

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

La Patrie

3c

60e ANNEE

Temps probable, demain:
Plus froid-neige

MONTREAL, VENDREDI 10 FEVRIER 1939

Le soleil se lève à 7 h. 11
et se couche à 5 h. 19

No 294

LE SAINT-PÈRE EST MORT en INVOQUANT SAINTE THÉRÈSE

(LIRE EN PAGE 14)



L'univers entier pleure aujourd'hui la mort de son chef spirituel, PIE XI, survenue la nuit dernière. L'auguste vieillard de 81 ans, qui avait pourtant passé si admirablement à travers la maladie qui menaçait de le terrasser, l'automne dernier, n'a pu survivre à une rechute. En mourant, faiblement, de la main, il donna une dernière bénédiction au monde affligé.



Le marteau d'argent dont le cardinal camerlingue s'est servi la nuit dernière pour constater officiellement la mort du Souverain Pontife, en le frappant trois fois sur le front.



La place Saint-Pierre de Rome et la basilique, à l'arrière plan.



La tiare d'or du Souverain Pontife.

Messe de requiem de C. de C. chantée par le cardinal

M. Ludger Faguy, des Chevaliers de Colomb, a cable le message suivant à l'abbé Nicolle, secrétaire de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à la Cité du Vatican:

"Nous vous prions respectueusement de demander à Son Eminence le Cardinal Villeneuve de chanter une messe de requiem dans son église titulaire, Ste-Marie-des-Anges, à l'occasion de la mort du Pape, au nom des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec."

Signé: Ludger Faguy, député grand-maître des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec.

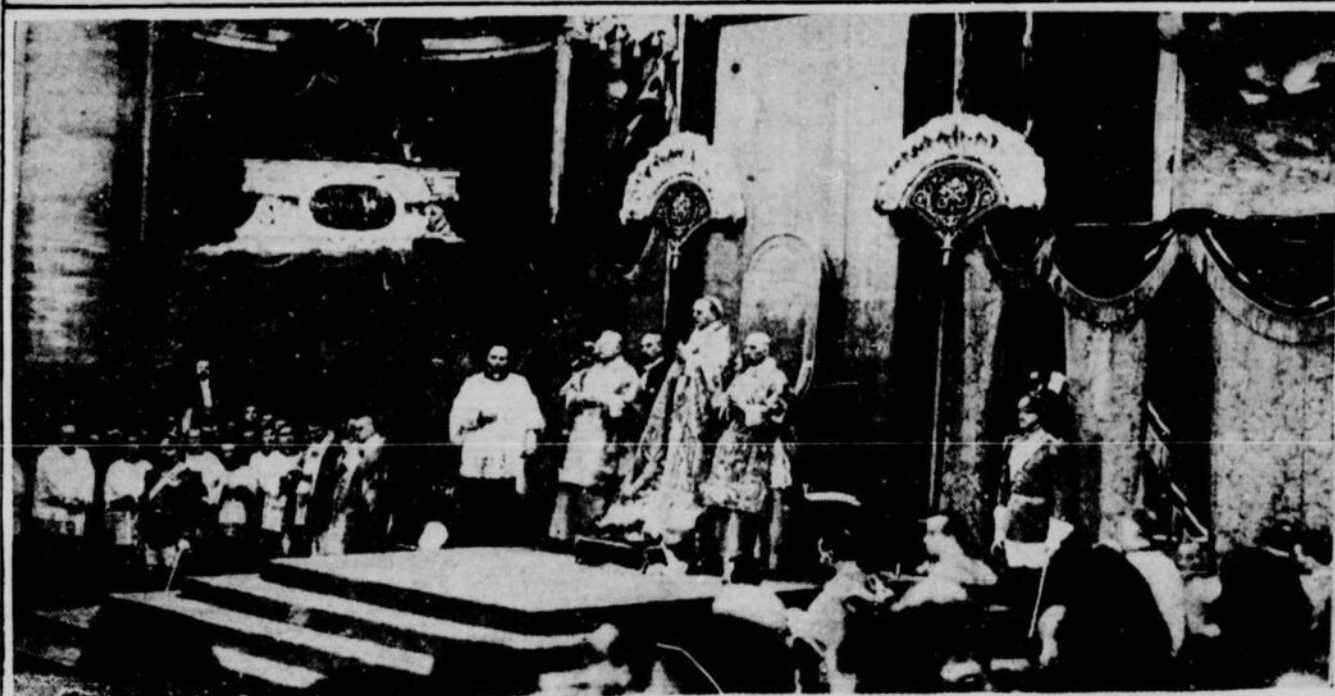


Teresa Galli Ratti, mère de Sa Sainteté Pie XI.



Francesco Ratti, père de Sa Sainteté Pie XI.

LA VIE ACTIVE DU PAPE DE LA PAIX QUI DISPARAÎT



PIE XI, qui monta sur le trône de saint Pierre en 1922, est décédé la nuit dernière. Voici quelques photographies qui illustrent la vie du dernier pontife. En haut à gauche, Sa Sainteté devant un micro, adressant un message urbi et orbi. A droite, le Saint-Père, alors qu'il n'était encore que Cardinal. En bas, le pontife suprême à Saint-Pierre de Rome, au moment de la canonisation des Anglais sir Thomas More et John Fisher, adressant la parole à une foule de quelque 40,000 personnes.

"Allégeons le fardeau fiscal"

TORONTO, 10. — "L'imposition de taxes excessives a pour résultat d'accroître inutilement le coût de

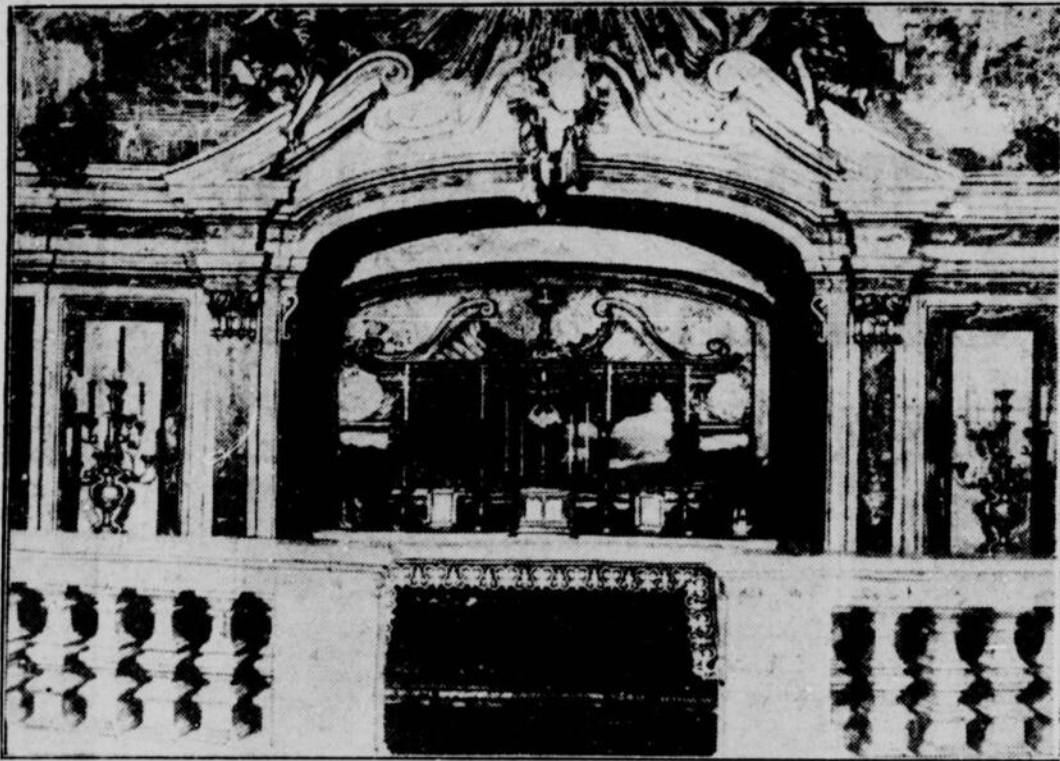
la vie, surtout pour ceux qui sont les moins capables de le supporter; de nuire à l'initiative privée et d'augmenter le chômage", a déclaré ici ce soir Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, au cours d'une allocution prononcée devant les membres de l'Association des Propriétaires de l'Ontario. "Ce qui importe surtout pour l'in-

dividu", a-t-il dit, "ce n'est pas tant le pourcentage de son revenu dépensé en impôts, mais bien ce qu'il lui reste de ce même revenu après qu'il a acquitté tous ses impôts. La théorie qui veut que l'on "taxe les riches" ne produit pas les résultats attendus, car les impôts sont ensuite répartis sur d'autres d'une façon indirecte.

Sir Edward termina en faisant un appel direct à tous les contribuables pour qu'une pression soit exercée sur les législateurs afin de faire cesser la dépense exagérée des fonds publics. Il les engagea à protester contre le gaspillage et la négligence et à exiger plus de prudence dans l'administration de la chose publique.

Neveu d'Einstein dans un camp de concentration

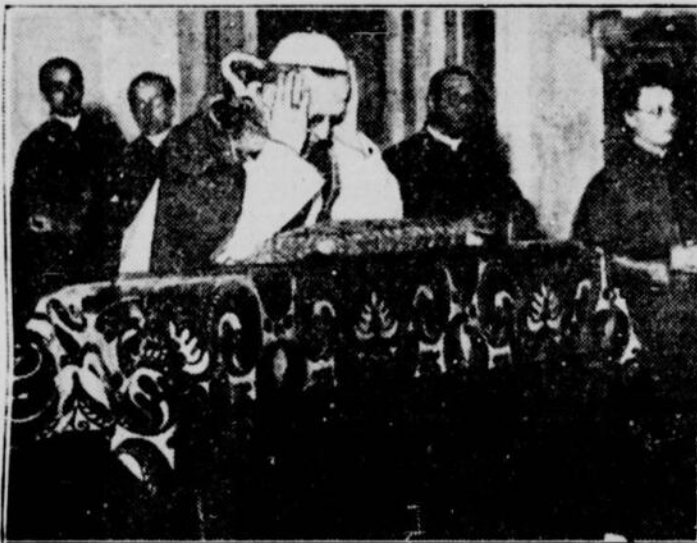
PARIS, 10. Karl Einstein, 55 ans, neveu du grand savant Albert Einstein, a été découvert dans un camp de concentration français. Il a déclaré qu'il a l'intention de rejoindre son oncle, à Princeton, N.J.



L'autel de l'église de San Carlo, au Corso, à Rome, où Achille Ratti (Pie XI) célébra sa première messe en 1879.



Feu le Saint-Père, alors qu'il n'était que l'abbé Achille Ratti.

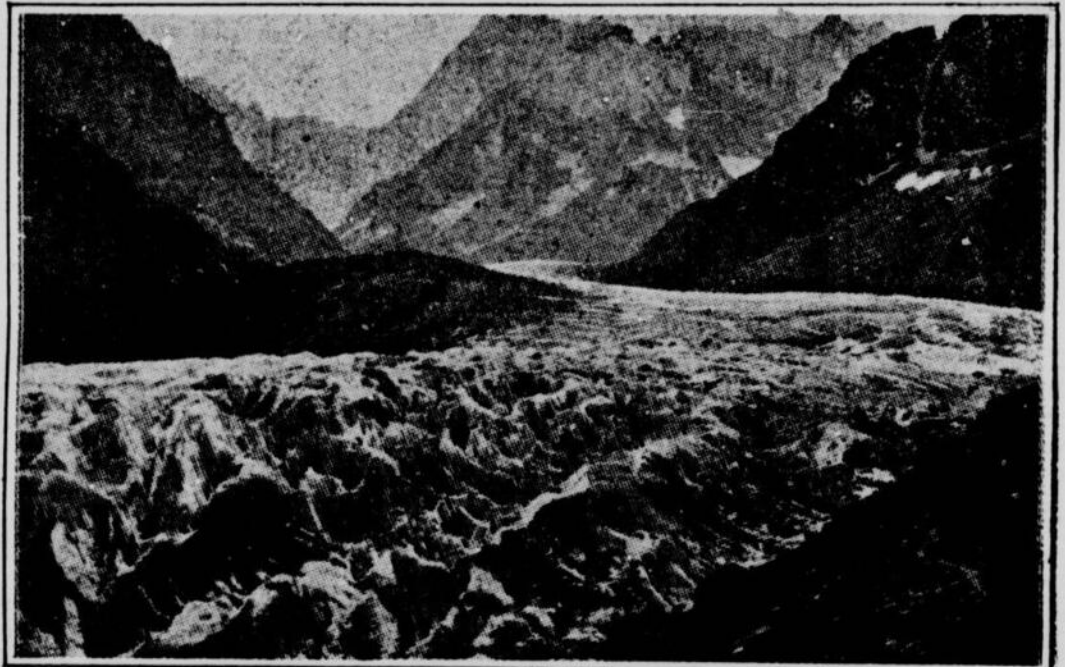


Le Saint-Père photographié le jour du 50e anniversaire de son ordination sacerdotale, à l'église Saint-Jean-de-Latran (où il avait été ordonné).

Chambellan de la Sainte Eglise



Son Eminence le cardinal EUGENIO PACELLI qui vient d'être nommé "Chambellan de la Sainte Eglise Romaine" et qui devient partant Pape "pro tempore" en attendant l'élection officielle du successeur de feu Sa Sainteté Pie XI.



1



Dans son adolescence, Achille Ratti — qui devait devenir Pie XI — était un alpiniste émérite.

Pie XI, pape de l'action catholique, bienfaiteur de l'humanité et le plus grand pacificateur de tous les temps

Message du délégué apostolique, S. E. Mgr Antoniutti

OTTAWA, 10. (P.C.) — Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, dans un communiqué émis, aujourd'hui, à l'occasion de la mort du Pape, déclare que "le Souverain Pontife s'est montré le défenseur énergique des droits de la société humaine".

"Nous nous rappelons très bien, dit-il, les mots de Chamberlain (le premier ministre de l'Angleterre) à la suite de son audience privée à la Cité du Vatican lorsqu'il disait qu'il avait été "profondément touché par le courage et l'humanité de ce vieillard".

Le délégué cite, pour rappeler l'humanité du pontife, sa propre mission en Espagne pour les fins de ramener aux centres catholiques de ce pays, les enfants séparés de leurs parents par la guerre civile et dispersés dans plusieurs parties du monde.

"Pie XI, ajoute le délégué, fut un grand pacificateur. En septembre dernier, lorsque l'Europe fut menacée par une autre crise tragique, le pape offrit sa vie pour la paix du monde et il répéta les mêmes paroles, le jour de Noël.

LA MORT DU PAPE

La ville envoie un câblogramme à Rome

La mort du Saint-Père a jeté la tristesse au sein de la Métropole canadienne, qui est, en même temps, l'une des plus grandes villes catholiques du monde entier.

Le maire a fait parvenir à la Cité du Vatican, ce matin, un câblogramme dans lequel il exprimait les sympathies de la population mont-réalis, à l'égard du grand deuil qui vient de frapper la chrétienté.

Au cours de la matinée, le comité exécutif s'est réuni et a voté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort du chef de l'Eglise catholique.

Le drapeau a été hissé, à mi-mât, à la demande du maire, au-dessus de l'hôtel de ville.

Lors du service funèbre qui sera célébré, à la cathédrale, la ville sera officiellement représentée.

Lundi prochain, le conseil s'ajournera probablement, en signe de deuil, comme il l'a fait en 1922, lors de la mort de Benoît XV.

Voici le texte du câblogramme du maire :

Montréal, 10 février 1939.

Son Eminence le cardinal

Eugenio Pacelli,

Secrétaire d'Etat,

Cité du Vatican,

La population de Montréal est douloureusement affligée par le décès de Sa Sainteté le pape Pie XI et partage le deuil universel. Elle offre respectueusement à votre Eminence en même temps qu'à toute la chrétienté l'expression de son vif regret et de sa profonde sympathie.

SURNATUREL

"Il était aussi le pape de l'Action Catholique. Sous son Pontificat, un mouvement mondial d'Action Catholique fut organisé sous la direction des archevêques et évêques. Il demanda à tous les catholiques de la chrétienté de coopérer avec la hiérarchie apostolique. Le catholicisme ne pouvait être mêlé aux partis politiques. Il est surnaturel et non international. "Le Pape Pie XI défendit les droits de l'Eglise contre tous les adversaires, tout spécialement contre l'athéisme, le communisme et le racisme".

Le traité de Latran

Le monde catholique s'apprêtait aujourd'hui à célébrer avec magnificence et le 10e anniversaire de la signature du Traité de Latran et le 17e anniversaire de pontificat de Pie XI. Mais dans toutes les églises de Rome et du monde, à la place des Te Deum d'action de grâces, ce sont d'ardentes prières pour le repos de l'âme de celui qui présidait aux destinées de l'Eglise, que les fidèles adressent au ciel.

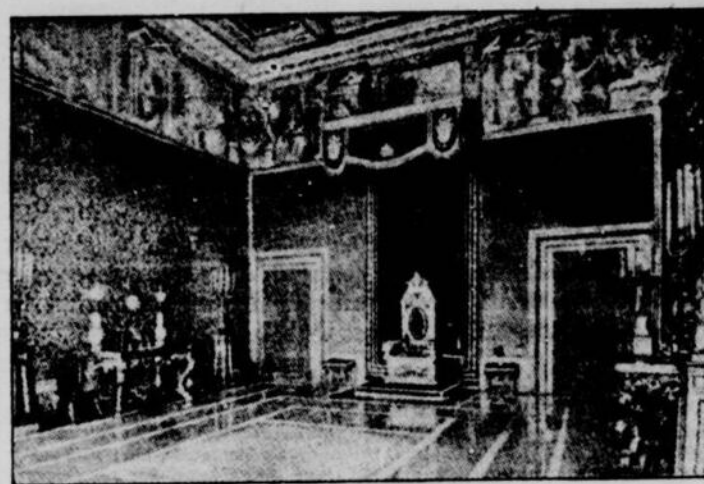
Il y a en effet dix ans demain que Sa Sainteté le Pape Pie XI d'une part et S.M. Victor Emmanuel III d'autre part, signèrent le traité qui mettait fin au différend qui dressait l'un contre l'autre un royaume de 40,000,000 de Catholiques et le père suprême des fidèles. On se souvient de l'allégresse qui s'empara du monde quand il apprit que les longs pourparlers entrepris entre le gouvernement italien et le secrétaire d'Etat du Vatican

(SUITE A LA PAGE 6)

La France "fille aînée de l'Eglise", dit sa douleur

PARIS, 10 — (P. C. Havas) — La France, "fille aînée de l'Eglise" ressent douloureusement la mort du Souverain Pontife. Des prières ont été dites dans toutes les églises. D'autres cérémonies auront lieu, mais on attend à ce sujet les instructions du cardinal Verdier archevêque de Paris actuellement à Rome.

Un officier de la résidence du président Albert Lebrun s'est présenté auprès du nonce pour lui exprimer les condoléances du chef du gouvernement français.



La salle du trône au Vatican où sont exposés aujourd'hui les restes mortels du Souverain Pontife. C'est dans ce salon que le pape, entouré de ses camériers secrets et des principaux dignitaires de sa cour, donnait les audiences solennelles.

Pour la première fois les cardinaux américains pourront participer à l'élection du Pape

CITE DU VATICAN, 10. (P.A.) — Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise les cardinaux américains sont assurés de participer à l'élection du nouveau Pape.

Ceci est la conséquence de l'acte du Pape Pie XI qui décréta que le temps s'écoulant après la mort du pape et l'élection de son successeur doit être d'un minimum de 15 jours, avec trois jours de grâce, ou un maximum de 18 jours.

La prolongation de l'intervalle entre la mort du pontife et le conclave fit suite à la protestation du cardinal O'Connell, de Boston, après la mort de Benoît XV. Le pape Benoît décéda le 22 janvier 1922, et le cardinal O'Connell s'embarqua à bord du premier paquebot, le Président Wilson. Comme il était dans le convoi entre Naples et Rome, le conclave choisissait le cardinal Ratti, archevêque de Milan, qui devint le Pape Pie XI. Le cardinal exprima son désappointement au nouvel élu. Le pape Pie XI lui promit de prolonger l'intervalle entre la mort du pape et le choix de son successeur, ce qui fut fait.

On prédit que le nouveau pape sera un Italien. Depuis 400 ans pas un pape non-italien n'a été désigné.

CANDIDATS

Ceux que l'on croit avoir le plus de chance d'être choisis sont :

Le cardinal Alessio Ascalesi, archevêque de Naples;

Le cardinal Maurilio Fossati, archevêque de Turin;

Le cardinal Ella Dalla Costa, archevêque de Florence;

Le cardinal Pietro Boetto, archevêque de Gênes;

Le cardinal Adeodato Piazza, patriarche de Venise;

Le cardinal Ildefonso Schuster, archevêque de Milan;

Le cardinal Luigi Lavitrano, archevêque de Palerme.

CES SEPT CARDINAUX

L'âge de ces sept cardinaux varie entre 54 à 67 ans.

Il tourna la tête du côté droit et rendit son âme à Dieu

CITE DU VATICAN, 10. (P.A.) — Les autorités vaticanes ont donné de nouvelles précisions sur la mort édifiante du pape Pie XI.

A 9 heures hier soir, le docteur Achille Luigi Bonanome, célèbre urologiste, fut appelé dans la chambre du Pape pour soulager en autant que possible les vives douleurs qu'il ressentait.

Peu après, le Saint-Père devint encore plus faible et subit une nouvelle crise d'asthme.

Les personnes qui étaient à son chevet dirent que le Pape parut se rendre compte que la fin était proche après une autre crise d'asthme qui se produisit vers minuit. Il paraissait résigné à son sort.

L'Osservatore Romano écrit que le Saint-Père "se rendit compte de la gravité de son état et fit comprendre qu'il désirait recevoir les derniers sacrements".

A 5 heures, on lui administra de l'oxygène pour la seconde fois. Comme on appliquait le masque d'oxygène, Monseigneur Deromanis commença à réciter les prières des agonisants et tous ceux qui étaient au chevet du malade s'agenouillèrent.

L'Osservatore Romano précise que le Pape s'efforçait par des mouvements de la tête et des mains de suivre les prières.

A 5 h. 20, le professeur Milani annonça à la consécration de tous que la fin était imminente. Le Souverain Pontife rendit en effet le

dernier soupir quelques minutes plus tard.

A 5 h. 30, monseigneur Deromanis s'approcha du grand pape et lui demanda de répéter avec lui l'admirable invocation: "Jésus, Marie, Joseph, que mon âme repose en paix entre vos mains".

Paisiblement, avec la sérénité qui reflétait la pureté de sa vie consacrée entièrement à Dieu, Sa Sainteté tourna la tête du côté droit et rendit sa belle âme à Dieu.

Après que le docteur Milani eut déclaré que le Pape était mort, les cardinaux Pacelli et Caccia Dominioni s'approchèrent du lit et baisèrent la main du Souverain Pontife.

Chauffeur de taxi de Verdun assommé

Attaqué à coups de bouteille vide de bière par un passager et trois autres individus, un chauffeur de taxi de Verdun, Arthur Verdon, 3747 avenue Gertrude, a été transporté à l'hôpital Saint-Luc à 10 heures 45 hier soir. Après avoir été pansé pour des entailles à la tête il retourna chez lui.

Berlin prend le deuil sur l'ordre d'Hitler

BERLIN, 10 (P.A.) — Le gouvernement allemand a donné l'ordre de mettre les drapeaux en berne sur tous les édifices publics de Berlin par respect pour la mort du pape Pie XI.

On apprend que l'ambassadeur allemand au Vatican représentera le Troisième Reich aux obsèques du Souverain Pontife. Il est possible

qu'une délégation spéciale soit envoyée à Rome par le chancelier Hitler lui-même.

Un porte-parole du gouvernement allemand a dit que celui-ci ferait tout ce que les usages diplomatiques recommandent en pareil cas. La presse allemande a reçu instruction d'évoquer la carrière du Pape avec tout le respect dû à son rang et à sa personne.

Le thé de qualité

THÉ "SALADA"

La C.T.C.C. demandera à Ottawa d'amender le Code Criminel et la loi fédérale des coalitions

Le jugement du juge Gibsons affecte 22 conventions collectives.

(par Christian VERDON)

"La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada va saisir le ministre de la Justice, à Ottawa, du jugement rendu par le juge Gibsons, de la Cour Supérieure, le priant d'amender le Code Criminel de même que la loi fédérale des coalitions de façon à pouvoir permettre aux gouvernements provinciaux de légiférer au point de vue des conventions collectives de travail".

Voilà ce que nous déclare, ce ma-

tin, M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération. Le juge Gibsons a rendu un important jugement à l'effet que la loi des conventions collectives de travail ne permet de régir que les relations entre les ouvriers et les patrons et non pas entre les patrons et les clients. Le tarif minimum, selon ce jugement, fixé pour la réparation des chaussures, viole la loi fédérale contre les coalitions. Le juge Gibsons maintient deux brefs de prohibition pris par La Patrie Shoe Repairing et par L'Empire Shoe Builders Red'g'd, contre la Cour des Sessions de la paix et du Comité conjoint de l'industrie de la réparation des chaussures de l'île de Montréal.

M. Charpentier déclare que l'on soumettra ce jugement au ministre de la Justice. "Nous voulons, dit-il, à la Patrie", que les provinces, par une législation appropriée, aient le pouvoir d'inclure dans la convention collective de travail, une clause à l'effet de fixer à un client des tarifs raisonnables qui détermineraient la base des salaires payables aux employés".

LA MORT DES SYNDICATS

Ce jugement, selon une déclaration de M. Philippe Girard, affecte 22 conventions collectives de travail. Parmi ces der-

nières, on note celles des barbiers, des entrepreneurs de pompes funèbres, des mécaniciens en prothèse orale, des mécaniciens de garages, des réparateurs de chaussures. "A notre réunion du conseil central des Syndicats, tenue hier soir, nous déclarons M. Girard, nous avons adopté une résolution de demander à la C.T.C.C. d'insister auprès du Procureur général de la Province pour porter cette cause en appel.

"Pour ceux qui sont intéressés dans ces conventions collectives, ce leur sera un gros coup. Que ce jugement reste en vigueur et ce sera la mort de toute organisation professionnelle pour eux".

Dans son jugement, le juge Gibsons, se basant sur la loi fédérale des conditions de travail, l'article 5 de l'ordre en conseil No 2044, publié le 31 juillet 1937 dans la Gazette officielle de Québec, à la suite d'une convention collective des ouvriers de la cordonnerie, est nul, illégal et ultra vires, parce qu'il établit une échelle de taux pour les diverses réparations de chaussures dans les limites de l'île de Montréal et viole ainsi la loi fédérale contre les combines (ch. 26, S.R.C. 1927)".

Le traité de...

(SUITE DE LA PAGE 5)

avait abouti à la reconnaissance du pouvoir temporel des Papes.

LES SIGNATAIRES

Le traité mettant fin à un désaccord de soixante ans entre le Pape et le roi d'Italie a été signé dans la Salle des Conciles du palais de Latran. Le traité, rédigé en italien, fut lu à haute voix devant les représentants des deux parties. Le moment de la signature fut des plus solennels: le cardinal Gasparri, Secrétaire d'Etat papal, apposa le premier sa signature et remit à M. Mussolini la plume d'oie montée sur or dont il venait de se servir. Dans la Place St-Pierre, malgré la pluie, une foule immense acclama les représentants du pape et M. Mussolini, à son arrivée au Palais de Latran où c'était la première fois qu'il pénétrait.

RESULTATS DE L'ACCORD

Un concordat accompagnait cet accord. Il décrétait la fin légale de l'anticléricalisme qui, jusqu'en 1922, avait progressé en Italie; il rendait le mariage religieux légal; il restituait aux congrégations les biens que leur avaient enlevés les divers gouvernements italiens avant 1922. De plus, les prêtres étaient exempts

du service militaire obligatoire, sauf en cas de guerre, où ils seraient astreints au service de brancardiers.

Contrôle sévère des salons de massage

Les salons de massage devront, à l'avenir, être munis de certificats du chef de la police et du surintendant du service de la santé.

Le comité exécutif, à la demande d'une délégation du Comité des œuvres catholiques, dirigée par M. J.-A. Bernier, a prié le chef Dufresne et le docteur Adélard Groulx de préparer un rapport à l'effet de réglementer les salons de massage dans le sens expliqué plus haut, et ce rapport sera soumis au conseil, tout prochainement.

Les chefs de l'administration municipale espèrent ainsi fermer un grand nombre de maisons closes, qui opèrent sous l'apparence de salons de massage.

D'après la réglementation, toutes les exigences de l'hygiène et de la décence devront être sauvegardées.



M. J.-E. BENOIT

* * *

Le chef Larente, de Ville Lasalle, a été destitué

Suspendu il y a quelques mois, Willie Larente, chef de la police et des pompiers de Ville Lasalle, a finalement été destitué, hier soir, au cours d'une séance orageuse du conseil qui dura plus de cinq heures.

Le chef destitué a immédiatement été remplacé par M. Joseph-Emile Benoit qui est entré en fonctions quelques minutes plus tard.

Cependant, comme le directeur Larente avait été nommé chef par un arrêté ministériel, le conseil de ville s'adressera sans tarder au juge en chef suppléant de la Cour Supérieure pour lui demander de désigner un juge qui fera enquête sur les faits et les motifs invoqués pour la destitution du chef.

L'ancien chef Larente était à l'emploi de la ville depuis vingt ans et était chef de police depuis seize ans.

Le nouveau chef est âgé de 46 ans et habite Saint-Henri l'hiver. L'été, cependant, il séjourne à Ville Lasalle.

DEMISSION

Le secrétaire-trésorier pro tempore de la cité, M. Albert Gravel, présente sa démission demandant d'être réinstallé dans ses anciennes fonctions d'assistant du trésorier.

Un débat oratoire s'éleva alors entre spectateurs et échevins et les propos aigres-doux furent nombreux. Finalement M. Gravel retira sa démission aux applaudissements de la foule présente.

GOUTTE-DE-LAIT

La goutte-de-lait de Ville Lasalle s'ouvrira aujourd'hui sous la direction du docteur Maurice Lacharité.

Il a été constaté au cours de la séance qu'il ne restait plus que 32 chefs de famille et 129 personnes qui vivent des allocations du chômage. Tous, cependant, travaillent pour leurs allocations.

Sympathies de l'Etat canadien au Vatican

OTTAWA, 10. (D. N. C.) — Le message suivant fut expédié par le premier ministre au ministre de Sa Majesté au Vatican:

"Voudriez-vous bien transmettre à Son Excellence le secrétaire d'Etat du Saint-Siège l'expression suivante des sympathies du gouvernement du Canada dans la perte causée à la Cité Vaticane ainsi qu'à toute l'Eglise catholique par la mort de Sa Sainteté Pie XI.

"Le gouvernement du Canada se joint aux gouvernements d'autres pays pour exprimer ses regrets de la mort de Sa Sainteté le Pape Pie XI. La profonde tristesse ressentie par les membres de l'Eglise catholique du monde entier trouvera un écho dans toutes les parties du Canada où le dévouement du Pape Pie XI pour l'avancement spirituel de l'humanité avait conquis à Sa Sainteté l'estime et l'admiration de tous".

(Signé:) W. L. Mackenzie King.

"Le plus grand des souverains, le plus humble des hommes"

TORONTO, 10. (P.C.) — Son Exc. Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto, annonce, aujourd'hui, que dans toutes les églises catholiques de son diocèse, des offices solennels, dimanche prochain, marqueront la mort du Pape Pie XI. Le jour de ses funérailles, une messe solennelle de requiem sera chantée dans toutes les églises.

Les 62 cardinaux du Sacré-Colège

CITE DU VATICAN, 10. (P. A.) — Voici la liste des 62 cardinaux qui constituent présentement le Sacré-Colège dont le nombre maximum de membres est de 70. Nous donnons la liste des cardinaux dans l'ordre de leur naissance:

Granito-Pignatelli Di Belmonte (Gennaro), Italien, 10-4-51.

Cattani (Federico), Italien, 17-4-56.

Sbaretta (Donato), Italien, 12-11-56.

Baudrillart (Henri), Français, 6-1-59.

Bertram (Adolf), allemand, 14-3-59.

O'Connell, (William), américain, 8-12-59.

MacRory (Joseph), irlandais, 19-3-61.

Sibilla (Enrico), Italien, 17-11-61.

Boggiani (Tommaso), Italien, 19-1-63.

Mariani (Dominico), Italien, 3-4-63.

Verdier (Jean), français, 19-2-64.

Lauri (Lorenzo), Italien, 15-10-64.

Verde (Alessandro), Italien, 27-3-65.

Dougherty (Denis), américain, 16-8-65.

Hinsley (Arthur), anglais, 25-8-65.

Cremonesi (Carlo), Italien, 4-11-66.

Mercati (Giovanni), Italien, 17-12-66.

Dolci (Angelo), Italien, 12-7-67.

Jorio (Dominico), Italien, 7-10-67.

Vidal Y Barraquer (Francisco de Assisi), espagnol, 3-16-68.

Von Faulhaber (Michael), allemand, 5-3-69.

Goma Y Tomas (Isidoro), espagnol, 19-12-69.

Kaspar (Karl), tchécoslovaque, 16-5-70.

Salotti (Carlo), Italien, 25-7-70.

Boetto (Pietro), Italien, 19-5-71.

Gasparri (Enrico), Italien, 25-7-71.

Schulte (Karl), allemand, 14-9-71.

Marchetti-Selvaggi (Francesco), Italien, 1-10-71.

Dallas Costa (Elia), Italien, 14-5-72.

Mundelein (George), américain, 2-7-72.

Nasalli-Rocca Di Cornigliano (Giovanni), Italien, 27-8-72.

Fumasoni-Bondi (Pietro), Italien, 4-9-72.

Ascalesi (Alesio), Italien, 23-10-72.

Tedeschini (Federico), Italien, 12-10-73.

Van Roey (Joseph), belge, 13-1-74.

La Puma (Vincenzo), Italien, 22-1-74.

Lavitrano (Luigi), Italien, 7-3-74.

Suhard (Emanuel), français, 5-4-74.

Canali (Nicola), Italien, 6-6-74.

Innitzer (Theodor), autrichien, 25-12-75.

Pacelli (Eugenio), Italien, 2-3-76.

Peilegrinetti (Ermenegildo), Italien, 27-3-76.

Fossatti (Maurilio), Italien, 24-5-76.

Marmaggi (Francesco), Italien, 31-8-76.

Rossi (Raffaello), Italien, 28-10-76.

Caccia Dominioni (Camillo), Italien, 7-2-77.

Maglione (Luigi), Italien, 2-3-77.

Massimi (Massimo), Italien, 19-4-77.

Pizzardo (Giuseppe), Italien, 13-7-77.

Tappouni (Ignace), syrien, 3-11-79.

Copello (Jaime), argentin, 7-1-80.

Gerlier (Pierre), français, 14-1-80.

Schuster (Ridolfo), Italien, 18-1-80.

* Mgr McGuigan pontifiera à la cathédrale St-Michel et prononcera l'oraison funèbre. L'archevêché et la cathédrale, le séminaire Saint-Augustin et toutes les autres institutions catholiques arboreront les couleurs de deuil.

"Ce matin, dit Son Exc. Mgr McGuigan, l'humanité toute entière fut frappée d'une douleur commune. Elle penche la tête et pleure. Pie XI, en effet, Pie le Grand, le Bon, a donné l'exemple du meilleur intendant du monde entier.

SON BERGER

L'Eglise, en perdant son pontife intrépide, a perdu son berger; le travail, son protecteur; le pauvre, un tendre père; la justice, son défenseur; la paix, son apôtre, dont la devise: "La paix du Christ dans le règne du Christ" était l'arme. La chrétienté a perdu un saint et l'humanité, une grande et noble figure.

"Toutefois, ce n'est pas une perte, car les grandes et bonnes choses ne se perdent pas dans le monde. Il y a aussi l'immortalité de l'âme, l'immortalité de l'influence. Quand une vie fait marcher toutes les âmes et élève tous les cœurs, nous reconnaissons la grandeur de Dieu dans la grandeur d'un seul homme.

"Tel était Pie XI, le plus grand de tous les souverains, le plus humble des hommes. Son Pontificat passera à l'histoire comme rempli de travail extraordinaire, au milieu d'heures tragiques et de singuliers triomphes.

AMI DU CANADA

"Le Pape Pie XI, aimait d'un amour et d'une admiration intenses l'Empire britannique et notre grand de nation canadienne. Dans son dernier message qu'il m'adressait, comme archevêque de Toronto, il me répétait encore ces mêmes paroles. Ce message résonne encore à mes oreilles, soulève mon cœur, et à cette heure tragique, jette une note qui m'arrache des larmes.

"Accordez ma bénédiction à ce grand diocèse que je vous ai confié, à votre clergé, à vos enfants, à vos fidèles", ajoutait Mgr McGuigan, en citant les paroles du Pape. "Soyez diligent et surveillez votre séminaire comme la prunelle de vos yeux; faites avancer les travaux d'éducation, particulièrement l'Institut des études médiévales.

"Accordez ma bénédiction, non seulement aux catholiques, mais à tout le peuple de Toronto, malgré leurs divergences de croyance. Car le Pape n'est non seulement le père de son propre peuple, mais l'ami de toute l'humanité", disait Mgr McGuigan en terminant.

Segura Y Saenz (Pedro), espagnol, 4-12-80.

Hlond (August), polonais, 5-7-81.

Leme Da Vilveira Cintra (Sebastião), brésilien, 20-1-82.

Villeneuve (Rodrigue), canadien, 2-11-83.

Lienart (Achille), français, 7-2-84.

Tisserant (Eugène), français, 24-3-84.

Seredi (Justinian), hongrois, 23-4-84.

Piazza (Adeodato), Italien, 30-9-84.

Gancalves Cerejeira (Manuel), portugais, 20-11-88.

De tous ces cardinaux, 34 vivent en dehors de Rome, soit en Italie ou à l'étranger. Deux de ces cardinaux furent nommés par feu le Pape Pie X: Granito-Pignatelli Di Belmonte et O'Connell; huit autres furent nommés par Benoit XV, ce sont: Sbaretta, Boggiani, Ascalesi, Bertram, Von Faulhaber, Dougherty, Vidal, Y Barraquer et Schulte; tous les autres ont été nommés par feu Sa Sainteté le Pape Pie XI.

C'est au Canada que Pie XI créa ses derniers diocèses

S. Exc. Mgr Forbes à Rome pour la mort de deux Papes

OTTAWA, 10. — (Presse canadienne). — Par une extraordinaire coïncidence, Son Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, actuellement à Rome, était dans la Ville-Sainte, lors de la mort de Benoit XV. Et, aujourd'hui, il se trouve encore à Rome, pour la mort de Pie XI.

Benoit XV mourut en 1922. On rappelle aussi, au palais du délégué apostolique, Son Exc. Mgr Eldebrando Antoniutti, que les deux derniers diocèses créés par Pie XI furent ceux de Hearst, Ontario, et d'Amos, Québec, tous les deux au Canada.

L'hon. Ian Mackenzie dénonce la campagne de l'opposition

Le ministre de la Défense soutient que, de 1930 à 1935, les conservateurs ont tout entrepris pour miner les forces défensives et militaires du Dominion.

OTTAWA, 10. (D.N.C.) — Poussée jusqu'au paroxysme de l'enthousiasme, ou ballottée sur les flots turbulents de protestations, d'appels à l'ordre, d'épithètes peu parlementaires et de demandes de rétractation, la Chambre a traversé hier soir l'une des séances les plus bruyantes de son histoire, lorsque M. Ian Mackenzie a défendu son ministère contre les attaques de l'opposition et que M. "Jerry" McGeer, libéral de Vancouver-Burrard, a pris la défense du ministre attaqué, dans l'affaire de la Bren.

En face de galeries remplies et d'une Chambre attentive mais électrisée, le ministre de la Défense nationale a tenté de faire un peu de lumière sur l'odieuse de la campagne de dénigrement poursuivie par les groupes oppositionnistes contre le ministère dont il a la direction. Pour cela, il a relevé dans les discours prononcés au cours du débat, les critiques faites à l'égard de son administration et montré la futilité de la motion MacNeil et des amendements qui l'ont suivie.

APPELS A L'ORDRE

A maintes reprises, le ministre de la Défense, qui avait manifesté au début l'intention de rester calme, trouva dans le vocabulaire que lui dicta son emportement, des expressions qui n'eurent pas l'heur de plaire à certains députés de la gauche. De là des appels à l'ordre qui se répétèrent au point de taxer la patience du Président; de là aussi des protestations de la gauche et autant d'applaudissements de la droite quand M. Mackenzie, avec vigueur, trouvait suffisamment de silence pour confondre son interrupteur.

Le calme un tant soit peu rétabli, le ministre de la Défense a soutenu que de 1930 à 1935 les conservateurs avaient tout entrepris pour miner les forces défensives et militaires de ce pays.

ECONOMIE DE \$1,300,000

Passant au contrat de la mitrailleuse Bren, M. Mackenzie déclara que du fait de la commande donnée par les autorités britanniques à la compagnie Inglis, comme aussi de la décision d'associer le contrat canadien à celui du War Office britannique, le ministère avait économisé pour les contribuables du Canada plus de \$1,300,000. Quant à la préférence politique que l'on soupçonne avoir présidé à l'adjudication du contrat canadien, le ministre a soutenu que celle-ci n'existait que dans l'esprit de ces politiciens de la gauche qui tenaient à en tirer un avantage électoral.

ELOGE DE M. LAFLECHE

Autant le député de St-Laurent-St-Georges, M. C.-H. Cahan, a loué certains officiers du ministère de la Défense, notamment le major-général Lafleche, le colonel Orde et le lieutenant Jolley, spécialiste en petites armes, en autant critiqua-t-il le ministre qu'il accusa d'incompétence.

"Le premier ministre du Canada et ses collègues du Cabinet ne savaient pas si ce jeune écolier d'Edimbourg, lorsqu'ils l'ont désigné comme ministre de la Défense, serait capable de remplir les fonctions", dit M. Cahan en parlant de M. Ian Mackenzie. "Mais, pour suivre, il a fallu le rapport du juge Davis pour le signaler comme incompétent".

L'ancien Secrétaire d'Etat déclara que le ministre, avant d'adjudger un contrat aussi important à un simple individu, aurait dû s'en tenir à la recommandation du comité interdépartemental, notamment du Dr O.-D. Skelton, son président, et demander des soumissions de la part de compagnies déjà outillées pour ce genre de fabrication et financièrement capables d'entreprendre l'exécution d'un tel contrat, comme d'ailleurs la chose se fait en Angleterre.

LE DEPUTE McGEER

Le député de Vancouver-Burrard, M. "Jerry" McGeer, aligné par les whips pour répliquer à M. Cahan, regrette que l'un des principaux partis politiques de la Chambre refuse d'accepter les décisions d'une

commission royale, surtout à un moment où non seulement la paix au Canada mais encore la paix mondiale était menacée.

"L'on a insinué, dit M. McGeer avec éloquence, que le contrat tant discuté fut accordé comme faveur politique à des amis préférés; l'on a oublié que ce genre d'insinuations peut faire énormément de tort à nos hommes publics, car il ne saurait y avoir de limites aux soupçons qu'elles provoquent".

Par ailleurs, a-t-il soutenu, le chef de l'opposition, pas plus que le colonel Drew, n'a osé porter des accusations directes contre qui que ce soit dans toute cette affaire de la Bren. Cependant, l'un d'eux, le colonel Drew, a déclaré à l'enquête que le contrat avait été "conçu dans le péché, né dans l'iniquité et bercé dans la fraude". "En plus, dit-il, le même colonel Drew n'a-t-il pas insisté sur le fait que l'on ne pouvait accepter le témoignage du général Lafleche. Ne sont-ce pas là des chefs d'accusation?"

LE RAPPORT DAVIS

Pourtant, poursuit M. McGeer, le juge Davis dans son rapport, atteste que rien dans la preuve laisse entrevoir qu'il y eut là-dedans un semblant de soupçon de fraude ou de corruption de la part du ministre ou de quelques-uns des hauts fonctionnaires du ministère de la Défense. "C'est là un verdict de non-coupable", conclut-il au milieu d'un tonnerre d'applaudissements de la droite.

M. McGeer termine en un apothéose qui laisse sur la section française de la députation une fière impression. Parlant du docteur Manion qui a protesté l'un de ces soirs de son rapprochement amical avec les Canadiens d'origine française, M. McGeer dit avec feu:

"Je suis heureux qu'il existe au Canada deux langues, le français et l'anglais, dit-il, et j'ai cette conviction intime que l'on s'entendrait mieux en ce pays et que ce serait à l'avantage de tous les Canadiens s'ils connaissaient les deux langues".

A la fin de son discours M. McGeer fut l'objet d'une ovation qui dura pendant plusieurs minutes et qui devait se continuer bien avant dans la soirée dans la salle des pas perdus ou aux étages supérieurs.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Au cours de la séance de l'après-midi qui ne manqua pas de quelque piquant, le ministre des Communications, M. C.-D. Howe, avait à son tour pris la défense du gouvernement dans cette affaire de la Bren. Il s'était placé au point de vue de l'ingénieur qui en sait quelque chose, car M. Howe est ingénieur pratique avant d'être politicien qu'il ne fut jamais.

L'un des points intéressants soulevés par M. Howe, à notre sens, c'est que la critique qui s'est déroulée depuis quelques semaines autour de la Bren a eu pour effet d'arrêter, vers notre pays, le flot de commandes de la Grande-Bretagne pour des munitions et du matériel de guerre de tout genre.

"Pour cette seule raison, dit-il, l'on devrait en finir avec cette affaire et permettre au ministère de la Défense de poursuivre l'œuvre commencée. Songeons surtout que ces contrats qui nous viennent de la Grande-Bretagne nous mettent en demeure de nous outiller nous-mêmes en vue de la protection de notre propre territoire en cas de guerre, tout en rendant à l'Empire le service qu'il nous demande, sans compter le travail que de telles entreprises peuvent don-

ner". Cette idée était reprise plus tard par M. McGeer.

M. HUGH STEWART

En réplique au discours de M. Howe, M. Hugh Stewart, ancien ministre conservateur des Travaux publics, plus calme par suite d'une longue expérience parlementaire, proposa au premier ministre du Canada qu'il présente une résolution demandant l'approbation de la Chambre relativement audit contrat, de façon à ce que l'on puisse trancher la question une fois pour toutes. Il ne manqua pas, cependant, de critiquer l'administration pour ne pas avoir demandé des soumissions pour l'exécution d'un contrat aussi important qui implique de six à huit millions de dollars.

Un dernier mot de la séance de l'après-midi fut donné par M. Harry Fleming, député libéral de Humboldt, qui croit que l'enquête des comptes publics projetée devrait s'étendre à tous les contrats accordés par le gouvernement canadien depuis la Grande Guerre. M. Fleming que caractérise un sens d'indépendance politique marqué, a fait cette déclaration: "Si pour un instant je croyais que le contrat de la Bren a été conclu dans la corruption et le favoritisme, je n'hésiterais pas à en blâmer publiquement le gouvernement". Comme bien d'autres, il voit dans toute cette critique un avantage politique à la faveur de ceux qui l'ont lancée et poursuivie".

QUEBEC, 10. (P.C.) — En 1938, il y avait 25,577 appareils téléphoniques dans cette ville, selon les officiels du Bell Téléphone. C'est une augmentation de 880 sur l'an dernier.

Regrets de la magistrature

QUEBEC, 10. (Par Jos La Vergne.) — L'hon. juge-en-chef-suppléant de la Cour Supérieure de la Province de Québec, l'hon. Albert Sévigny, nous a, ce matin, exprimé les regrets de la magistrature.

"J'ai appris, hier soir, avec une profonde émotion la mort du grand Pape que l'on a appelé avec raison le Pape de la Paix. Il est pénible de penser à quel point les derniers jours du saint vieillard ont dû être assombrés par les tragiques événements, qui se déroulent en Europe.

Sa Sainteté Pie XI aura eu l'un des pontificats les plus féconds de l'histoire de l'Eglise. Son grand amour de la paix, de la justice; son profond esprit de charité et son indomptable énergie en auront fait un des plus grands chefs de la chrétienté.

"La magistrature québécoise se joint au monde catholique pour exprimer la large part qu'elle prend à la douleur universelle".

Feu M. Gaulin

SAINT-GREGOIRE, 10. (P.C.) — On annonce la mort de M. Joseph Gaulin, 84 ans, cousin de Mgr Camille Roy, ancien recteur de l'université Laval.

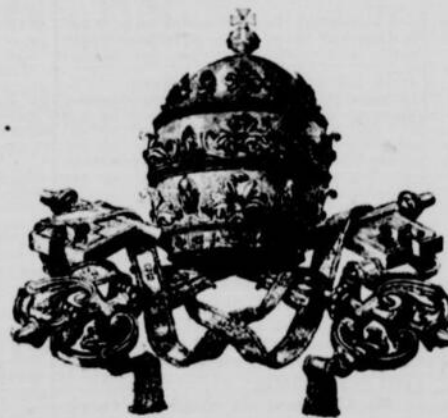
Echos du Parlement d'OTTAWA

OTTAWA, 10 (D.N.C.) — Dans un discours d'une minute, M. Hugh Plaxton, libéral de Toronto-Trinity, dont le nom fut si souvent associé aux négociations relatives au contrat de la Bren, a déclaré qu'il remettait l'exposé sincère de sa participation à ces négociations jusqu'au moment où le Comité parlementaire des comptes publics aura fait rapport de son enquête à la Chambre.

Dans une série de questions qu'il a fait inscrire au feuillet de la Chambre, M. J.-S. Woodsworth, leader de la CCF, demande au gouvernement si un juge a le droit de discuter publiquement des questions politiques.

Aux termes d'un avis de motion du gouvernement, l'intention sera d'établir au Canada un Office national du Film. L'objet de cet organisme, composé de neuf membres et d'un gérant général, serait d'aviser les autorités en tout ce qui a trait au film comme moyen d'annoncer le Canada chez nous et à l'étranger. Il verrait, en outre, à ce que ce genre de publicité n'entrave en rien l'entreprise privée dans ce domaine. La distribution et le contrôle seraient centralisés à Ottawa. Dans l'œuvre du filmage, on s'arrêterait surtout au Canada minier, agricole, industriel, manufacturier et autres.

Requiescat in pace...



SA SAINTETE LE PAPE PIE XI

1857-1939

La mort du Souverain Pontife suscite une profonde tristesse. Vénéré des siens, honoré en tous lieux pour son zèle indomptable en faveur de la paix mondiale, il sera pleuré par le monde entier autant que par l'Eglise et ses fidèles.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

M. Duplessis déclare ne partager nullement les vues impérialistes du premier ministre ontarien

"Que Québec devienne puissant et glorieux" conclut M. René Chaloult après un discours inspiré par le patriotisme.

LE DISCOURS DU TRONE ADOPTE MARDI PROCHAIN

QUEBEC, 10. (Par Joseph Lavergne). — "Je n'ai pas fait le voyage en Australie avec le premier ministre, l'hon. Mitchell Hepburn, pour qui j'ai une bien grande admiration. Je ne sais pas s'il a fait, à Sydney, les déclarations publiées dans les journaux relativement à notre participation dans les guerres extra-territoriales.

"Mais, si le premier ministre ontarien a fait de telles déclarations, je dois, en qualité de premier ministre de la Province de Québec et de député provincial des Trois-Rivières, déclarer que sur ce point je ne partage nullement son point de vue. Et il me fait plaisir de le déclarer devant cette Chambre".

Voilà la très importante déclaration que faisait, hier après-midi, en Chambre le premier ministre, l'hon. M. Maurice Duplessis, à la suite d'une question que lui posait le député de Kamouraska M. René Chaloult. Cette déclaration fut longuement applaudie par les ministériels. M. Chaloult félicita sans tarder le premier ministre de la fière attitude qu'il ne craignait pas de prendre.

M. C. HOUDE

Au début de la séance de l'après-midi, sur une question de privilèges, M. W. R. Bullock, député de Westmount, se leva pour protester avec véhémence contre la déclaration récente du maire de Montréal, M. Camillien Houde, à l'effet que le gouvernement de Québec faisait en sorte d'éloigner l'une de l'autre et la population canadienne française et la population anglaise. Le député de Westmount ne craignait pas d'affirmer "que la déclaration de M. Houde était absolument fautive".

QUATRE HEURES

Deux députés, au cours des deux séances d'hier se sont fait entendre. M. René Chaloult, qui avait la veille, parlé une heure, a parlé hier, quatre heures durant.

UNE HEURE

Le premier ministre profita de cette occasion pour dire que les règlements de la Chambre seraient amendés de manière qu'un député ne puisse parler plus d'une heure. A Ottawa, l'on sait que le temps est limité à 40 minutes. "Si" dit-il "un député n'est pas assez intelligent pour dire ce qu'il a à dire dans une heure, il n'est pas apte à siéger en cette Chambre".

A MARDI SOIR

Il y eut plusieurs escarmouches entre le premier ministre et le député de Kamouraska au cours des deux séances. Cependant, la discussion fut de beaucoup moins animée qu'à la session de 1937.

La Chambre s'ajourne ensuite à mardi prochain à la suite d'une vive discussion entre le premier ministre, le chef d'Opposition et le Dr Philippe Hamel, après entente que l'adresse sera votée, mardi prochain.

Séance de l'après-midi

Avant que le député de Kamouraska reprenne son discours le député de Westmount, M. W. R. Bullock, se lève sur une question de privilège.

M. Bullock: "Mardi dernier", dit-il, "à Montréal, le maire Camillien Houde a fait une déclaration au sujet des relations entre les Canadiens-français et les Canadiens-Anglais.

"Je ne serais pas juste pour moi-même, pour ma race et pour cette Chambre, si je ne relevais pas ces paroles. Ce qu'il a déclaré relativement aux deux races est une fausseté absolue.

"Je fus élu député de cette Cham-

bre, pour la première fois, en 1936. Lorsque j'arrivai ici, j'étais absolument étranger. Pourtant, j'ai été traité avec la plus grande courtoisie. J'ai reçu l'accueil le plus amical. Et tous les membres de cette Chambre ont travaillé à me rendre la tâche facile.

"Le gouvernement de cette province donne d'ailleurs la meilleure preuve de l'accord qui règne entre les deux races".

L'orateur donna ensuite la parole à M. Chaloult. Nous donnons immédiatement les quelques interruptions et les incidents produits au cours du débat.

L'ABOLITION DU CONSEIL

Le député de Kamouraska était à dire que le premier ministre avait promis l'abolition du Conseil législatif, l'hon. Duplessis se lève.

L'hon. Duplessis: Jamais, au grand jamais, je me suis engagé à abolir le Conseil législatif.

M. Chaloult: Voici le programme de l'Action libérale nationale et c'est pourtant bien mentionné.

L'hon. Duplessis: Ce n'est pas la même chose. Si le député veut bien se donner la peine de consulter les procès-verbaux de la Chambre, il verra que cette dernière a adopté une résolution à l'effet que des réformes soient faites à l'effet que le Conseil législatif devienne un Conseil économique.

M. Chaloult: Je voudrais savoir du premier ministre, si le programme de l'Action libérale nationale était bien celui de l'Union Nationale, à l'élection générale de 1936?

L'hon. Duplessis: Ce programme a été créé longtemps avant l'Union Nationale. La plus grande partie de ce programme n'a pas été la base de la campagne de 1936.

M. Chaloult: C'est la première fois que j'entends mettre en doute que le programme de l'Action libérale nationale n'était pas celui de la campagne de 1936. L'entente entre le premier ministre et M. Paul Gouin avait été considérée comme nôtre.

L'hon. Duplessis: En 1936, la victoire a été obtenue sans l'Action libérale nationale et sans le Parti National.

Voici un résumé du discours de M. René Chaloult:

L'OUVRIER

Lorsqu'on aura abattu les monopoles, qui dictent souvent à la province sa législation sociale, il deviendra plus facile de légiférer de manière à améliorer progressivement le sort de nos ouvriers. Loin de vouloir nous contenter de nos lois ouvrières existantes, même perfectionnées, nous rêvons au contraire, d'améliorations presque indéfinies.

Il importe en premier lieu d'organiser toute la vie économique pour permettre aux ouvriers, non seulement de subsister avec leur famille, mais aussi d'amasser un pécule, afin de s'acheter une petite propriété, d'assurer leurs vieux jours et l'avenir de leurs enfants. Le salaire généralement ne suffit pas à atteindre cet objectif. Il appartient alors à l'Etat d'engager

les patrons, de diverses manières, à admettre leurs ouvriers dans le partage des bénéfices.

SYNDICATS OUVRIERS (Bills 19 et 20).

La loi d'évolution devrait nous enjoindre non seulement d'admettre, mais d'encourager, de stimuler nos syndicats ouvriers. L'association pour l'ouvrier est un droit naturel, et l'Etat devrait éviter d'en entraver l'exercice. C'est pourtant, il faut l'admettre, l'effet des célèbres bills 19 et 20, si âprement discutés l'an dernier, et dont on retrouve les principales dispositions dans nos Statuts de 1938, aux chapitres 52 et 53.

Les ouvriers syndiqués ont un droit incontestable à l'atelier fermé, et ils peuvent obliger le patron, s'ils sont assez puissants, à n'employer que des membres de leur corporation.

CONSEIL DU TRAVAIL

Pourquoi ne pas confier toute notre législation ouvrière, si importante pour la paix sociale, à un Conseil du Travail, composé d'ouvriers et de patrons compétents, assistés de sociologues et de juristes? Tous ensemble ils pourraient nous rédiger un excellent Code du Travail dont le besoin devient de plus en plus urgent.

ALLOCATIONS FAMILIALES

Lorsque nous aurons obtenu que le contrat du travail soit tempéré par des "éléments empruntés au contrat de société" et que soient protégés efficacement les syndicats ouvriers par la reconnaissance de l'atelier fermé, il faudra encore pourvoir aux besoins des familles nombreuses par des allocations familiales.

Toute notre politique doit être orientée en vue de la famille. Il est d'usage de vanter nos "belles familles canadiennes". Mais quel secours leur procurons-nous? Avons-nous remarqué qu'à cause même de nos familles nombreuses, notre race manifeste des signes de fléchissements? N'est-il pas incontestable que notre type humain français tend à dégénérer?

M. Chaloult demande des congés payés aux travailleurs.

LE CULTIVATEUR

Ces réformes ne sauraient certes nous faire oublier que la question sociale ne se limite pas à la question ouvrière, et que le problème le plus pressant demeure le relèvement de notre agriculture. Député rural nous-même, nous avons le devoir de nous intéresser particulièrement aux cultivateurs.

Il y a 68 ans, soit en 1871, nos campagnes contenaient 80,5 p. 100 de la population totale de la province. Au recensement de 1911, la population rurale était tombée à 51,8 p. 100. En 1931, à 36,9 p. 100. Quelle en deviendra la proportion en 1941? Nous appréhendons une diminution notable.

Nous apprécions vivement les idées exposées par M. Paul Gouin, dans son remarquable programme de Sorel, concernant les machines agricoles, les engrais chimiques et les travaux de drainage. Des spécialistes, qui méritent notre confiance, nous affirment qu'il a entièrement raison.

La réforme toutefois qui, à notre avis, s'impose davantage, c'est l'ouverture de marchés.

LE BUCHERON

Il y aurait lieu encore, ainsi que le propose M. Minville, d'organiser l'exploitation de la forêt en fonction de l'agriculture au lieu de l'organiser contre elle. Le bûcheron ne devrait pas gagner moins de \$75 par mois.

CONSEIL ECONOMIQUE

Quelque député se rappelle peut-être que sous le titre "Réformes politiques et administratives" de notre programme d'Union nationale, nous lisons, en paragraphe 4: "Transformation du Conseil législatif en Conseil économique". Naturellement, cette promesse, comme la plupart des autres, n'a pas été rattachée.

DEMOCRATIE ET DICTATURE

On parle beaucoup depuis deux ans de démocratie et de dictature. Que notre démocratie, dans le Québec, soit devenue justement décriée, nous l'admettons. Elle ne se respecte pas, elle se vautre dans l'électoralisme, elle se moque de ses promesses les plus sacrées. Pourquoi la respecterait-on? Pourquoi? Pour se maintenir elle a besoin d'une abondante transfusion.

Nous proposons le Corporatisme Social.

LE CORPORATISME

Cette formule est déjà vieille, mais elle nous paraît plus nécessaire que jamais. C'est elle qui nous permettra de "sortir du trou" selon la devise du Comité de Défense Economique. C'est elle qui fournira à notre peuple une orientation sociale et nationale dont il ne saurait plus longtemps se passer. Nous avons foi dans le Corporatisme. Nous sommes sincèrement persuadés que c'est grâce à lui que notre peuple pourra survivre, s'il n'est pas déjà trop tard. Les cadres nécessaires pour l'imposer se forment progressivement et il appartient à tous les patriotes et les catholiques sociaux de les fortifier.

LES MINORITES

Nous accusera-t-on de fanatisme? Avouez que la compagnie est agréable. Dès longtemps, d'ailleurs, nous connaissons cette chanson. On nous a déjà représentés comme anglophobes.

Nos adversaires, les trusts et leurs amis, sont naturellement hostiles à toute politique nationale française. Ils disposent, on le sait, de ressources financières colossales, presque illimitées. Pour conserver leur emprise sur la province à tout prix doivent disparaître les patriotes combattifs.

Non, il est faux, nous le répétons en Chambre pour la troisième et la dernière fois, et nous prions avec instance les journalistes anglais de le noter, il est faux que nous nourrissions le moindre préjugé à l'égard d'aucun peuple. On ne trouvera pas dans un seul de nos discours ou de nos écrits un mot qui justifie ce reproche.

AUTONOMIE PROVINCIALE

Cette politique canadienne française ne produira tous ses fruits que si nous élargissons notre autonomie provinciale. Voilà un autre sujet connexe aussi important que délicat.

Ici, nous tenons à complimenter chaleureusement notre gouvernement provincial sur son attitude courageuse. Suivant la tradition établie par M. Alexandre Tascheau qui, rendons-lui justice, n'a jamais transigé avec notre autonomie provinciale, le premier ministre actuel, lui aussi, s'est proclamé le défenseur résolu de nos droits. A maintes reprises il a signifié formellement à Ottawa sa volonté de ne pas en céder une parcelle. Nous applaudissons et de grand coeur. Cette détermination est conforme au meilleur esprit de notre programme et à la tradition nationaliste canadienne-française.

On voudra bien nous permettre cependant, de nous engager plus à fond, dans cette voie de l'autonomie provinciale, que notre gouvernement lui-même: notre doctrine nationale nous y autorise et nous y invite.

Non seulement nous n'entendons pas qu'Ottawa nous enlève un seul des droits provinciaux dont nous jouissons actuellement, mais nous voulons reprendre à Ottawa tous nos droits légitimes dont il nous a peu à peu dépouillé contre l'esprit et la lettre de la constitution.

PROBLEMES D'EDUCATION

Immédiatement nous nous empressons d'ailleurs d'admettre les progrès constants et marqués de l'instruction et de l'éducation.

L'éducation nationale commence à préoccuper nos éducateurs. Aujourd'hui on apprend à nos petits Canadiens-français, à l'école primaire, du moins on nous l'assure, que le Canada est leur patrie, la seule qu'ils doivent servir. Ne désespérons pas: demain on leur enseignera sans doute que depuis le traité de Westminster le Canada a cessé d'être une colonie pour devenir un pays souverain, au même rang que l'Angleterre, la France et les Etats-Unis. Dans les cours d'histoire du Canada on renoncera aux appellations maisonantes, qui ne correspondent plus à la réalité: domination anglaise.

Nous l'admettons avec satisfaction: partout l'on s'efforce de progresser.

Que d'insuffisances persistent cependant! Elles s'expliquent: la conquête, l'absence de ressources, le milieu familial, le climat, si l'on y tient. Elles n'en existent pas moins. Il importe de les combler. Pour notre peuple, c'est devenu une question d'être ou de ne pas être.

CONSEIL DE L'INSTRUCTION

PUBLIQUE

Est-ce qu'une des plus pressantes réformes ne serait pas, par hasard, celle de notre Conseil de l'Instruction publique? Cette institution respectable et "intouchable", nous l'avouons ingénument, nous a toujours paru inefficace.

Nous nous expliquons. Nous admettons volontiers le principe de sa composition, moitié par des clercs, moitié par des laïcs. L'Eglise possède un droit inaliénable à l'enseignement. "Allez, enseignez toutes les nations..." Mais, serait-il impertinent de nous demander si tous les évêques, sont, par définition des éducateurs, des Mgr Courchesne pour ne nommer que celui-là? Sont-ils tous également versés en pédagogie? Accaparés par leurs nombreuses charges pastorales, peuvent-ils tous et toujours se tenir à la page? Poser la question, c'est y répondre. Au lieu de rester membres "ex-officio" du Conseil, pourquoi ne toléreraient-on pas en pratique, que nos évêques y délèguent un mandataire, lorsqu'ils le juge opportun?

Voyons maintenant, et nous terminons par là, dans quelle mesure nos différents partis peuvent contribuer à l'application des doctrines que nous avons exposées.

ESPRIT DE PARTI

Que sont devenus nos deux partis politiques qu'on persiste à qualifier de "grands"? Des groupements d'intérêt. Comme le remarque M. André Siegfried dans le Canada, puissance internationale, si notre mémoire est fidèle, rien, absolument rien ne distingue plus maintenant le parti libéral du parti conservateur, dit national, dans le Québec. Et je défie n'importe quel partisan, si aveugle soit-il, de me signaler une seule différence appréciable.

L'UNION NATIONALE

Malgré tout, nous prenons confiance. Il y a dans cette Chambre des personnalités qui sont loin de s'être affirmées. A dessein on les maintient dans l'ombre. Nous connaissons des députés, à droite du président, dans le ministère même, que nous croyons animés de sentiments patriotiques sincères. Ceux-là ne sauraient après tout renier leur jeunesse toute illuminée de foi nationaliste.

LE PARTI LIBERAL

D'autre part nous avons confiance dans certains libéraux. On trouve dans leurs rangs d'excellents Canadiens-français. Qu'ils nous permettent de les inviter à renouer la meilleure tradition de leur parti, à rétablir la lignée des patriotes. Qu'ils n'oublient donc pas que pendant de longues années, après 1840, le libéralisme se confondait avec le patriotisme ou le nationalisme.

CONCLUSION

Est-ce vraiment trop demander aux Canadiens français que de les inviter à s'unir pour la réalisation d'un programme national? Il ne comporte pourtant rien d'excessif, puisqu'il ne vise en somme qu'à la conservation et au développement naturel de leur nationalité. Son exécution en est relativement facile, puisqu'elle n'exige que de la détermination de la part de ce Parlement. Notre sort, nous le tenons entre nos mains: nous pouvons devenir tout ce que nous voulons être, mais rien de plus. Préférons-nous toujours nous battre pour des étiquettes, pour des mots? Faudrait-il continuer à nous étouffer dans des querelles aussi mesquines que stériles? La souffrance des autres restera-t-elle notre suprême jouissance? L'écrasement des faibles la raison de notre grandissement? Avons-nous mérité un pareil destin?

UN QUEBEC PUISSANT ET GLORIEUX

Tous, cependant, quelle que soit notre tare politique originelle, nous avons rêvé un jour d'un Québec puissant et glorieux, d'une patrie bien à nous. Soulevés jadis d'enthousiasme, nous avons formé de généreux projets et nous avons juré de travailler à la libération de notre province. Au collège, quand nous avons appris notre histoire du Canada, plus tard lorsque nous avons constaté notre déchéance économique, peut-être est-ce avec peine que nous avons refoulé des sentiments d'amertume et un impérieux besoin de revanche. Eh bien! tous ces projets de grandeur qui nous enivraient hier il ne tient qu'à nous de les réaliser aujourd'hui.

(Suite à la page 11)



NOUS PLEURONS
AVEC TOUT L'UNIVERS
LA MORT DE
SA SAINTETÉ
PIE XI

Notre Saint-Père le Pape
"Le Pontife de la paix"

et nous partageons le
deuil de notre Mère
la Sainte Église.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec. trés.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L.A.-coaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 261, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: Elgin 1916.

Ontario-Québec: The Katz Agency, New York 300, Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26 Craven Street, Londres, W.-C. 1.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.50
Edition quotidienne, États-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 2.50
Edition du dimanche, États-Unis, un an 3.00

MONTREAL 10 FEVRIER 1939

L'Eglise est, en deuil.

Le Pape Pie XI est mort à 81 ans.

On peut dire que le Souverain Pontife est mort debout, car il a traité la papauté jusqu'à sa fin.

Les dix-sept années de son règne glorieux resteront marquées d'œuvres ineffaçables qui perpétueront sa mémoire.

Le Pape de la Paix, qui signa l'accord de Latran, brisa ainsi les chaînes qui maintenaient captifs au Vatican les chefs de la catholicité.

Pie XI fut un ardent animateur de la vie morale et spirituelle et son règne brillera dans l'histoire parmi les plus illustres de la Papauté.

Deuil universel

Pie XI est mort

C'est la guerre qui avait emporté Benoît XV, c'est la psychose des hommes pour la guerre qui vient à bout de son successeur. Sa Sainteté Pie XI, de très pieuse mémoire, s'était récemment constitué victime propitiatoire du globe, offrant sa vie à Dieu pour en obtenir une paix de plus en plus laborieuse. Car le grand pape que la catholicité, voire le monde croyant, pleure depuis l'aube dernière fut le pape de la concorde, autant que de la vérité: double raison de son universalité. En notre siècle du poing tendu, de la haine, de la fourberie et de l'agnosticisme, ce Vicaire du Christ ici-bas fut l'homme de la main tendue, de l'amour, de la droiture, de la foi intrépide; le docteur de la radio et de l'encyclique.

Pape des encycliques. On oublie trop que le cardinal Ratti, trop modeste évidemment pour notre âge, était un savant d'envergure, et que l'ancien conservateur de la bibliothèque ambrosienne (Milan) et vaticane était aussi un bibliophile irréductible, bien au fait du mouvement intellectuel. A peine installé dans la chaire pontificale, il prit la plume, pour enseigner à la terre les divines vérités en fonction des besoins immédiats de l'humanité. Il commença par le commencement, c'est-à-dire par l'Eglise, ou par la tête, le corps enseignant. En 1922, au début de son règne, il écrivait une lettre apostolique (*Officium communi*) sur l'importance de la théologie pastorale, ainsi que sur la formation et le recrutement des clercs.

Pape de la vérité. La vérité pour tous: pour les prêtres, pour les laïcs, pour les sociétés. Dès 1922, Pie XI inaugura la série de ses encycliques, si lumineuses et si humaines. Et il commença de tendre la main. Dans *Ubi arcano Dei*, il affichait sa sollicitude pour la réunion des Eglises; il y plaçait l'instauration

de la paix par l'Auteur de la Paix, par le règne du Christ; puis, livrant son premier combat contre la race, il condamnait le nationalisme outrancier, le culte immodéré pour les groupes, le compartimentage effréné des pays et des continents. C'est donc par une campagne contre le racisme que se joignent les deux bouts de sa vie féconde, éminemment humanitaire.

Pape du combat. La vie, prononce-t-on, est un combat dont la palme est aux cieux. Quel pape fut donc, plus que le nôtre, l'athlète du Christ? Quel homme de Dieu a mieux évoqué, par son courage, les preux du Colisée? Car les lions modernes valent bien les lions antiques, ceux du paganisme. Il a lutté vigoureusement contre le virus communiste, contre le virus totalitaire, contre le virus intellectuel en un pays qui nous est cher; il a dénoncé, comme le Sauveur, sa propre patrie, momentanément égarée. Façon de parler, car si le cardinal Ratti eut une patrie, Pie XI, homme mondial, n'en avait point. Et à cause de cela, il fut juste à tous; à cause de cela, il nous aime tous; à cause de cela, il fut cher à tous.

Pape de la main tendue. Pie XI fut essentiellement un diplomate, né bien avant son passage à la nonciature de Pologne, et d'une formule quelque peu différente: le diplomate de la main tendue et de la franchise totale. A certaines chancelleries de la terre, il enseigna que le déguisement vaut en somme moins, même pour la durée d'une conquête politique, que cette bonne vieille vérité chrétienne. A son couronnement, il tendit la main, qu'allait résolument saisir Mussolini; et les deux mains, l'une par représentation, signèrent le triple accord du Latran, qui aura dix ans demain. Par sa première encyclique, il tendit la main aux Eglises dissidentes. A la radio, il tendit la main même aux ennemis du catholicisme.

Pape de la paix. Que Pie XI ait été le premier candidat au prix Nobel, personne ne le niera, pas même M. Neville Chamberlain, incarnation lui-même de l'entente honorable, ou la paix faite homme. Il a fulminé contre la haine des pays et des chefs; il a dénoncé les persécutions et autres formes, larvées ou détournées, de contrainte; il s'est attaqué aux grands, ou réputés tels, et plaidé pour les humbles; il a demandé pitié pour ces pauvres Russes, ces pauvres Espagnols, ces pauvres Mexicains, ces pauvres Israélites, ces pauvres Ethiopiens. Oui, pas d'exceptions ni d'exceptions. Tous les hommes sont des frères, et le Christ est mort pour chacun d'eux.

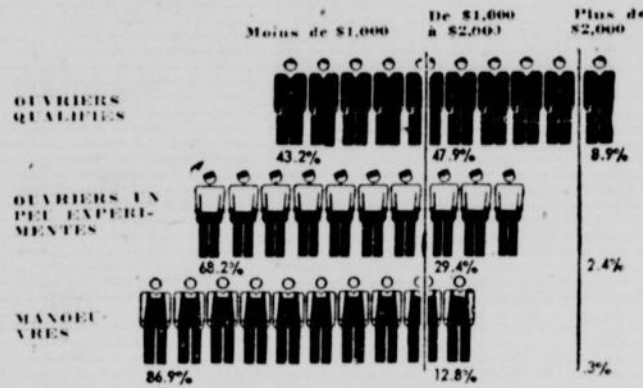
Pape du ciel. Et cet homme, peut-on répéter, était vraiment du ciel. Sa vie fut une bonne action ou une action sainte, sérieuse, mais continue, mais une dans son intention. Comme les âmes prédestinées, marquées ou étiquetées par la gloire et pour la gloire, il vient de naître à l'immortalité bienheureuse, humaine aussi. Il entre dans le sein de l'histoire et dans celui de Dieu, à la veille même de célébrer les anniversaires de la réconciliation temporelle avec le Quirinal (accord de Latran) et de son couronnement (dimanche). Il part dans la 82e année de son âge et la 60e de son sacerdoce, après avoir grandi la Tiare, si l'on l'on peut dire. Quelle vie pleine! En mériterions-nous une réplique?

Peu importe la nationalité du successeur, car il la perdra une fois pape, un peu comme la fille perd son nom à l'autel; mais inversement, car le pape est l'époux de l'Eglise. Pour la première fois, le diocèse de Montréal sera à l'hon-

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

VARIATION DES SALAIRES CHEZ LES OUVRIERS DU MICHIGAN, EN 1934



neur, participant à une élection pontificale, dans un conclave: le cardinal Villeneuve, O.M.I., est fils de notre métropole. Mais, quoi qu'il arrive, la Papauté poursuivra son œuvre, essentielle au monde, cela au défi de l'enfer, dont il est dit que les portes ne prévaudront point. Ipso facto, le camerlingue (Pacelli) est entré en office. Dès février courant — le nouveau Pontife sera né. Au disparu, la chrétienté doit une prière, hommage de sa reconnaissance.

Léon GRAY

La fédération c.-f.

Appel à la charité

La septième campagne annuelle de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises a lieu du 20 au 29 mars prochain. L'organisation est en pleine activité, à la Direction générale, et les diverses sections sont au travail avec le bel enthousiasme et la volonté de réussir dont on a eu des preuves si éclatantes, par les six années passées.

Ce sera bientôt le tour du grand public de manifester de façon tangible et généreuse l'intérêt qu'il porte à ceux des nôtres qui sont dans la misère. Les campagnes précédentes ont prouvé que l'on ne s'adresse pas en vain au cœur de nos concitoyens. Il s'agit mal que le nouvel appel à la charité remporte un succès moindre que celui qui a couronné la campagne 1938. Si appréciable qu'ait été le surplus des souscriptions sur l'objectif, il est encore loin d'égaliser les besoins des œuvres dont les charges augmentent sans cesse.

Il reste donc six semaines avant la sollicitation générale. Ce n'est pas trop tôt pour les souscripteurs de penser à l'offrande qu'ils peuvent et doivent donner, soit d'un seul coup, soit par versements à terme, et ce qui facilite singulièrement une souscription plus libérale, sans qu'il en résulte la moindre gêne.

L'appel de la Fédération s'adresse à toutes les classes et à toutes les bourses. Chaque année, il se produit des vides dans les listes de donateurs, par suite de décès, de départs ou autres circonstances incontrôlables. Pour combler ces vides, les dirigeants de la campagne demandent et espèrent que chaque souscripteur se donnera la tâche de convaincre un ami ou une connaissance, de l'obligation où sont tous les citoyens de faire leur part. Cette charitable propagande est facile et de nature à produire des résultats surprenants. Passons le mot et faisons des recrues: c'est ainsi que la Fédération étendra sa belle œuvre d'éducation sociale et de solidarité.

Le siège de la Campagne a été transporté, cette année, dans l'ancien Hôtel des Postes, Place d'Armes. La Direction générale vient d'y ouvrir ses bureaux au 2ème étage tandis que la section Féminine occupe une partie du 3ème étage, chambre 308. Un même numéro de téléphone: MA 8101, sert toutes les sections.

rouages de l'organisation, est dû au Ministère fédéral des Travaux Publics à qui l'Hon. P.-J.-A. Cardin a bien voulu permettre de nous accorder gracieusement l'usage du local nécessaire. L'Hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, s'était obligeamment chargé des démarches nécessaires, à la demande de Me Philippe Brail, c.r., Vice-Président de la campagne.

La Direction de la Campagne de la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises accuse réception d'un appareil récepteur de radio mis gracieusement à sa disposition pendant la période de la campagne par la maison Philippe Beaubien et Compagnie et lui en exprime sa vive reconnaissance.

Le gouvernement ne paiera plus les .003

QUEBEC, 10. (Par Jos. LaVerne). — Le gouvernement vient de décider que les lettres qui arriveront au parlement sans timbres ne seront plus acceptées et qu'elles seront envoyées au bureau des lettres non-réclamées. Bien des gens supposent que le gouvernement provincial jouit des mêmes privilèges postaux que le fédéral, il n'y en est rien. La province paie ses timbres. Et quand une lettre arrive au Parlement non affranchie, c'est le gouvernement qui est obligé de payer le timbre et l'amende. Il n'y a peut-être pas mauvaise volonté de la part du public mais à la fin du mois, ces dépenses deviennent considérables. Trois sous, pour un particulier, ce n'est pas grand chose, mais c'est quelque chose pour une administration, si elle doit payer des centaines de trois sous. Et comme le gouvernement Duplessis s'est engagé à pratiquer l'économie, il veut mettre fin à cet abus. Ceux qui

Pronostics:

Bureau météorologique, Toronto, 10. — (P. C.) Région de Montréal et d'Ottawa: rafales, vents du sud-est avec neige, grésil ou pluie. Samedi, plus froid avec chutes de neige.

Golfes et rive nord: beau et froid. Samedi, rafales avec neige ou grésil. Baie des Chaleurs: partiellement nuageux et froid. Samedi, neige ou grésil.

Vallée du bas Saint-Laurent: rafales avec neige, puis grésil ou pluie. Plus froid samedi soir.

Nord-ouest du Québec: rafales avec neige ou grésil; plus froid demain avec neige occasionnelle.

Lac Saint-Jean: mois froid avec neige, puis grésil samedi. Plus froid samedi soir.



Nouveau! Délicieux!

GO

LE NOUVEAU BRUVAGE A SAVEUR DE KOLA

5¢

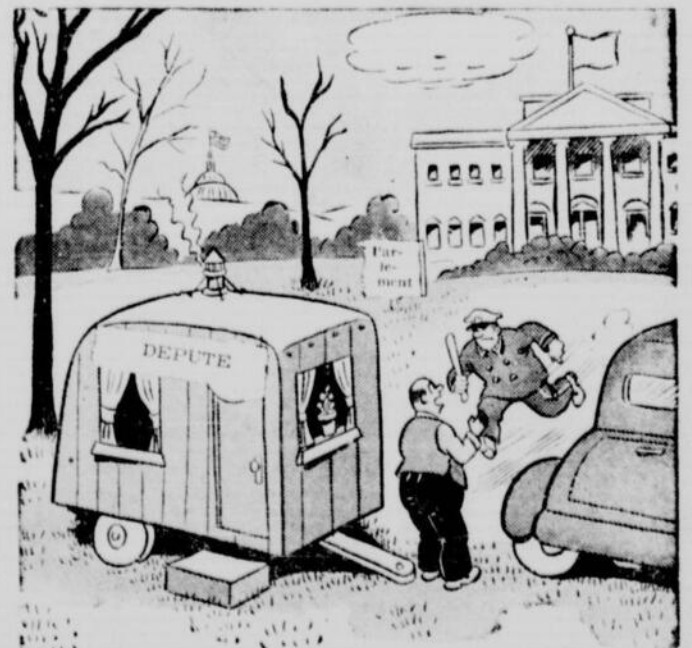
EMBOUTEILLE PAR CHARLES GURD & CO. LIMITED

Décès d'un neveu du 1er lieutenant-gouverneur

ILE VERTE, 10. (P.C.). — Joseph Gauvreau, fils de feu Sir L.-N. Gauvreau qui fut attaché au ministère fédéral de la marine, est décédé à l'âge de 80 ans. Il était un neveu de Sir Narcisse Bellemare, le premier lieutenant-gouverneur de la province de Québec, après la Confédération, et l'oncle de M. Léon Casgrain, député à l'Assemblée législative de Québec.

écrit aux ministres ou aux fonctionnaires sont priés d'en tenir compte.

Rions un peu



"Je vous dis que j'ai promis à mes électeurs d'être toujours près du premier ministre, au Parlement".

M. Duplessis déclare ne partager nullement les vues impérialistes du premier ministre ontarien

(Suite de la page 8)

C'est l'heure du redressement. Nous détenons à cette fin tous les leviers de commande nécessaires. Nous nous sommes engagés envers l'électeur qui nous a confié un mandat exprès. Reculerons-nous devant la tâche? Nous laisserons-nous séduire ou impressionner par les puissants, les riches, le patronage?... Le temps presse, le parlement passe. Demain, il sera trop tard. Et nous devons rendre des comptes sévères, à nos électeurs sans doute, mais aussi et surtout à nos enfants, à nos petits-enfants, auxquels peut-être nous n'aurons pas su préparer un sort meilleur que le nôtre. Prenons garde qu'ils nous jugent sévèrement, plus sévèrement que nous jugeons nous-mêmes ceux qui nous ont précédés. Il y a lieu de le présumer et de l'espérer en effet: ceux-là, au moins, auront du cran et de l'épine dorsale. Craignons les réactions d'un peuple trop longtemps opprimé.

Car, si on a pu parler de la génération des morts, il ne faut pas, M. le président, que l'on doive un jour dénoncer la génération des traîtres.

M. GODBOUT

On rencontre assurément dans le parti libéral des hommes fort respectables, je n'hésite pas à le reconnaître. M. Adélard Godbout est de ceux-là. C'est un honnête homme, un brillant spécialiste des questions agricoles, un orateur disert et distingué, un brave Canadien-français dont je ne suspecte pas les sentiments patriotiques. Mais, que n'annonce-t-il pas ses doctrines d'une manière précise? Qu'entend-il par une politique canadienne-française, dont je l'ai entendu moi-même s'affirmer le partisan, lors d'un meeting politique tenu à la Rivière-du-Loup? Voudrait-il nous révéler par quelles méthodes décaillées et concrètes il entend combattre efficacement les monopoles de l'électricité, du charbon, de la gazoline, etc.? Quelle est son attitude à l'égard du Corporatisme? Quels sont ses projets pour perfectionner l'enseignement et favoriser l'éducation nationale? Quelle position prend-il au sujet de l'autonomie provinciale?

M. Godbout nous référerait-il aux résolutions du dernier congrès ou à ses discours politiques? Nous croyons les avoir tous lus avec attention, sans préjugés, souvent même avec sympathie, et nous devons l'avouer, notre inquiétude s'est guère dissipée. Nous sommes indiscret, voire même insolent de poser de telles questions. Qu'on sache au moins que le peuple se les pose beaucoup plus que nous. Nous sommes de bonne foi et désirons servir.

M. BOUCHARD

L'honorable député de St-Hyacinthe, suivant le prétentieux jargon parlementaire, n'est pas un homme banal. Nous le tenons au contraire comme pittoresque et sympathique. Nous avons nourri des préjugés à son endroit, avant d'entrer au Parlement, mais nous en sommes généralement revenus: nous l'avons sans aucune honte. Il est intelligent, renseigné, laborieux et surtout il a de l'audace, qualité peu commune chez les Canadiens-français. Son rôle en Chambre est fort ingrat et il s'en tire avec avantage. Un jour nous avons vivement espéré en lui, lorsque, dans un geste noble, nous l'avons vu quitter son fauteuil présidentiel, enlever ses gants et descendre résolument dans la mêlée pour y revendiquer avec une admirable cranerie le droit du Canadien français contre le trust oppresseur. Ce jour-là nous nous sommes demandés sérieusement si M. le président d'ailleurs ne deviendrait pas avec le député de Québec-Centre, un de nos libérateurs. Une éclipse... Nous n'en voulons pas connaître la cause. Ces phénomènes sont naturels... et trop fréquents, chez les meilleurs pour nous étonner. Nous ne sommes pas de ceux qui croient qu'un oubli d'un

moment doit ternir une carrière.

Le député de St-Hyacinthe est toujours là, vigilant, documenté, plein d'esprit combatif. Nous ne renouons pas à le voir de nouveau se ruer à l'assaut des monopoles. L'an dernier, on s'en souvient, il réclamait son fauteuil présidentiel, avec un accent qui ne laissait pas d'émouvoir: "Je serais si heureux que mes arrière-petits-enfants, en regardant ce fauteuil, puissent se rappeler leur ancêtre et s'écrier avec fierté: "Il fut orateur de l'Assemblée législative". Justement touché on va lui rendre son fauteuil. Mais combien ne serait-il pas plus heureux, M. le président, si, avec ses petits fils, tous les descendants de ce peuple, qu'il aime après tout, puisqu'il est sien, pouvaient s'écrier en contemplant son portrait: "C'est lui qui nous a affranchi de la dictature". Il est encore jeune, le chef de l'opposition libérale, il paraît plein de santé, pourquoi cette œuvre salutaire ne le tenterait-il plus? S'il voulait la continuer, nous lui aiderions dans toute la mesure de nos forces.

Car, nous ne le cachons pas, pour notre part, nous sommes toujours disposés à nous entendre avec tous les hommes de bonne volonté.

Séance du soir

A huit heures, le député de Kamouraska, continue de nouveau à parler. Il déclare qu'il regrette d'être si long, mais c'est qu'il en a beaucoup à dire.

M. Chaloult dit qu'on lui reproche d'être trop long. On ne disait pas cela, en 1936, alors que l'hon. Tremblay avait parlé durant plusieurs heures.

L'hon. Duplessis: En 1936, à la dernière session législative, le gouvernement avait usurpé un mandat. Nous avons droit d'insister pour des élections générales.

Il accuse le gouvernement de n'avoir pas fait disparaître le trust du papier. Le premier ministre nie alors catégoriquement l'affirmation de M. Chaloult.

Pour répondre au député de Kamouraska, il lui apprend que les prix de la gazoline sont diminués.

ARRESTATION DU SENATEUR WEBSTER

Je suis, de dire le premier ministre, encore prêt à faire arrêter le sénateur Webster relativement à cette affaire du charbon. Mais des avocats éminents nous ont avisés qu'il n'y avait pas de procédures dans les circonstances à prendre contre M. Webster.

Si le député de Kamouraska, de dire M. Duplessis, veut prendre des procédures contre le sénateur Webster, la province s'engage à payer les frais.

M. Chaloult: Ah! je ne suis pas pour m'exposer à des actions en dommages. Il appartient au procureur-général de procéder.

M. Chaloult dit que le ministre de la Santé s'est diminué en accusant le député de Québec-Centre de se promener avec une turbine dans une main et une encyclopédie dans l'autre.

FONDS ELECTORAUX

Le député de Kamouraska revient sur cette fameuse question des fonds électoraux.

L'hon. Duplessis: En 1935, c'est à la suite de l'élection que j'ai appris que \$10,000 provenant de la Montreal Light Heat and Power à M. Paul Gouin. — Une partie est allée à MM. Gouin, Hamel et Grégoire pour leur élection respective.

M. Hamel: Le député de Québec-Centre nie. Il ajoute qu'il a fourni des agents à ses ministres et à ses députés, en 1935. J'ai vu ma caisse.

L'hon. Duplessis: Quelle caisse? M. Hamel: Ma caisse personnelle. L'hon. Duplessis: Caisse personnelle?

M. Hamel: Non, c'étaient des souscriptions.

Le député de Montmagny à son tour nie, et déclare qu'il va être cru de préférence au premier ministre.

Plus loin, M. Chaloult demande que l'on porte des accusations pré-

cises contre l'ancien ministre de la Voirie.

En terminant, M. Chaloult offre aux ministériels sa pleine et entière coopération, pourvu que l'on agisse en vue des intérêts supérieurs de la province.

L'orateur suivant est le ministre de la Colonisation, l'hon. H.-L. Auger.

L'HON. H.-L. AUGER

En parlant de l'expulsion de l'ancien ministre de la Voirie, le ministre déclare que le chef du gouvernement a bien fait de le mettre hors de son Cabinet. "Pour ma part", dit-il, "je n'ai pas confiance dans le député de Laval".

Un point d'ordre est soulevé par les oppositionnistes. On demande au ministre de retirer ses paroles, comme étant injurieuses.

L'hon. Duplessis: Ces paroles ne sont pas injurieuses au sens des règlements de la Chambre. Et pour ma part, je déclare, en mon nom personnel, que "je n'ai pas confiance dans le député de Laval".

L'Orateur décide que les paroles du ministre de la Colonisation ne sont pas injurieuses et qu'elles sont dans l'ordre.

L'hon. Auger passe en revue tout ce qui s'est fait et ce qui se fait actuellement dans le domaine de la Colonisation.

LES GAZOGENES

Le ministre parle des gazogènes, et dit que c'est son ministère et non celui de l'ancien ministre de la Voirie, qui a encouragé le nouveau système dans la province.

L'hon. Leduc: Nous avons acquis

des gazogènes que nous avons posés sur des camions pour les fins de la Voirie. On a épargné ainsi 60% du coût de la mise en opération. Mon département avait acheté des gazogènes pour placer sur les camions de la Voirie, avant mon départ. Depuis, le gouvernement a refusé de payer. Et l'on a mis les vendeurs dans le chemin.

L'hon. Duplessis: Quelle compagnie?

L'hon. Leduc: Ce n'est pas une compagnie, mais un particulier. On vient de ruiner son oeuvre. Je crois que le gouvernement voulait ainsi favoriser le trust de la gazoline.

Le ministre parle longuement ensuite des grands avantages financiers résultant de la culture du tabac à cigarettes dans le comté de Joliette.

Il dit que pour établir un colon il coûte de \$2,500 à \$2,600. Sur cette somme, Ottawa ne fournit que \$333.33 en vertu du plan Rogers-Bilodeau.

60,000 NOUVEAUX COLONS

Plus de 60,000 âmes, depuis deux ans, sont venues dans des colonies, réparties en 12,313 familles. Lorsque l'Union Nationale est arrivée au pouvoir, l'on payait en secours directs aux colons \$256,000 par mois. Maintenant il n'y a plus de secours directs. Le département fait maintenant gagner ces argent par l'exécution de travaux utiles et productifs.

M. Candide Rochefort, député de Montréal-Sainte-Marie, demande l'ajournement du débat.

Il reprendra mardi. L'Adresse sera adoptée mardi soir.

La Chambre haute sanctionne l'octroi de \$35 millions à l'Office du prêt agricole

QUEBEC, 10. (Par Joseph LaVerne).—Le Conseil Législatif a tenu, hier après-midi, une importante et intéressante séance au cours de laquelle la Chambre Haute a fait franchir tous les stades de la procédure à la loi du Crédit Agricole qui a été sanctionnée. On sait que d'après cette mesure, on augmente à \$35,000,000 les octrois accordés à l'Office du Prêt agricole de la province.

Depuis le début de la session, une motion apparaissait sur le feuillet de la Chambre, inscrite par l'hon. M. J.-H. Kelly, et portant qu'il soit déposé sur le bureau de cette Chambre copies des règlements concernant la vente, le transfert et l'exploitation des réserves forestières de la province de Québec.

Cette motion, qui a été mise à l'étude dès hier, a provoqué un très intéressant débat qui sera continué la semaine prochaine, le débat ayant été ajourné par l'hon. M. P.-R. DuTremblay.

LE PRET FEDERAL

Sur la troisième lecture, l'hon. M. Hector Laferté, leader de la gauche, a fait les quelques remarques suivantes. Il ne veut pas, dit-il, interpréter la politique de quel groupe que ce soit. Mais il croit qu'on rendrait service à la classe agricole en aidant plutôt le prêt agricole fédéral. Cela, dit-il, éviterait bien des frais d'administration, car un office local coûte plutôt cher.

L'HON. J.-H. KELLY

Le représentant de Grandville, dès le début de son discours, passe en revue la loi des terres et forêts actuelle et la politique suivie jusqu'à présent en rapport avec nos forêts.

L'hon. J.-H. Kelly passe ensuite à la question de la pulpe et du papier, disant que cette industrie est un grand atout pour la province et qu'on doit l'encourager par tous les moyens légitimes possibles. Puis il mentionne que bien des plaintes que nous entendons aujourd'hui contre les trusts proviennent de ceux qui ont perdu leurs économies à la suite de la débâcle de cette industrie. "Le gouvernement, en décrétant qu'il sera illégal d'hypothéquer une propriété pour plus que sa valeur réelle, a adopté une politique saine et constructive."

EN GASPESIE

Il parle alors de la tragédie de la Gaspésie, qui est en position de fournir une très grande partie du bois marchand dont on se sert dans

Une femme aurait jeté son enfant dans les flammes

QUEBEC, 10. (Dépêche spéciale.)

—La sûreté municipale vient, après une enquête minutieuse, de procéder à l'arrestation d'une jeune fille de 22 ans, accusée officiellement de "suppression de parts". D'après la police, elle aurait fait brûler, dans un poêle, un enfant auquel elle venait de donner le jour, au mois de septembre dernier. Un homme et une autre femme seraient incesamment mêlés à cette affaire.

exécution dans différents endroits de la Gaspésie une politique forestière bien définie, à base agricole.

LA PULPE

L'hon. M. Kelly parle aussi de monopole des forêts, de droits de coupes, de taxes et de salaires. "Les droits de coupe, dit-il, sont pratiquement les mêmes dans toute la province. Le gouvernement contribuera au succès du développement de nos forêts si l'on divise la province en zones et si les droits de coupe et autres taxes étaient basés sur le coût de la production dans ces différentes zones. La même chose s'applique en rapport avec les salaires et le prix du travail. Sachant que le papier ne peut se vendre au-delà d'un tel prix les gages devraient être basés en prenant en considération le prix de vente du papier."

MARCHES EXTERIEURS

M. Scott prit ensuite la parole pour noter que notre production de papier et la vente sont gouvernées par les marchés des Etats-Unis et de l'Angleterre. L'agriculture et le bois, dit-il, dépendent d'autres marchés sur lesquels nous n'avons aucun contrôle. Le représentant de Grandville répéta à nouveau alors qu'il ne veut pas réduire les salaires, mais les réglementer suivant le coût de la vie.

L'hon. Pamphile DuTremblay, représentant la circonscription de Sorel, demanda l'ajournement du débat qui ne reprendra que jeudi prochain, le 16 février.



Le Colonel et Mme R. S. McLAUGHLIN d'Oshawa, photographiés à Hamilton, Bermudes. Les McLaughlin sont les propriétaires du "Cedar Lodge", Paget Shore. M. McLaughlin est président du Conseil d'Administration de General Motors, Canada, et l'un des vice-présidents de General Motors des Etats-Unis.

Le Royaume des Femmes



Règles du jeu de bésigue.

A celui qui s'en est informé: — Voici la suite du texte d'hier. L'ordre des cartes dans le jeu de bésigue est le suivant: as, roi, dame, valet, etc.

L'as et le dix, appelés "brisques", valent 11 et 10 points, le roi 4, la dame 3, le valet 2. A part le sept d'atout qui vaut 10, les autres cartes n'ont aucune valeur numérique. La dernière levée vaut 10 points. Le gagnant est le joueur qui atteint le premier la limite fixée.

Bésigue à trois: Appelé aussi "trifouille", il se joue avec trois jeux de cartes, suivant les règles ordinaires. La réunion des 3 bésiges dans la même main vaut 1,500 points.

Bésigue à quatre: Où les joueurs jouent généralement en association.

Bésigue sans retour: L'atout n'étant pas retourné, c'est le premier mariage annoncé qui le détermine.

Bésigue chinois: La même carte peut servir pour des combinaisons semblables à celle pour laquelle elle a déjà été comptée.

Q.—En quelle année Nobel découvrit-il la dynamite et par qui les gagnants du prix sont-ils proclamés? Ou doit-on s'adresser pour correspondre avec une étrangère soit française ou marocaine-française? — PRIMUS CLASSIS.

R.—1866. — Les prix de physique et de chimie sont décernés par l'Académie Suédoise des Sciences; les prix de médecine et de physiologie, par l'Institut Caroline de Stockholm; le prix de littérature, par l'Académie de Stockholm; le prix pour l'œuvre de la paix par une commission de cinq membres élus par le Storting norvégien. — La plupart de nos revues canadiennes donnent des adresses de correspondants étrangers. Je ne puis citer de noms dans ce courrier. — Vous trouverez la réponse à votre autre question dans un courrier prochain.

Q.—Je me suis fait donner une permanente; on m'a trop chauffé les cheveux. Ils sont maintenant tout crépés. Y a-t-il un remède que vous pourriez me conseiller? — DESOLEE.

R.—Vous avez droit de demander des traitements au sa-

lon de beauté qui vous a fait cette permanente; le fréquente applications d'huile sur le cuir chevelu et les shampooings à l'huile ont raison d'une permanente trop chauffée mais il faut être patiente; le cheveu ne reprend toute sa souplesse que lorsqu'il a repoussé.

Q.—J'ai toujours le nez brillant, même après y avoir appliqué de la poudre. Connaissez-vous un moyen pour y remédier? — J'AI HONTE.

R.—Famponnez-le avec un coton hydrophile trempé dans un mélange à parties égales d'éther et d'alcool camphré.

Q.—Je pense que vous avez déjà dit dans votre courrier comment on appelait la peur de la foule. Le répéteriez-vous une autre fois? — CURIEUSE.

R.—L'ochipholie.

Q.—Pouvez-vous me donner l'adresse de l'acteur de cinéma, Jean Gabin? — J'AIME LE CINEMA.

R.—Adressez votre lettre au bureau de la compagnie France-Film à Montréal.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Q.—Le deuil d'une belle-sœur se porte-t-il habituellement? — PRES-SEE.

R.—Non, pas habituellement.

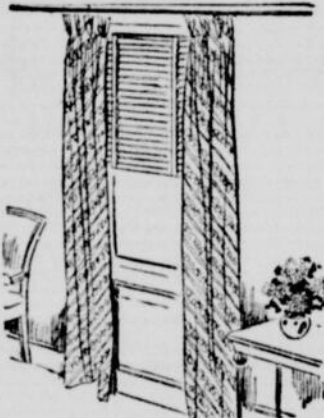
Q.—120 livres est-il le poids normal d'une jeune fille mesurant 5 pieds 2 pouces? — CREOLE.

R.—Son poids est normal si elle est âgée de 20 à 24 ans.

Questions d'étiquette

LE BON GOUT

par Sylvie



QUESTION—Etes-vous en faveur des draperies qui touchent le parquet? Je trouve cela joli, riche, mais maman n'est pas de cet avis etc. Me répondez-vous? — JULIETTE.

REPONSE.—Nous répondons à toutes les lettres reçues. Votre maman a sans doute des raisons pour ne pas choisir ces longues tentures. Si elles offrent un bel aspect, elles ont par contre, l'inconvénient de balayer le parquet. Il y a une foule d'autres manières de disposer les tentures... soyez gentille, cédez, et je suis sûre que vous aimerez votre chambre avec des draperies plus nouvelles, plus coquettes que celles de votre choix.

Ancien policier décédé à 72 ans

M. Nicholas McGrath, ancien capitaine intérimaire de la police de Montréal, est décédé à l'hôpital Sainte-Marie, à l'âge de 72 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, en l'église Saint-Anthony.

Encore le faux billet mexicain

QUEBEC, 10. (P. C.) — De nouveau, la Sûreté provinciale met le public, et surtout les marchands de cette ville, en garde contre les faux billets de cinq pesos américains qui circulent en quantité actuellement.

Vol à main armée

Carl Lapierre, 3115, rue Holt, commissionnaire à l'emploi d'une pharmacie, a déclaré à la police qu'il avait été attaqué, comme il entrait dans la pharmacie de ses patrons, par trois jeunes gens armés de revolver qui lui enlevèrent la somme de \$22.11 qu'il avait en sa possession.

LA BONNE CUISINE

PETITE MARMITE POUR LE SOUPER

1 boîte de soupe "Petite Marmite"
1 boîte de soupe aux tomates condensée
2 boîtes de lait. (Se servir de la boîte de soupe pour mesurer. Chauffer et servir.—Pour 5 à 7 convives.

HADDOCK CANADIEN

Sauce tomate au fromage

Le haddock qui est l'aiglefin fumé, doit être choisi épais. Couvrez d'eau froide, côté chair en-dessous.

lérée à bouche de fromage râpé, 1-4 de cuillerée à thé de moutarde en poudre et 1-4 de tasse de lait riche (dessus de la bouteille, par exemple, ou lait évaporé non dilué). Mélangez parfaitement la sauce et versez sur le poisson.

Ce plat attrayant et délicieux s'accompagne de frites, comme autres légumes, on choisira des haricots verts ou des petits-pois servis bien chauds et bien égouttés.

SARDINES SUR ROTIES

Ouvrez une boîte de sardines ca-



Tartelettes à la crème recouvertes de noix de coco. Les tartelettes demandent un peu plus de travail à la cuisinière, mais elles se présentent mieux à table que le morceau de tarte en pointe.

pendant une demi-heure, et égouttez. Couvrez le poisson d'eau fraîchement bouillie cette fois, et laissez tremper 15 minutes. Egouttez. Garnissez le côté chair de petites noisettes de beurre, et mettez sur le grill 20 minutes. Placez-le ensuite sur un plat chaud, et couvrez de la sauce que voici: Faites chauffer une boîte de soupe à la tomate condensée avec une cuil-

ladiennes préparées à la sauce tomate égouttez les poissons conservant la sauce. Mettez les sardines à chauffer sur le grill, cinq minutes, puis servez sur des roties découpées en rectangles étroits, avec la sauce tomate — que vous avez chauffée séparément — par-dessus le tout. Ajoutez une pomme de terre bouillie ou réchauffée.

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

SANS ATOUT FAIBLE, SANS ATOUT FORT

On peut dire aujourd'hui sans crainte d'être démenti que le bridge est à peu près standardisé; que les déclarations d'un système ou l'autre ne diffèrent que dans quelques détails. Certains experts, toutefois, ont pour certaines déclarations des idées diamétralement opposées à celles de leurs confrères. Aussi quand un clan qui préconise une certaine théorie trouve, dans un tournoi important, une donne qui justifie ses avancées, il se fait un plaisir de la publier afin de confondre ses adversaires.

Lors du grand tournoi national tenu tard l'été dernier à Asbury Park, N.J., un joueur dont les préférences penchent décidément vers les faibles sans atout d'entrée, quand la plupart exigent de forts jeux pour permettre cette ouverture employa cette déclaration et elle eut l'avantage de remplir les offices d'une très efficace déclaration de barrage à un bas niveau.

Donneur: Est.
Aucun côté vulnérable.

NORD
▲ V 8 6 5 3
♥ A 8 6
♦ 9 7
♣ 10 5 3

OUEST EST
▲ A 10 7
♥ D 3
♦ D 6 5
♣ A 9 7 4 2

SUD
▲ R 9 2
♥ R 10 9 4
♦ A 10 4 3
♣ V 6

Les déclarations:

EST SUD OUEST NORD
passe 1 S.A. 2 ♣ 2 ♠
3 ♣ tous passent

Les adeptes du sans atout puisant, que l'on considère en certains

milieux à l'égard d'un semi-impératif, n'oseraient jamais ouvrir par 1-sans atout avec le jeu de Sud et il ne faut pas les en blâmer, dans la donne d'aujourd'hui. N'empêche que cette déclaration a entravé les communications ennemies au point de leur faire rater la manche. . .

La diagonale Est-Ouest peut facilement réaliser 3-sans atout elle-même; mais ni Est ni Ouest n'osent amorcer cette déclaration à cause de l'ouverture de Sud.

Il va sans dire que Sud n'ouvrirait jamais par 1-sans atout si son côté était vulnérable. Le danger d'une pénalité cuisante est trop grand si le contrat est contre par un des adversaires.

Nouvelles du Club Canadien

Alonzo Bourque et Gabriel Lachapelle se classèrent en première position lors du tournoi hebdomadaire de bridge-contrat en duplicate tenu mercredi soir dernier au Club Canadien, 448 est, rue Sherbrooke. Charles Duval et Josephat Labelle arrivèrent en deuxième position, suivis de Albert Dubrûle et Roland Jobin.

Les amateurs de duplicate, dames ou messieurs, peuvent prendre part aux tournois du mercredi soir au Club Canadien.

Les échecs font le salut fasciste

Depuis que le maire a fait sa sortie sur le sentiment français chez les Canadiens-Français, dans le Québec, les échecs s'amusement, à l'hôtel de ville à faire le salut fasciste, lorsqu'ils se rencontrent, surtout lorsqu'ils rencontrent le maire et les membres de l'exécutif.

Il y en a qui sont plus habiles que d'autres, à imiter le salut à la Mussolini. Il y en a qui se trompent, paraît-il, et qui font le salut à la mode d'Hitler.

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 4046.—Habiller les fillettes qui grandissent, c'est toujours un problème. Mais le problème est presque résolu quand des patrons comme ceux-ci vous tombent sous la main. La robe coupée par une large ceinture atténue la taille trop longue des fillettes en croissance. Le boléro confectionné de teinte comme la robe ou contrastante ajoutera un attrait charmant. Tissus lavables, cotons imprimés, broadcloth conviennent pour la maison, le jeu. Choisissez soie, crêpe, satin, ou fins lainages pour les circonstances plus habillées.

Le patron 4046 est offert en tailles pour fillettes et jeunes filles de 8 à 16 ans. La taille 10 requiert 21-8 verges pour la robe et 5-8 vg pour le boléro, de tissu 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie.

Souper du vieux temps

Un souper du bon vieux temps, au profit de la colonie de vacances de Lachine, aura lieu, le lundi gras, le 20 février prochain. Le prix des billets est d'un dollar. M. Jeannot Cadieux est chargé de la partie récréative du programme. Il invite les participants à se vêtir selon la mode des anciens. Des prix seront décernés à ceux qui seront costumés. Le vestiaire est gratuit. Aucune souscription, aucun tirage ne sera organisé au cours de la soirée.

Le surplus des victuailles servira aux pauvres.



MONDANITÉS

MONTREAL

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le samedi, 13 février, le mariage de Mlle Lucile Boiteau, fille de M. Odilon Boiteau, décédé, et de Mme Boiteau, avec M. Jean-Marie Magnant, d'Ottawa, fils de M. André Magnant, décédé, et de Mme Magnant, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à huit heures, en la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste. Pas de faire-part.

DEPLACEMENTS

Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir accompagnés du Capitaine Davis Walker, sont arrivés à Montréal, ce matin.

L'honorable R. G. DeLorimier, C.R., est parti pour le Club de la Seigneurie, aujourd'hui.

M. L. E. Beaulieu, C.R., président de l'Association du Barreau Canadien, passera la fin de semaine au Club de la Seigneurie.

M. et Mme Thomas H. P. Whitney, de New-York, seront à Montréal demain, les invités de M. et Mme R. A. Kidder. Mme Kidder recevra à dîner, demain soir, en leur honneur.

Mlle Suzanne Leduc, Hélène Casgrain, Louise Badeaux, Suzanne David, sont revenues de Saint-Sauveur, où elles ont passé quelques jours.

M. et Mme J. A. Laferté et leur fille, Pauline, sont partis pour la Floride et les Antilles, où ils passeront plusieurs semaines.

Le haut commissaire du Royaume-Uni et lady Campbell, qui seront à Montréal lundi, assisteront ce soir-là, à l'ouverture de la nouvelle aile de l'Art Association. Ils seront les invités de l'honorable juge et Mme Greenshields. Ils repartiront pour Toronto, le jour suivant. Sir Gerald et lady Campbell sont les invités du L. O. D. E. Founders' Day, à l'hôtel Mont-Royal lundi, et sir Gerald sera le conférencier.

M. et Mme Albert-C. Hall, sont partis aujourd'hui pour Boston, où ils s'embarqueront, samedi, à bord du "Lady Drake" pour la Guyane Anglaise, où ils passeront un mois.

Mme J.-L. Patenaude, actuellement à Ottawa, est l'invitée de ses parents, M. et Mme Armand Grenier.

Mme Gerald Boulton, de Toronto, sera à Ottawa la semaine prochaine, en visite chez Mme Hugh Fleming à Wunards, Rockcliffe Park.

L'honorable et Mme T.-J. Coonan reviennent à Montréal ce soir après avoir passé quelque temps au Château Frontenac Québec.

Mme Gaspard LeMoine et M. John LeMoine passent quelques jours au Château Frontenac, Québec.

M. Aimé Geoffrion, C.R., est de passage à Québec.

Mme C. Laviolette et Mme C. LeBeuf sont parties récemment pour Haïti.

M. et Mme Emilien Vincent sont partis pour la Floride où ils passeront cinq semaines.

Mme Rosaire Mongrain est revenue ces jours derniers d'un séjour d'une quinzaine à Saint-Emile de Montcalm et à Sainte-Marguerite.

Mme J.-C.-B. Walsh, de Westmount après un court séjour à Québec, l'invitée de sa mère, Mme Edwin Turcot, est revenue à Montréal.

Mme Paul Tremblay, M. et Mme Gilbert Guilbeault, M. et Mme Maurice McNulty, de Montréal; M. J.-H. Beaton, de Oshawa; M. J.-J. Szabo, M. Albert Fuiks, de Toronto; M. et Mme J.-G. Frings, M. et Mme J.-C.-F. Farrell, M. et Mme Fred-N. Coleman, de New-York, de passage à Sainte-Marguerite, sont descendus au Chalet Cochand.

RECEPTIONS

Mme J.-W. Provost donnera un thé-dansant au Club Saint-Denis, le 14 février, pour sa fille, Jeannine.

Mlle Gisèle Legault a reçu intimement à déjeuner, hier, en l'hon-



Mlle Alberte DECARIE, fille de M. et Mme Albert Decarie, débutante de la saison, en l'honneur de laquelle Mme Decarie recevra à déjeuner, à la Terrasse Normandie, à l'hôtel Mont-Royal, demain soir. (Photo Jacoby)

De passage au Domaine d'Estérel on remarque: Mlle Harriett et Barbara Steele M. et Mme G.-A. Gendron Mlle Jean Aird M. et Mme J.-A. King, Mlle D. Heubach et M. et Mme Jacques Patenaude, tous de Montréal.

M. Arthur Vallée, C.R., M. Marchal Nantel, C.R., assisteront à la réunion de l'Association du Barreau Canadien qui aura lieu au Club de la Seigneurie, en fin de semaine.

Mlle Claire Bourgeois est partie pour Québec où elle sera l'invitée de Mme Elzéar Baillargeon.

L'hon. juge G. Barclay et famille, M. et Mme D.-A. Pritchard, M. et Mme Jean Berthiaume, M. Antonio Lajeunesse, M. et Mme W. D. Willis, M. et Mme E.-L. Barlow, M. et Mme E.-H. Frappier, M. H.-L. Vipond, Mme L.-E. Beaulieu, Mlle Thérèse Beaulieu, Mme L.-E. Mackay, M. et Mme K.-G. Christie, M. et Mme Paul Langlais, M. et

neur de Mlle Suzette-Elliott Trudeau qui s'embarquera prochainement sur le "Saturnia" pour une croisière en Méditerranée.

M. et Mme Jean-Louis Dorais recevront intimement avant le Bal des Disciples de Thémis.

Mme Horace Labrecque recevra dimanche après-midi, de 5 à 7 heures, à sa résidence, en l'honneur de sa fille, Mlle Louise Labrecque, débutante de la saison. Parmi les invités, on remarque: Mme B.-H. Chailfoux, Mme C. Hurtubise, Mme C. Coderre et Mme O. Handfield.

PARTIES DE CARTES

Au profit des œuvres des religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception, des parties de cartes seront données en leur maison-mère, 2900 chemin Sainte-Catherine, les mardi 14 février et jeudi 16 février. Mme T. Saint-Arnaud (Dupont 4465) et Mme Arthur Crevier (CRescent 5854) ont accepté l'organisation de la première de ces parties de cartes. La seconde est organisée par Mme Gustave Labine (Calumet 7453), et Mme Arthur Berthiaume (Dollard 6785).

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE CONFÉRENCES

On est prié de noter un changement au programme de la Société d'Étude et de conférences, mardi le 14 février, à 3 heures, M. Jean-Marie Laurence sera le conférencier invité. Il a intitulé sa causerie "Mosaïque". Les amis de la société ont déjà eu le plaisir d'entendre M. Laurence, lors de sa conférence, l'an dernier, ce qui leur a fourni l'occasion d'apprécier son style, sa haute culture et sa connaissance parfaite de la langue française.

BAL DE CHARITÉ BELGE

Le Bal de Charité Belge, dont les bénéfices seront versés au fonds de secours de la colonie belge, aura lieu le 18 février, à l'hôtel Mont-Royal, sous le très haut patronage de Leurs Excellences le Gouver-

SAUVONS NOS ENFANTS



Leçons de puériculture du médecin des cinq JUMELLES DIONNE

Jadis, on considérait la méningite comme une maladie absolument incurable et mortelle.

Mais heureusement, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Nous avons un sérum.

La méningite la plus ordinaire est celle appelée méningococcique. On la rencontre dans 50 pour cent des cas. Elle est infectieuse. C'est la moins grave. Plus le diagnostic sera précoce, plus grandes seront

les chances de recouvrement. Car les décès ne sont que dans une proportion de un à sept.

La plupart des autres peuvent se guérir, sauf encore la méningite tuberculeuse dont nous parlerons plus tard.

Le sérum est ordinairement donné par injections intraveineuses. On fait aussi des ponctions lombaires et le liquide tiré est remplacé par le sérum bienfaisant.

neur Général du Canada et de Lady Tweedsmuir et sous la présidence d'honneur du Baron Sylvercrux, Ministre de Belgique au Canada.

La partie musicale du programme sera sous la direction de Maurice Meerte et son orchestre. Jean Clément, l'inimitable Fridolin et d'autres artistes aimés du public ont promis leur concours à cette soirée de charité.

On peut obtenir des cartes pour le bal à L.A.B.C., 417 rue St-Pierre, PL. 9427, ou en téléphonant à Mme Léon Mercier-Goulin, PL. 4732.

DISCIPLES DE THEMIS

Parmi les personnes qui assisteront au bal de Thémis demain soir, à l'hôtel Windsor, remarquons:

Mlle Claire Beaudet, Rita Audette, Louise Masson, Odile Brault, Mary McKeown, Germaine Trudeau, Madeleine Brown, Alice Globensky, Marie-Paule Clément, Manon Grothé, Suzette Forgues, Josette Dupuis, Madeleine Massue, Simone Dagenais, Pauline Mercier, Marie-Paule, François Bergeron, Cécile Caplette, Margaret Carroll, Cécile Marcell, Denyse Caplette, Claire Brunet, Fleurette David, Margot Gauvreau, Lucille Desrosiers, Louise Levas, Berthe Faubert, Claire Chevrier, Claire Nadeau, Aurore LaFramboise, Lorette Martin, Simone Beaugard, Madeleine Gadbois.

MM. Léopold Geoffrion, Paul Champagne, Yves Laurier, Dollard Mathieu, Raymond Mathieu, Jean-Jacques Laurier, Jean-Guy Lefebvre, René Tremblay, Philippe Langlais, Oscar Daoust, Jean Boisseau, Elou Gervais, François Coron, Lucien Tremblay, Marc Faribault, Richard Robert, Paul Poirier, Guy Cousineau, Jules Trudeau, Paul Doyon, Clément Gauthier, Yvon Jamin, Jacques Dussault, Jacques Vadeboncoeur, André Dufresne, Roger Lacoste, Jacques Lagacé, Norman Denis, Gérard Ratto, Gérard Barbeau, Roland Mathieu, Arthur Lussier, Maurice Lecavalier.

POUR LES OEUVRES DE MARIE-REPARATRICE

Parmi les personnes qui prendront part à la partie de cartes annuelle, au profit des œuvres sociales des Religieuses de Marie-Reparatrice, qui aura lieu le lundi 20 février prochain, en la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, mentionnons les noms de Mmes A.-J. Dugal, Napoléon Charest, Thomas Dusseault, Hornaisdas Leblanc, J.-A.-P. Lamoureux, Emile Vanier, Arthur Marcotte, Zotique Guérin, J.-P. Florent Guérin, Mlle Thérèse Daigneault, Julie Charbonneau, Jeanne Lanthier, Mmes Wilfrid-A. Handfield, Auguste Martin, Mme Philippe Demers, J.-L. Poirier, L.-J. Godbout, Louis de May, A.-A. Desroches, A. Lamontagne, Mlle Lucienne Poupard, Fernande Léonard, Cécile Legaré, Juliette Lande, Elise Gauthier, Mmes Léon Gélinas, J.-J. Bélanger, Ernest Cadieux, A. Beauchemin, J.-L. Laporte, Henry Bélanger, Lucien Maille, Anthime Fortin, F. Roméo Paquet, Moïse Jodoin, V.-E. Lambert, J.-C. Desautels, Phyllis Paré, J. Georges Chénervet, H. Cyphot, H. Comeau, T. Nelson, A. Therrien, N.-Z. Cordeau, Omer Cordeau, B.-G. Bourgeois, H. Dandurand, W. Coffin, L. G. Bissonnette, L.-E. Beaulieu, A. D. Dupont, Yvon Dupré, L.-R. Mourbeau, Damien Bolleau, Maurice Dugas, Marius Dufresne, Georges Dion, Jos. Corbeil, Albert P. Dorais, W. Duquette, R.-G. Favreau

P. Laplante, O. Lefebvre, Hector Langevin, A. Léger, Alphonse Millette, Z. Lesage, J.-M.-R. Longtin, Omer Noël, Paul Ouellette, Paul Paquette, P.-E. Ostiguy, R. Thounin, J.-W. Riel, H. Walsh, A. Wilson, A. Perron, C. Rolland, Raoul Sylcain, G. Lamy, René Reeves, E. Lenoir, J.-L. Lamy, Paul Martel, Mlle Marie Lasalle, Mmes L.-B. Simard, Pierre Leduc, Joseph Simard, M. Warren, J.-W. Lavigne, Mlle J. Pendergast, E. Pendergast, Mmes U. Lanctôt, Fernand Lareau, Jos. Beaulieu, C. Lefrançois, J.-O. Gadoury. Pour renseignements s'adresser à Mme Eugène Viau.

QUEBEC

M. M.-S. Crockford, M. S.-J. Andrews, M. W.-G. Birney, M. B.-M. Oster, M. C.-C. Calix, M. H. Kallmeyer, M. H.-G. Schanche, de Toronto, M. E.-S. Sherwood, d'Ottawa, M. R.-J. McIsaac, de Halifax, N.-B., M. et Mme J.-A. Trudel, des Trois-Rivières, M. Jos. Drolet, de Shawinigan-Falls, l'hon. J.-E. Prévost, de Saint-Jérôme, M. Hector Champagne, de Saint-Eustache, M. le juge J.-M. Tellier, de Joliette, M. J.-G. McGrea, de Bourlamaque, M. Peter Waron, de Senneterre, M. G.-M. Boisvert, M. et Mme Joseph P. Roy, Mlle Elisabeth Bonner, de Sherbrooke, M. P. Cliche, de Mégantic, de passage à Québec, sont descendus au Château Frontenac.

OTTAWA

Le Haut-Commissaire du Royaume-Uni et lady Campbell recevaient à dîner hier soir.

Le président du Sénat et Mme W.-E. Foster, accompagnés de leur fille, Charlotte, qui font actuellement un séjour à Saint-Jean (N.-B.) sont attendus lundi à Ottawa.

Mme Gérard Garneau recevait aujourd'hui à l'heure du thé.

Mlle Elizabeth Mitchell recevra samedi à l'heure du thé en l'honneur de Mme K. Takeuchi, dont le départ d'Ottawa se fera prochainement.

M. Hervé Ferland, maire de Verdun, passe quelque temps à Ottawa.

Choix favorable au cardinal Mundelein

WASHINGTON, 10. (P.A.)—Les trois cardinaux américains vont quitter incessamment les Etats-Unis pour Rome. Dans les cercles catholiques romains on doute que l'un des trois soit choisi pour succéder à Sa Sainteté le Pape Pie XI. Quelques catholiques influents ont exprimé l'opinion que S. E. le cardinal George Mundelein, de Chicago, aurait le plus de chances parmi les cardinaux américains. Le cardinal William O'Connell, de Boston, est âgé de 79 ans et le cardinal Denis Dougherty, de Philadelphie, de 73 ans, tandis que le cardinal Mundelein n'a que 66 ans. Il est l'ami intime du Président Roosevelt.

© Rien ne contribue moins au bonheur que la richesse; rien n'y contribue davantage que la vertu. SCHOPENHAUER



A gauche, Mlle Louise Vien, à droite, Mlle Janine Joncas, membres du comité féminin du Bal de Thémis, qui aura lieu le 11 février à l'hôtel Windsor. — (Photos Albert Dumas).

"J'entends consacrer mes labeurs à obtenir la paix mondiale"

Le règne de S. S. Pie XI fut marqué par une constante activité en faveur de toutes les bonnes causes et de tous les grands idéals.

Sa Sainteté Pie XI, du Souverain Pontificat de l'Eglise Catholique le 6 février, 1922, fut plus durant ses premières années de Pontificat pour moderniser les affaires du Vatican qu'aucun de ses prédécesseurs et il continua activement la politique de conciliation, inaugurée par le pape Benoît XV, son prédécesseur immédiat sur le trône de Saint-Pierre.

Le jour même de son élection, Pie XI accorda sa bénédiction à la multitude d'un balcon du Vatican surplombant les rues de Rome. Ce geste fut considéré comme une violation technique de son statut de "prisonnier volontaire", que tous les papes s'étaient imposé depuis 1870, alors que les armées du

roi Victor Emmanuel Ier avaient effectué la prise de Rome et que la ville était devenue la capitale du Royaume d'Italie. Depuis, aucun pape n'avait quitté le Vatican.

Alpiniste

C'est un autre fait unique, que le chef de l'Eglise, auteur d'écrits portant sur autre chose que les questions religieuses. Cependant, Pie XI causa une grande surprise au monde entier par la publication d'un volume sur ses expériences d'alpiniste, avant son élévation à la papauté. Il introduisit la radio au Vatican et permit même le jeu de baseball sur son domaine. Il autorisa aussi la prise de vues de lui-même et de ses assistants au cours de différentes cérémonies religieuses et encouragea les cardinaux à faire partie d'une organisation dirigée par le roi d'Italie.

Un des premiers gestes officiels qu'il fit en faveur des catholiques américains, fut la prolongation de dix à quinze jours du délai entre la mort d'un pape et la réunion du Sacré Collège pour l'élection de son successeur. L'expérience du Cardinal O'Connell de Boston lors de l'accession de Pie XI, avait démontré que dix jours ne suffisaient pas aux cardinaux américains pour atteindre Rome à temps pour participer à l'élection.

Le nom de famille du pape Pie XI est Achille Ratti. Il naquit à

Désio, près de Milan, le 31 mai, 1857, de Francesco et Teresa Ratti. Son père travaillait dans une fabrique de soie, dont il devint gérant, puis l'un des propriétaires associés. Le futur pape fut un étudiant très brillant dans toutes les institutions qu'il fréquenta. Il reçut son éducation primaire dans une école de campagne dirigée par Don Giuseppe Volonteri, un prêtre, qu'il fréquenta jusqu'à l'âge de dix ans. Il étudia ensuite au Séminaire Saint-Pierre le Martyr, sous la tutelle de son oncle, Damiano Ratti, et à l'école supérieure de Monza.

Le jeune Ratti montrait de si belles aptitudes pour les mathématiques que quelques-uns de ses professeurs suggérèrent à ses pa-

rents, malgré les préférences marquées du jeune homme pour le sacerdoce, de lui faire suivre des cours de mathématiques à l'Université de Turin. A cette époque, il avait pratiquement fini son cours au séminaire de théologie et, en dépit des recommandations de ses professeurs, il se rendit à Rome pour y poursuivre ses études théologiques au séminaire Lombard, en octobre 1879. Deux mois plus tard, il fut ordonné prêtre et célébra sa première messe dans l'église San Carlo al Corso, à Rome. Il poursuivit ses études au séminaire, se spécialisant en philosophie, en théologie et en droit canonique. C'est pendant son

(Suite à la page 21)

LE SAINT-PÈRE EST MORT EN PRIANT SAINTE THÉRÈSE

Le "Pape de la Paix" a rendu le dernier soupir ce matin au moment où les cloches allaient sonner l'Angelus. — Toute la chrétienté pleure la mort de son vénéré chef. — La dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente dans la basilique Saint-Pierre demain. — Le nouveau pape devra être choisi avant le 28 février. — Le cardinal Villeneuve restera à Rome pour participer au conclave.

CITE DU VATICAN, 10. (P.A.) — Toute la chrétienté pleure aujourd'hui la mort de son vénéré chef. Pie XI, le pape de la Paix, le pape des Saints, et le pape martyr, est entré dans le sein de Dieu de bonne heure ce matin au moment où les cloches de la vieille Rome allaient égrener les notes joyeuses de l'Angelus et pendant que ses conseillers les plus intimes, agenouillés devant son lit de moribond, disaient les prières des agonisants. **¶ Pape de la Paix** parce qu'il avait offert sa vie et consacré toute son énergie pour mettre fin aux conflits qui ensanglantent le monde. **¶ Pape des Saints** parce qu'il a présidé à la canonisation de trente nouveaux élus. **¶ Pape martyr** parce qu'il a surmonté des douleurs atroces et consacré jusqu'aux restes d'une vie brisée par de longues privations et des infirmités pour prodiguer les paroles de paix et de consolation et aussi pour défendre avec une énergie surnaturelle les droits de l'Eglise.

Le Saint-Père est mort. Le Saint-Père, qui était malade depuis mardi, a succombé à une nouvelle crise d'asthme cardiaque. Il était âgé de 81 ans. Il devait célébrer son prochain anniversaire de naissance le 31 mai.

TOUT EST CONSOMMÉ

A 5 h. 31 ce matin, le docteur Amintio Milani, qui s'était "arraché" de son lit de malade (il souffrait de la grippe) pour accourir au chevet de son illustre patient fit signe que "tout était consommé". Le Pape de la paix est mort au cinquième jour de la 16^e année de son pontificat.

Ceux qui étaient à son chevet disent qu'ils ont vu le Pape remuer légèrement les lèvres pendant qu'on lui appliquait les huiles saintes.

SES DERNIERES PAROLES

Il ont entendu le saint vieillard murmurer: "Les derniers sacrements, comme à tous les mortels, Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus vous êtes près de Nous. Dieu est miséricordieux. Que sa sainte volonté soit faite."

C'est à sainte Thérèse que le pape Pie XI avait lui-même consacré qu'il avait confié le soin de sa sainte

de la tour de St-Pierre de Rome, qui a annoncé officiellement la nouvelle de la mort du chef de l'Eglise. Elle a commencé à sonner les glas à 6 h. 38. Elle a fait entendre sa plainte pendant vingt minutes. Sur l'ordre du cardinal Selvagiani, agissant en qualité de vicaire du Pape dans le diocèse de Rome, une proclamation annonçant la mort du Souverain Pontife a été affichée aux portes des 100 églises de la Ville Eternelle.

Les dernières années du Saint-Père ont été assombries par la guerre civile d'Espagne (de cette Espagne qu'il aimait tant), par des conflits entre l'Eglise et l'Etat en Allemagne et par les nouvelles lois raciales du gouvernement italien.

VICTIME DE SON ZÈLE

On croit que les efforts qu'il a fait pour se préparer à célébrer dignement deux grands anniversaires de son règne ont précipité sa mort. Il s'agit de l'anniversaire du traité de Latran (demain) et du 17^e anniversaire de son couronnement (dimanche).

LES DERNIERES HEURES

On administrait hier soir au Saint-Père de l'oxygène après une crise au cours de laquelle il demeura inconscient pendant une demi-heure. Vers minuit on annonça cependant qu'il reposait paisiblement. Vers 4 heures ce matin, on constata que son état empirait rapidement.

Le docteur Filippo Rocchi, qui soignait l'illustre malade en l'absence du docteur Milani, aité par une forte grippe, constata que le pouls était à peine perceptible. Il avait assisté le cardinal Eugenio Pacelli, secrétaire d'Etat du Vatican, que la "fin était proche".

Monsieur de Romanis, secrétaire du Saint-Père, administra l'extrême-onction pendant que l'on convoquait en vitesse les cardinaux, le docteur Milani et autres dignitaires.

Le comte Franco Ratti, neveu du Pape, Monsieur de Romanis, le cardinal Pacelli, des infirmiers et quelques autres dignitaires s'agenouillèrent au chevet du moribond.

Le Pape entra dans le coma trente minutes avant sa mort.

LE 26^e PAPE

Selon le rite de l'Eglise en pareil cas, le cardinal Pacelli, agissant comme camerlingue ou chef intérimaire de la chrétienté, proclama officiellement la mort du 26^e pape: Pie XI, né Achille Ratti, fils d'un humble artisan italien.

Comme si le Pape vivait encore, le cardinal s'approcha de la couche funèbre et retira le voile blanc qui recouvrait la figure du Souverain Pontife. La leur vacillante d'une centaine de cierges éclairait les traits émaciés du pontife défunt.

"Achille!", cria d'une voix ferme, mais émue, le cardinal à la pâleur asséchée qui pendait de longues années collabora avec son vénéré maître. L'appel se répéta à travers la petite chambre à coucher.

Aucune réponse.

"Le Pape est réellement mort", prononça le cardinal Pacelli.

LE "DE PROFUNDIS"

Des voix souvent étouffées par des sanglots entonnèrent le "De profundis".

Le cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani, commença à célébrer la messe dans la chapelle particulière du Pape, à quelques pieds seulement de la couche funèbre.

Le cardinal Grand pénitencier, Mgr Lorenzo Lauri, lui succéda à l'autel pour dire une autre messe.

Le cardinal Pacelli et les autres cardinaux enlevèrent leurs manteaux violets (symbole de leur dignité) car maintenant ils sont plus que cardinaux, chacun d'eux ayant la chance de devenir le nouveau chef de l'Eglise.

Le cardinal Pacelli se rendit peu après à son cabinet et commença à informer officiellement les membres du corps diplomatique et les représentants du Pape à l'étranger de la mort du Souverain Pontife.

Il envoya un avis officiel de la mort du Pape au roi Victor-Emmanuel d'Italie et aux autres chefs d'Etat.

Les cardinaux s'attendent à être convoqués le plus tôt possible pour procéder à l'élection d'un nouveau pape. Celui-ci devra être élu le 28 février au plus tard, car le plus long délai permis est 18 jours à compter de la date de la mort.

Le cardinal Villeneuve, chef de l'Eglise catholique au Canada, est déjà dans la Ville Eternelle, étant venu ici pour assister aux fêtes du Collège Canadien.

Le Vatican a publié le communiqué officiel suivant: "A la suite de la mort du Souverain-Pontife, son siège est déclaré vacant."

"En attendant l'élection d'un nouveau pape, le gouvernement de l'Eglise est confié au cardinal secrétaire d'Etat Eugenio Pacelli qui a abandonné ses fonctions pour assumer celles de chambellan de la sainte Eglise romaine."

Pie XI a régné plus longtemps que tous les autres papes depuis Léon XIII décédé en 1903. Son règne a été deux fois plus long que celui de son prédécesseur Benoît XV.

LES FUNERAILLES

Le service funèbre sera chanté en la basilique Saint-Pierre, tout probablement le 15 février.

Selon le désir déjà exprimé par le Pape, l'inhumation aura lieu dans la crypte de Saint-Pierre, près des tombeaux de Pie X et de Benoît XV, non loin du tombeau de saint Pierre.

Des messes de requiem seront dites pendant neuf jours à partir de dimanche.

La dépouille mortelle sera transportée aujourd'hui de la chambre mortuaire à la salle du trône où le Saint-Père a reçu des milliers et des milliers de pèlerins.

Demain, la sainte dépouille sera transportée processionnellement à la basilique Saint-Pierre où des milliers de fidèles pourront venir rendre un dernier hommage au Pape de la paix.

L'oeuvre de S. S. Pie XI

Le Pape Pie XI passera pour l'un des plus grands papes de l'histoire. Au cours de son pontificat, il a tenu 39 consistoires, publié 22 encycliques, 22 lettres décrétales, 29 Motu Proprio, 220 constitutions apostoliques, 508 lettres apostoliques, 400 lettres. Il a prononcé 15 homélies, 6 messages radiophoniques, des milliers de discours et d'allocutions.

Sous Pie XI, 14 concordats furent signés, 31 serviteurs de Dieu furent canonisés et 493 béatifiés. On a proclamé quatre nouveaux docteurs. L'accroissement de la hiérarchie a été considérable, soit près de 500 archevêques, évêques, vicariats et préfectures apostoliques.

LA CHRÉTIENTÉ EN DEUIL

Le jour des funérailles du Pape, on chantera des services funèbres dans toutes les basiliques - cathédrales

Le lendemain, dans le diocèse de Montréal, on chantera des services funèbres solennels dans toutes les paroisses. — La veille, à 6 heures du soir, on sonnera le glas pendant une heure. — Message de l'archevêque de Toronto.

La chrétienté est en deuil! Pie XI est mort. Dans tout l'univers, l'Eglise catholique devra, le jour des funérailles du Saint-Père, à Rome, chanter un service funèbre, dans les basiliques-cathédrales de tous les diocèses. Ici, à Montréal, la cérémonie aura lieu mercredi prochain, le 15 février. Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, officiera au trône. On ne connaît pas encore le nom de l'officiant. Au cours de cette cérémonie, on doit aussi prononcer l'éloge funèbre.

Le lendemain des funérailles du Pape, ou le premier jour libre, dans les grandes paroisses, on chantera dans toutes les églises du diocèse de Montréal, un service funèbre, à une heure raisonnable. La veille de ce jour, à six heures, le soir, on sonnera le glas pendant une heure, dans toutes les églises.

Dans les communautés religieuses, où on ne peut chanter un service funèbre solennel, l'aumônier devra dire une messe basse pour le repos de l'âme du Pape.

Le jour des funérailles, on mettra de la musique, la tiare, em-

blème de la souveraineté du Pape.

ORAISON SPECIALE

A partir de demain matin, à toutes les messes, les prêtres devront dire une oraison spéciale, appelée: "pro eligendo summo pontifice". On prie pour l'élection du nouveau Pape. Cette pratique doit se faire dans toutes les églises.

Le clergé ne porte pas le deuil, sauf celui du pape. Le Pape ne change pas la couleur de ses vêtements, mais remplace le velours ou la soie par

la serge ou le mérinos. Les cardinaux substituent au rouge le violet et les évêques le noir agrémenté de violet au violet.

LE PAPE FUT L'UN DES MEILLEURS ALPINISTES

Le Pape Pie XI naquit près des Alpes qu'il aimait tant, particulièrement le Mont Rose. Alors qu'il étudiait à Milan, il se joignit au Club alpin italien célèbre pour ses cartes topographiques de ces montagnes. Ces plans tracés dans les Alpes autrichiennes furent particulièrement utiles au gouvernement italien lors de la campagne du Trentin.

A peu de distance de Milan se trouve le glacier "Tribolazione". Ce fut là qu'un jour, le Pape faillit perdre la vie lorsque son pied glissa. Son guide le retint à temps et le sauva.

Trois des ascensions faites par le Pape sont enregistrées dans les Annales du Club alpin d'Italie. En juillet 1889, il gravit le Spitz-Dufour, qui fait partie du massif du Mont Rose. Le Pape se rendit d'abord au sommet du Macugnana, à 5,115 pieds d'altitude. En dépit des dangers que présentait cette ascension. Après avoir traversé avec son guide le glacier Marinello, il passa la nuit dans les neiges pour continuer dès l'aube la montée du Spitz-Dufour, à 15,000 pieds de hauteur.

Le Pape lui-même a consacré ces souvenirs dans l'une de ses œuvres sur l'alpinisme. "Nous avons dû passer la nuit, par un froid terrible, dans les neiges du glacier sans pouvoir bouger de crainte de produire quelque avalanche, écrit-il. Nous étions à 14,200 pieds d'altitude, ce qui constituait un record pour bivouaquer dans les Alpes."

Toute l'Italie est en deuil

ROME, 10. — (P. A.) — Le premier ministre et dictateur de l'Italie, Benito Mussolini, décrit la mort de Pie XI, aujourd'hui, comme "une source de tristesse pour l'Eglise et pour la nation italienne". Il appelle l'ancien Pontife, le "Pape de la conciliation" en parlant de l'accord de Latran, signé il y aura 10 ans demain.

Le Duce a envoyé un télégramme au cardinal Pacelli, Secrétaire d'Etat, dans lequel il manifeste ses grands regrets. Le roi Victor Emmanuel a ordonné un deuil de huit jours à la cour.

Les écoles sont fermées aujourd'hui et le seront le jour des funérailles. Tous les endroits de réunion sont fermés.



Le Saint-Père au cours d'une des nombreuses émissions radiophoniques qui portèrent son auguste voix aux quatre coins du monde.

Comment le Pape reposera en chapelle ardente

CITE DU VATICAN, 10. — (P.A.) — A 8 heures ce matin, le drapeau papal a été mis en berne sur la basilique Saint-Pierre.

Lorsque les cardinaux ont quitté la chambre mortuaire ce matin, un groupe de prêtres du Vatican continuèrent sous le nom de "pénitenciers" ont "pris charge" de la dépouille mortelle.

Sous la direction du docteur Milani, les "pénitenciers" ont lavé le corps du pontife avec de l'eau parfumée. Après l'embaumement, ils ont revêtu le pape des insignes de sa dignité: soutane blanche, ceinturon avec glands en or, surplis, toge d'évêque, calotte rouge papale et étole.

Ce soir les "prêtres pénitenciers" ou confesseurs de la basilique vaticane veilleront, auprès du corps avec les étudiants de l'université grégorienne où le pape Pie XI étudiait il y a plus de 60 ans. Deux détachements de huit gardes nobles, sables au clair, formeront à tour de rôle la garde d'honneur.

Le masque mortuaire du Souverain Pontife

CITE DU VATICAN, 10. — (P.A.) — Des arrangements ont été faits avec le sculpteur Abello Mistruzzi pour qu'il moule dans le plâtre le visage du Souverain Pontife. On procédera ensuite à l'embaumement.

Les arrangements pris antérieurement et annoncés dans une autre dépêche pour exposer la dépouille mortelle dans la salle du trône ont été abandonnés. Les fidèles pourront voir les restes mortels du Saint-Père dans la basilique de Saint-Pierre. Le corps sera exposé dans le sanctuaire. Les pieds dépasseront la grille afin que les fidèles puissent baiser les mules papales.

Autre octroi pour construire la route trans-Gaspésienne

QUEBEC, 10. — (Par Joseph LaVergne). — La construction de la route trans-gaspésienne sera continuée tout l'hiver, grâce à un gros octroi additionnel obtenu par M. Alphonse Pelletier, député de Gaspé-Nord.

Cette route part de Sainte-Anne des Monts, elle traverse la péninsule du nord au sud et débouche à la Baie des Chaleurs. Commencée il y a plus d'un an, elle devrait être ouverte à la circulation avant 1940. Le nouvel octroi de M. Pelletier contribuera à activer la marche des travaux et à fournir du travail, comme nous l'avons noté, à un grand nombre d'hommes parmi lesquels figureront des colons demeurant en bordure de la nouvelle voie. Dans ces régions de colonisation, plusieurs sortes de travaux publics sont en voie d'exécution; la plupart sont exclusivement payés par le gouvernement provincial.

Mort du R. P. E. Pepin O.M.I.

Le R. P. Pepin, O.M.I., qui fut pendant 30 ans professeur à l'Université d'Ottawa, vient de mourir, à l'âge de 66 ans, au Séminaire des RR. PP. Oblats de Richelieu. Le R. P. Eugène Pepin naquit à St-Christophe d'Arthabaska. Il fit ses études au Séminaire de Montréal et de Trois-Rivières et entra dans la Congrégation des RR. PP. Oblats en 1891. Il fut ordonné prêtre en 1897.

Le R. P. Pepin laisse dans le deuil plusieurs frères et sœurs presque tous de Montréal ou de St-Christophe. Philippe Pepin, un de ses frères habite Courval, Sask.; un autre, Benjamin, demeure à St-Hyacinthe.

Origine des titres de Notre Saint-Père

Voici les titres qui sont attachés à la personne du Saint-Père: Sa Sainteté le Pape, Evêque de Rome et vicaire de Jésus Christ, Successeur de saint Pierre et prince des apôtres, Souverain pontife de l'Eglise universelle, Patriarche de l'Occident, Primate d'Italie, Archevêque et métropolitain de la province romaine, Souverain des possessions temporelles de la sainte Eglise Romaine et souverain de la cité du Vatican.

Tous ces titres, excepté le dernier, étaient attribués à la papauté lorsque Pie XI fut choisi, en 1922. Le dernier fut ajouté en 1930, après le traité de Latran.

Le mot "pape" vient du mot latin "papa", qui signifie "père". Les deux autres titres rappelant que la papauté descend de saint Pierre, l'apôtre auquel le Christ a dit: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise". Pie XI est le 261^e pape, depuis saint Pierre.

"Pontife" a une origine très ancienne. Ce mot signifie "constructeur de ponts", et vient du fait que sous la Rome païenne, les grands prêtres devaient veiller sur les ponts du Tibre.

Le titre de "patriarche de l'Occident" date du règne de Justinien (483-526) alors que l'Eglise était gouvernée, sous l'autorité suprême de l'empereur byzantin, par les cinq patriarches de Rome, de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem. Les trois derniers disparurent et le pape demeura patriarche de l'Occident.



Une des dernières photos du Souverain Pontife, prise alors qu'il adressait la parole à un groupe de pèlerins hongrois, quelques jours après la maladie qui faillit le terrasser, à la fin de l'année dernière.



100 WATTS

1120 KILOCYCLES

267.7 MÈTRES

vous donne les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, donc le
RENDIMENT
MAXIMUM

CHLP Vendredi 10 fév.

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

2 h. 00—L'heure — "Financial Loan Bureau Ltd."
2 h. 01—Ondes musicales.
2 h. 30—Orch. de Jimmy Walsh.
3 h. 00—Opéra.

N'oubliez pas d'écouter nos extraits d'opéras, au cours de l'émission d'une heure consacrée particulièrement à la musique classique, le vendredi après-midi.
4 h. 00—Mantovani et son orchestre.

4 h. 15—The Rainbow Trio.
4 h. 30—Thé dansant.
5 h. 00—Radio-Spécial.
6 h. 00—L'heure précise et sommaire.
6 h. 05—Méli-Mélo.
6 h. 30—L'heure précise "Financial Loan Bureau Ltd."
6 h. 31—Radio-annuaire. Chansons françaises.
7 h. 15—A votre santé.
7 h. 30—Commentateur sportif.

Au cours de la semaine, le "Commentateur sportif" en la plaidant d'assister à un avant-première au théâtre St-Denis d'un film illustrant le combat entre Yvon Robert et Henri Deglane, combat disputé au "Palais des sports" à Paris et qui s'est terminé par une victoire d'Yvon.
Ce soir, au cours de sa causerie, il parlera longuement de ce combat.
7 h. 45—Radio-Comédie.

Ce soir, à 7.45 heures, les interprètes de RADIO-COMÉDIE présenteront JEAN-MARIE, d'André Theuriot. L'adaptation d'une pièce d'André Theuriot est en régale. Quand on parle de Jean-Marie, c'est son chef-d'œuvre. Il faut de présenter la pièce; elle n'a pas besoin de présentation. Nous sommes assurés que les auditeurs de notre émission goûteront au plus haut point ce petit drame de la mer.
Pour agrémenter la présentation, JACQUELINE BERNARD se fera entendre dans des chansons auxquelles elle communique tout le charme dont elle est capable.

8 h. 30—L'orch. du Grill Vienna.
9 h. 00—Orchestre de danse.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—Mlle E. Leclaire, pianiste.
10 h. 30—L'orchestre du Cabaret Montmartre.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd. — Fin de l'émission.

RADIO-MYSTÈRE

Radio mystère tous les lundis soirs, de 8.30 à 9.30, par le Poste CHLP.

(Tous droits réservés.)

"Le Mystérieux Dr Fan-Chu"

Série Episode

Roman radiophonique par Jean BART

(SUITE D'HIER)

Chan—Général...
Armstrong—Monsieur...
Le Colonel—Général, Popp m'a mis au courant de l'affaire tragédie. Il faut découvrir quelque chose... Il faut chercher mon fils et le trouver à tout prix...
Armstrong—Le trouver? Je le voudrais bien... Mais où le chercher?
Le Colonel—Il faut le chercher. Max est à Canton, j'en suis sûr. Cherchez-le. Bouleversez la ville, faites fouiller tous les hôtels, les maisons particulières, faites fouiller partout, s'il le faut, mais qu'on trouve mon fils.
Chan—Inutile de rien bouleverser... Votre fils est dans Canton, c'est vrai... et je crois savoir où il est.
Tous—Quoi?
Le Colonel—Vous savez, Chan? Mais alors, pourquoi ne le découvrez pas plus tôt? Pourquoi ne pas m'en avoir parlé durant le trajet?
Chan—Parce que je ne voulais pas vous donner une joie prématurée qui aurait pu être préjudiciable.
Le Colonel—Alors... vous savez où est mon fils?
Chan—Je le sais...
Le Colonel—Et qu'attendez-vous pour nous conduire à lui, à l'arracher à Fan-Chu?
Chan—Plusieurs choses. D'abord la certitude que le Général voudra bien m'accorder la protection voulue. Au cas où les choses tourneraient mal pour moi.
Armstrong—Accordez, M. Chan, je mets à votre disposition tous les hommes qu'il vous faudra.
Chan—Merci... Ensuite, je veux que personne ne sache que le Colonel Duckett est à Canton en ce moment... Personne.
Le Colonel—Mais si vous découvrez mon fils?
Chan—Si je le découvre, il sera encore temps alors d'accourir pour le serrer dans vos bras. Mais d'ici

AUJOURD'HUI

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (730 kil.)

2 h. 00—Capotes mélodiques.
2 h. 15—La Rue Principale.
2 h. 30—Orchestre.
2 h. 45—La femme à la page.
3 h. 00—Nouvelles.
3 h. 15—Musique de la marine américaine.
3 h. 30—Musique de chambre.
4 h. 00—Eton Boys.
4 h. 15—Matinée promenade.
4 h. 30—Événements sociaux.
4 h. 45—CKAC ce soir.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Classiques légers.
5 h. 30—Mélodies.
5 h. 45—Valse.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—A annoncer.
6 h. 10—Sainette.
6 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
6 h. 30—Chansonnètes.
6 h. 45—Nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Naxaire et Barnabé.
7 h. 15—Albums, écouter.
7 h. 30—A travers les timbres.
7 h. 45—Rions ensemble.
8 h. 00—Gala humoristique.
9 h. 00—Campbell Playhouse.
10 h. 00—Chaque sport.
10 h. 15—Skicast.
10 h. 30—Les chansons de Paul-Lette Mauve.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Allo, Allo, les sports.
11 h. 15—Pianologie.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Musique de danse.

DEMAIN

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (730 kil.)

7 h. 45—Mélodies rythmiques.
7 h. 55—CKAC aujourd'hui.
8 h. 00—Aubade.
8 h. 30—Chansons françaises.
8 h. 45—Chansons françaises.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Consoles contrastées.
9 h. 15—Montana Slim.
9 h. 25—Radio-Journal (CBS).
9 h. 30—Fantaisies au violon.
9 h. 45—Association canadienne-française des aveugles.
10 h. 00—Humblily Champions.
10 h. 30—Musique de danse.
10 h. 45—Chanteur indien.
11 h. 00—Concert.
11 h. 15—La boîte à surprises.
11 h. 30—Mélodies.
11 h. 45—La province en progrès.
12 h. 00—Cours de la Bourse.
12 h. 15—Le monde féminin.
12 h. 30—Causerie sur l'hygiène.
12 h. 45—Nita d'Arcy.
13 h. 15—Chœur russe.
13 h. 30—Buffalo présente.
13 h. 45—Téner.
14 h. 00—Nouvelles.
14 h. 15—Causerie agricole.
14 h. 30—Texas Rangers.
14 h. 45—Musique de danse.
15 h. 00—Les événements sociaux.
15 h. 15—CKAC ce soir.
15 h. 30—L'heure du thé.
15 h. 45—Chansons françaises.
16 h. 00—Variétés.
16 h. 15—Tante Ninette.
16 h. 30—Nouvelles.
16 h. 45—Nouvelles de chez-nous.
17 h. 00—Naxaire et Barnabé.
17 h. 15—L'école sociale populaire.
17 h. 30—Travaux artistiques.
17 h. 45—L'abbé radiophonique.

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (730 kil.)

10 h. 00—Orchestre.
1 h. 00—Fin de l'émission.
1 h. 00—Orchestre.
1 h. 15—Fin de l'émission.
1 h. 30—Orchestre.
1 h. 45—Fin de l'émission.
1 h. 55—Fin de l'émission.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Fin de l'émission.
2 h. 30—Orchestre.
2 h. 45—Fin de l'émission.
2 h. 55—Fin de l'émission.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 15—Fin de l'émission.
3 h. 30—Orchestre.
3 h. 45—Fin de l'émission.
3 h. 55—Fin de l'émission.
4 h. 00—Orchestre.
4 h. 15—Fin de l'émission.
4 h. 30—Orchestre.
4 h. 45—Fin de l'émission.
4 h. 55—Fin de l'émission.
5 h. 00—Orchestre.
5 h. 15—Fin de l'émission.
5 h. 30—Orchestre.
5 h. 45—Fin de l'émission.
5 h. 55—Fin de l'émission.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 15—Fin de l'émission.
6 h. 30—Orchestre.
6 h. 45—Fin de l'émission.
6 h. 55—Fin de l'émission.
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 15—Fin de l'émission.
7 h. 30—Orchestre.
7 h. 45—Fin de l'émission.
7 h. 55—Fin de l'émission.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 15—Fin de l'émission.
8 h. 30—Orchestre.
8 h. 45—Fin de l'émission.
8 h. 55—Fin de l'émission.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 15—Fin de l'émission.
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 45—Fin de l'émission.
9 h. 55—Fin de l'émission.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 15—Fin de l'émission.
10 h. 30—Orchestre.
10 h. 45—Fin de l'émission.
10 h. 55—Fin de l'émission.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 15—Fin de l'émission.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Fin de l'émission.
11 h. 55—Fin de l'émission.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 15—Fin de l'émission.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45—Fin de l'émission.
12 h. 55—Fin de l'émission.

CFCE

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

2 h. 00—Musique.
2 h. 30—Concert.
2 h. 45—Orchestre.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 15—Les livres.
3 h. 30—Club matinée.
3 h. 45—Club matinée.
4 h. 00—Club matinée.
4 h. 15—Club matinée.
4 h. 30—Club matinée.
4 h. 45—Club matinée.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Série.
5 h. 30—Le soin des plantes.
5 h. 45—Musique.
6 h. 00—Cours des Bourses.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 30—Piano.
6 h. 45—Musique.
7 h. 00—The Stamp Club.
7 h. 15—Club Allumez et économisez.
7 h. 30—Orch. Troy.
7 h. 45—Sports.
8 h. 00—Ce soir à 8 heures.
8 h. 15—Revue des livres.
8 h. 30—Sabbat.
8 h. 45—Sabbat, NEC.
9 h. 00—Town Topics.
9 h. 15—Trio.
9 h. 30—Trio.
9 h. 45—Récital de piano.
10 h. 00—Billy Conn-Fred Apostoli (Boxe).
10 h. 15—Studio.
10 h. 30—Nouvelles sportives.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Série.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.

DEMAIN

CFCE

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

6 h. 30—Que savez-vous?
6 h. 45—Montréal en l'an 2000.
7 h. 00—Jean Forget au piano.
7 h. 15—Les nouvelles à la loupe.
7 h. 30—Paul-Lette Mauve.
7 h. 45—Orchestre.
8 h. 00—Allo, Allo les sports.
8 h. 15—Pianologie.
8 h. 30—Dance du nouvel An.
8 h. 45—L'heure — Fin des émissions.
9 h. 00—Musique.
9 h. 15—Musique.
9 h. 30—Musique.
9 h. 45—Musique.
10 h. 00—Musique.
10 h. 15—Musique.
10 h. 30—Musique.
10 h. 45—Musique.
11 h. 00—Musique.
11 h. 15—Musique.
11 h. 30—Musique.
11 h. 45—Musique.
12 h. 00—Musique.
12 h. 15—Musique.
12 h. 30—Musique.
12 h. 45—Musique.
12 h. 55—Musique.
13 h. 00—Musique.
13 h. 15—Musique.
13 h. 30—Musique.
13 h. 45—Musique.
13 h. 55—Musique.
14 h. 00—Musique.
14 h. 15—Musique.
14 h. 30—Musique.
14 h. 45—Musique.
14 h. 55—Musique.
15 h. 00—Musique.
15 h. 15—Musique.
15 h. 30—Musique.
15 h. 45—Musique.
15 h. 55—Musique.
16 h. 00—Musique.
16 h. 15—Musique.
16 h. 30—Musique.
16 h. 45—Musique.
16 h. 55—Musique.
17 h. 00—Musique.
17 h. 15—Musique.
17 h. 30—Musique.
17 h. 45—Musique.
17 h. 55—Musique.
18 h. 00—Musique.
18 h. 15—Musique.
18 h. 30—Musique.
18 h. 45—Musique.
18 h. 55—Musique.
19 h. 00—Musique.
19 h. 15—Musique.
19 h. 30—Musique.
19 h. 45—Musique.
19 h. 55—Musique.
20 h. 00—Musique.
20 h. 15—Musique.
20 h. 30—Musique.
20 h. 45—Musique.
20 h. 55—Musique.
21 h. 00—Musique.
21 h. 15—Musique.
21 h. 30—Musique.
21 h. 45—Musique.
21 h. 55—Musique.
22 h. 00—Musique.
22 h. 15—Musique.
22 h. 30—Musique.
22 h. 45—Musique.
22 h. 55—Musique.
23 h. 00—Musique.
23 h. 15—Musique.
23 h. 30—Musique.
23 h. 45—Musique.
23 h. 55—Musique.
24 h. 00—Musique.

CFCE

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

10 h. 00—Orchestre.
1 h. 00—Fin de l'émission.
1 h. 00—Orchestre.
1 h. 15—Fin de l'émission.
1 h. 30—Orchestre.
1 h. 45—Fin de l'émission.
1 h. 55—Fin de l'émission.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Fin de l'émission.
2 h. 30—Orchestre.
2 h. 45—Fin de l'émission.
2 h. 55—Fin de l'émission.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 15—Fin de l'émission.
3 h. 30—Orchestre.
3 h. 45—Fin de l'émission.
3 h. 55—Fin de l'émission.
4 h. 00—Orchestre.
4 h. 15—Fin de l'émission.
4 h. 30—Orchestre.
4 h. 45—Fin de l'émission.
4 h. 55—Fin de l'émission.
5 h. 00—Orchestre.
5 h. 15—Fin de l'émission.
5 h. 30—Orchestre.
5 h. 45—Fin de l'émission.
5 h. 55—Fin de l'émission.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 15—Fin de l'émission.
6 h. 30—Orchestre.
6 h. 45—Fin de l'émission.
6 h. 55—Fin de l'émission.
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 15—Fin de l'émission.
7 h. 30—Orchestre.
7 h. 45—Fin de l'émission.
7 h. 55—Fin de l'émission.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 15—Fin de l'émission.
8 h. 30—Orchestre.
8 h. 45—Fin de l'émission.
8 h. 55—Fin de l'émission.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 15—Fin de l'émission.
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 45—Fin de l'émission.
9 h. 55—Fin de l'émission.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 15—Fin de l'émission.
10 h. 30—Orchestre.
10 h. 45—Fin de l'émission.
10 h. 55—Fin de l'émission.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 15—Fin de l'émission.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Fin de l'émission.
11 h. 55—Fin de l'émission.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 15—Fin de l'émission.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45—Fin de l'émission.
12 h. 55—Fin de l'émission.

CFCE

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

2 h. 00—Musique.
2 h. 30—Concert.
2 h. 45—Orchestre.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 15—Les livres.
3 h. 30—Club matinée.
3 h. 45—Club matinée.
4 h. 00—Club matinée.
4 h. 15—Club matinée.
4 h. 30—Club matinée.
4 h. 45—Club matinée.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Série.
5 h. 30—Le soin des plantes.
5 h. 45—Musique.
6 h. 00—Cours des Bourses.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 30—Piano.
6 h. 45—Musique.
7 h. 00—The Stamp Club.
7 h. 15—Club Allumez et économisez.
7 h. 30—Orch. Troy.
7 h. 45—Sports.
8 h. 00—Ce soir à 8 heures.
8 h. 15—Revue des livres.
8 h. 30—Sabbat.
8 h. 45—Sabbat, NEC.
9 h. 00—Town Topics.
9 h. 15—Trio.
9 h. 30—Trio.
9 h. 45—Récital de piano.
10 h. 00—Billy Conn-Fred Apostoli (Boxe).
10 h. 15—Studio.
10 h. 30—Nouvelles sportives.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Série.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.

DEMAIN

CFCE

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

6 h. 30—Que savez-vous?
6 h. 45—Montréal en l'an 2000.
7 h. 00—Jean Forget au piano.
7 h. 15—Les nouvelles à la loupe.
7 h. 30—Paul-Lette Mauve.
7 h. 45—Orchestre.
8 h. 00—Allo, Allo les sports.
8 h. 15—Pianologie.
8 h. 30—Dance du nouvel An.
8 h. 45—L'heure — Fin des émissions.
9 h. 00—Musique.
9 h. 15—Musique.
9 h. 30—Musique.
9 h. 45—Musique.
10 h. 00—Musique.
10 h. 15—Musique.
10 h. 30—Musique.
10 h. 45—Musique.
11 h. 00—Musique.
11 h. 15—Musique.
11 h. 30—Musique.
11 h. 45—Musique.
12 h. 00—Musique.
12 h. 15—Musique.
12 h. 30—Musique.
12 h. 45—Musique.
12 h. 55—Musique.
13 h. 00—Musique.
13 h. 15—Musique.
13 h. 30—Musique.
13 h. 45—Musique.
13 h. 55—Musique.
14 h. 00—Musique.
14 h. 15—Musique.
14 h. 30—Musique.
14 h. 45—Musique.
14 h. 55—Musique.
15 h. 00—Musique.
15 h. 15—Musique.
15 h. 30—Musique.
15 h. 45—Musique.
15 h. 55—Musique.
16 h. 00—Musique.
16 h. 15—Musique.
16 h. 30—Musique.
16 h. 45—Musique.
16 h. 55—Musique.
17 h. 00—Musique.
17 h. 15—Musique.
17 h. 30—Musique.
17 h. 45—Musique.
17 h. 55—Musique.
18 h. 00—Musique.
18 h. 15—Musique.
18 h. 30—Musique.
18 h. 45—Musique.
18 h. 55—Musique.
19 h. 00—Musique.
19 h. 15—Musique.
19 h. 30—Musique.
19 h. 45—Musique.
19 h. 55—Musique.
20 h. 00—Musique.
20 h. 15—Musique.
20 h. 30—Musique.
20 h. 45—Musique.
20 h. 55—Musique.
21 h. 00—Musique.
21 h. 15—Musique.
21 h. 30—Musique.
21 h. 45—Musique.
21 h. 55—Musique.
22 h. 00—Musique.
22 h. 15—Musique.
22 h. 30—Musique.
22 h. 45—Musique.
22 h. 55—Musique.
23 h. 00—Musique.
23 h. 15—Musique.
23 h. 30—Musique.
23 h. 45—Musique.
23 h. 55—Musique.
24 h. 00—Musique.

CFCE

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

10 h. 00—Orchestre.
1 h. 00—Fin de l'émission.
1 h. 00—Orchestre.
1 h. 15—Fin de l'émission.
1 h. 30—Orchestre.
1 h. 45—Fin de l'émission.
1 h. 55—Fin de l'émission.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Fin de l'émission.
2 h. 30—Orchestre.
2 h. 45—Fin de l'émission.
2 h. 55—Fin de l'émission.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 15—Fin de l'émission.
3 h. 30—Orchestre.
3 h. 45—Fin de l'émission.
3 h. 55—Fin de l'émission.
4 h. 00—Orchestre.
4 h. 15—Fin de l'émission.
4 h. 30—Orchestre.
4 h. 45—Fin de l'émission.
4 h. 55—Fin de l'émission.
5 h. 00—Orchestre.
5 h. 15—Fin de l'émission.
5 h. 30—Orchestre.
5 h. 45—Fin de l'émission.
5 h. 55—Fin de l'émission.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 15—Fin de l'émission.
6 h. 30—Orchestre.
6 h. 45—Fin de l'émission.
6 h. 55—Fin de l'émission.
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 15—Fin de l'émission.
7 h. 30—Orchestre.
7 h. 45—Fin de l'émission.
7 h. 55—Fin de l'émission.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 15—Fin de l'émission.
8 h. 30—Orchestre.
8 h. 45—Fin de l'émission.
8 h. 55—Fin de l'émission.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 15—Fin de l'émission.
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 45—Fin de l'émission.
9 h. 55—Fin de l'émission.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 15—Fin de l'émission.
10 h. 30—Orchestre.
10 h. 45—Fin de l'émission.
10 h. 55—Fin de l'émission.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 15—Fin de l'émission.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Fin de l'émission.
11 h. 55—Fin de l'émission.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 15—Fin de l'émission.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45—Fin de l'émission.
12 h. 55—Fin de l'émission.

CBM

CBM

(266 mètres) (1650 kil.)

CBM

(266 mètres) (1650 kil.)

2 h. 00—Relais de Londres.
2 h. 30—The Story of Mary Martin, série.
3 h. 15—Ma Perkins.
3 h. 30—Pepper Young's Family.
3 h. 45—"The Gauding Light".
4 h. 00—Chefs-d'œuvre de la musique.
4 h. 30—Vic & Sade.
4 h. 45—Causerie.
5 h. 00—Radio-Journal en anglais.
5 h. 15—Airs tyroliens.
5 h. 30—Le voyage magique. Pour les enfants.
5 h. 45—Bourse.
6 h. 00—Yoichi Hiroaka.
6 h. 15—"Barnacle Bill The Sailor".
6 h. 30—Radio-Journal.
6 h. 45—Causerie sur les sports.
7 h. 00—La petite revue.
7 h. 15—Amos 'n' Andy.
7 h. 30—La voix de la jeunesse.
7 h. 45—Club des roses.
8 h. 00—Chansonnètes.
8 h. 30—"Miss Trent's Children".
9 h. 00—La temps de la valse.
9 h. 30—A communiquer.
10 h. 00—Causerie.
10 h. 30—Fantasy.
10 h. 45—Causerie.
11 h. 00—Radio-Journal anglais.
11 h. 15—Orchestre.
12 h. 00—Courrier du Nord.
12 h. 30—Fin des émissions.

DEMAIN

CBM

CBM

(266 mètres) (1650 kil.)

8 h. 00—Orchestre.
8 h. 15—Les chanteurs Gene et Glenn.
9 h. 30—Tête à tête musical.
9 h. 45—The Wise Man.
9 h. 55—Club du samedi matin.
10 h. 00—Disques.
10 h. 15—A communiquer.
10 h. 30—Pas d'école.
10 h. 45—Mlle Florence Hale.
11 h. 00—Quatuor.
11 h. 15—A annoncer.
11 h. 30—Ecole de musique.
11 h. 45—Winston Currie.
12 h. 00—Causerie.
12 h. 30—Radio-Journal.
12 h. 45—Along Gypsy Trail.
1 h. 00—Rythme.
1 h. 15—Le trio Toronto.
1 h. 30—A communiquer.
1 h. 45—Bourse.
1 h. 55—Opéra.
2 h. 00—Relais de Moscou.
2 h. 30—Disques.
2 h. 45—Orchestre.
2 h. 55—Causerie.
3 h. 00—Nouvelles.
3 h. 15—Causerie.
3 h. 30—Orchestre.
3 h. 45—Causerie.
3 h. 55—Orchestre.
4 h. 00—Le Reveil Rural.
4 h. 15—Chansonnètes.
4 h. 30—A communiquer.
4 h. 45—Bourse.
4 h. 55—Opéra.
5 h. 00—Orchestre.
5 h. 30—Matinée du samedi.
5 h. 45—Tante Miché.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Femina.
6 h. 45—Revue des sports.
6 h. 55—Violon et piano.
7 h. 00—A communiquer.
7 h. 15—Concert.
7 h. 30—Orchestre.
7 h. 45—Tournoi athlétique de Boston.
7 h. 55—Tournoi athlétique de Boston.
8 h. 00—Tournoi athlétique de Boston.<

Théâtre Cinéma Musique

M. André Maurois ferait ses débuts au théâtre

PARIS, 10. (P.C.-Havas).—André Maurois va-t-il faire ses débuts au théâtre? Déjà son nom figura sur l'affiche lorsqu'il fit l'adaptation scénique de la pièce anglaise "Victoria Regina" qu'interpréta Gaby Morlay. Parmi les spectateurs de cette fresque historique figura Edouard Bourdet, aujourd'hui administrateur général de la Comédie-Française. Il fut si frappé par la qualité du style dramatique d'André Maurois qu'il décida de lui suggérer d'écrire une pièce pour son propre compte. "François Mauria", ajouta Bourdet, vient de faire au théâtre des débuts éclatants en

donnant "Asmodée" à la Maison Molière. Imitez-le. Trois semaines après, le bruit courait dans Paris qu'André Maurois venait de terminer une pièce en quatre actes intitulée "La Cassure" et consacrée à l'histoire d'un ménage brisé par la guerre en 1915. "La vérité", nous dit André Maurois, est toute autre. J'ai choisi le titre et le sujet mais je n'ai pas encore aligné deux répliques. Pour le moment, mon seul souci est de terminer les conférences que je vais donner aux Etats-Unis. Pour la première fois, je parlerai anglais et non français.

Le crime ne paye pas

L'assassinat du Dr Cronin

(par le capitaine Eugène de Beck)

(Suite d'hier)
LE "CLAN"

Aux Etats-Unis et au Canada, les Irlandais formèrent la Fraternité Unie — le "Clan Na Gaël" — pour plaider la cause de la Libre Irlande. L'organisation, purement patriotique au début, fut fondée en 1869. Elle augmenta en force constamment. Dans la sauvage et nouvelle ville de Chicago, elle était plus forte que n'importe où ailleurs.

A Chicago, le gros des Irlandais habitait la partie nord — de la rivière jusqu'à la rue Division, où commençait la partie allemande de la nouvelle ville, ou autour de la rue Des Plaines, du côté ouest.

Leurs politiques et leur force étaient concentrées du côté nord avec la rue Superior comme centre et la rue Clark comme ligne de démarcation. A mesure qu'il s'enrichirent ils émigrèrent vers l'est, vers la côte d'or et le lac. A mesure qu'ils s'enfonçaient au point de vue social, ils se dirigeaient vers l'ouest, vers l'île aux Oies.

Rue Clark, dans la salle Turner du côté nord, se trouvait le poste de police, dans lequel se trouvaient les quartiers généraux du Camp 20 du Clan Na Gaël — autrement dit le conseil Columbia de la Fraternité irlandaise, le centre des acti-

vités du Clan Na Gaël dans Chicago.

C'était un camp drôlement organisé. Son personnel comprenait les personnages aristocratiques de l'est qui se frottaient les coudes avec ceux des membres aristocrates ou encore avec la bande terrible de la rue du Marché.

LE DR CRONIN et M. SULLIVAN

Les deux figures éminentes parmi les Irlandais de Chicago étaient alors Alexander Sullivan, avocat, et le docteur Phillip Patrick Henry Cronin. Ils étaient probablement les hommes les plus connus dans leur quartier.

Sullivan, brillant avocat, leader politique, républicain, était né au Canada, où son père était un officier de l'armée anglaise. Il était le chef de la fraternité. Après une carrière aventureuse, il avait atteint l'exclusive rue Oak, dans une jolie maison. Sa femme était membre de la commission scolaire. Parce qu'un principal d'une certaine école avait critiqué sa femme, Sullivan le tua et fut acquitté.

Il avait été président de la Fraternité Unie, officier de la Ligue, était ami intime de Parnell et de Michael Davitt et de Luke Dillon.

Le docteur Cronin était né à Mal-low, près de Cork, mais il vint à New-York, étant bébé, puis il se rendit au Canada avec ses parents et reçut son éducation dans l'espoir qu'on en ferait un prêtre. A 16 ans, il se rendit dans les champs pétrolifères de Pennsylvanie. Il devint un ferme adepte et avocat de la liberté irlandaise. Il se rendit à St-Louis. Déterminé à trouver une carrière, il étudia la médecine et obtint son diplôme. Il parlait l'allemand, le français et connaissait le latin et le gaélique. De plus, possédant une magnifique voix de ténor, il chantait dans les concerts.

Son succès à Chicago fut immédiat. Amical, étonnamment beau, un homme aux amitiés ardentes et aux haines terribles, il devint un chef. Ses cheveux sombres, sa moustache tombante, le chapeau noir qu'il portait, aux larges bords, en faisaient une figure remarquable.

REGLLEMENTS DU "TRIANGLE"

Cronin, un célibataire, vivait avec M. et Mme T.-T. Conklin, dans l'édifice du théâtre "Silver" à 486 rue Clark. Son bureau se trouvait en avant. Son bureau du bas de la ville se trouvait dans l'édifice de

"Les Métallos", documentaire sans aridité

PARIS, 10 février. — (P.C.-Havas).

— On pourra réaliser une excellente disquette sur les métiers avec les films qu'ont tourné les grandes fédérations syndicales. "Les Bâtisseurs" de la Fédération du bâtiment contenant les plus belles images de la cathédrale de Chartres jamais enregistrées par un film. Le film des cheminots sur le rail était à sa manière un chef-d'œuvre de mouvement et de documentation sans aridité. Voici que la Fédération des métaux à son tour présente "Les Métallos" dont le côté social est sans doute souligné mais qui donne d'excellentes images de machines et de vie dans les usines. Le leitmotiv est l'amour du métallurgiste pour son métier et l'on retrouve le même thème dans le travail du forgeron, ce premier "Metallo" et les laborieux et titanesques efforts des spécialistes qui présentent le lingot d'acier au marteau-pilon. Les éclairages des forges avec les étincelles ont permis une réalisation de jeux d'ombres et de rayons d'une intensité parfaite.

Caro Lamoureux dans "La Veuve Joyeuse"

C'est la scintillante artiste locale, Caro Lamoureux que MM. Daumais et Goulet ont choisie pour remplir le rôle de Missia Palmieri. "La Veuve Joyeuse" dans leur prochain spectacle du 23 au 26 février prochain en soirée et du samedi 25 en matinée.

Cette brillante et sympathique comédienne s'imposait à ce rôle qui demande des ressources illimitées dans le domaine scénique aussi bien que vocal.

Au bras de Reda Caire qui prend la vedette dans le personnage du Prince Danilo ils formeront à tous deux un couple tel qu'on désirera les revoir souvent sur nos scènes. Ils sauront nous présenter avec un art consommé les duos si prenant de la populaire partition de Franz Lehar, puis tour à tour ils achèveront de nous charmer par les airs si beaux, si brillants qu'ils ont depuis longtemps atteint à la célébrité. (Comm.)

Prochain concert du Montreal Orchestra

Au concert que le Montreal Orchestra donnera dimanche après-midi au His Majesty's, M. Douglas Clarke fera entendre une oeuvre de Manuel de Falla "Noches en los jardines de Espana" (Nuits dans les jardins d'Espana). Ce sera la première fois que cette suite pour piano et orchestre sera jouée à Montréal. Mlle Harriett Cohen, célèbre pianiste anglaise sera la soliste. Elle jouera également le concerto en ré mineur de Bach. Le programme comprend "Tintagel" de Bax, une Fantaisie de Vaughan Williams sur un thème de Tallis et le prélude et le chant d'amour de Tristan et Yseult". (Comm.)

Au cinéma Impérial

Pour quatre jours à compter d'aujourd'hui, le film principal au cinéma Impérial sera "The Great Waltz" mettant en vedette Luise Rainer, Fernand Gravel et Miliza Korjus. Ce film traite de la vie et des amours de Johann Strauss, le roi de la valse viennoise. Dans un décor somptueux et très "François-Joseph", on peut voir évoluer le ballet d'Albertina Rasch, écouter les airs de Strauss chantés par Mlle Korjus. Ce film a été dirigé par Julien Duvivier et la distribution comprend des centaines de personnes. Le second film sera "Swing That Cheer", avec Tom Brown, Constance Moore et Ernest Truex. (Comm.)

L'Opéra — et par une étrange coïncidence, les bureaux d'Alexander Sullivan se trouvaient dans le même édifice.

(A suivre demain)

Fridolin au Bal des Artistes



FRIDOLIN dans une pose caractéristique lors de sa participation hier soir au premier bal des artistes de la radio qui a obtenu un grand succès. — (Photo la "Patrie").

St-Benoit-du-Lac

QUEBEC, 10. — (Par Joseph La-Vergne) — Les moines bénédictins de St-Benoit-du-Lac présenteront à la législature un projet de loi à l'effet de modifier leur charte et de détacher leurs immeubles de la municipalité d'Austin pour en former une municipalité distincte sous le nom de St-Benoit-du-Lac.

Dans le bill, il est dit qu'il n'y aura pas lieu d'organiser un conseil municipal dans cette nouvelle et petite municipalité.

Tout chemin, qui traversera la dite municipalité, serait sous la juridiction exclusive de la dite corporation religieuse.

Pour les fins électorales, toutefois, le nouveau territoire sera considéré, comme partie de la municipalité d'Austin.

Le parrain du bill est M. Jonathan Robinson, député de Brome.

L'horaire du film

CAPITOL. — "Paris Honeymoon" à 10 h. 15, 1 h. 13, 4 h. 11, 7 h. 09, 10 h. 08; "Dark Journey" à 11 h. 47, 2 h. 45, 5 h. 43, 8 h. 41.
PRINCESS. — "Lady Vanishes" à 10 h. 20, 1 h. 12, 4 h. 04, 6 h. 56, 9 h. 48; "Burn Em Up O'Connor" à 12 h. 01, 2 h. 53, 5 h. 45, 8 h. 37.
LOEWS. — "Vaudeville" à 3 h. 06, 6 h. 03, 9 h. 01; "Ride A Crooked Mile" à 1 h. 19, 4 h. 16, 7 h. 13, 10 h. 10.
PALACE. — "Jesse James" à 11 h. 07, 1 h. 45, 4 h. 23, 7 h. 01, 9 h. 39.
Au St-Denis. — "Katia" à 11 h. 30, 2 h. 55, 5 h. 49, "Ma Soeur de Lait" à 12 h. 40, 3 h. 35, 6 h. 45 et 10 h. 00.

His Majesty's Ce soir à 8.30
Matinées mercredi et samedi à 2.30
La distinguée vedette anglaise GERTRUDE LAWRENCE dans "SUSAN AND GOD"
Soirées \$1.00 à \$3.00, Mats \$1.00 à \$2.50

Cinéma de PARIS A l'affiche
Pierre BLANCHARD et Dita PARLO dans
L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON
2ème et dernière semaine

ST-DENIS Aujourd'hui
Danielle DARRIEUX et John LODER dans "KATIA". En programme double avec Lucien BAROUX et Mrg. LE-MONNIER dans "MA SOEUR DE LAIT", avec Henri GARAT.

LOEWS A l'affiche
Sur la scène "SHOWS OF SHOWS" Avec 60 jolies filles
A l'écran "RIDE A CROOKED MILE"
Matin 30c. Après-midi 40c. Soir 60c

CAPITOL A l'affiche
Bing CROSBY, Shirley ROSS dans "PARIS HONEYMOON"
Aussi "DARK JOURNEY" avec Conrad VEIDT
Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

PRINCESS A l'affiche
Michael Redgrave, Margaret Lockwood dans "THE LADY VANISHES"
Aussi "BURN 'EM UP O'CONNOR"
Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

PALACE A l'affiche
Tyrone POWER, Nancy KELLY dans "JESSE JAMES"
Avec Henry FONDA, Randolph SCOTT
Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

IMPERIAL A l'affiche
Luise RAINER, Fernand GRAVEL dans "THE GREAT WALTZ"
Aussi "SWING THAT CHEER"
Matin 20c. Après-midi 25c. Soir 25-34c



Reste à l'affiche au
MONUMENT NATIONAL
10 REPRESENTATIONS ADDITIONNELLES 10

Soirées: 13, 14, 16, 17, 18 et 19 février. Prix: .60, .85, 1.00 et 1.25
Matinées: 14, 16, 18 et 19 février. Prix: .40, .50, .60, .75
Billets en vente au MONUMENT NATIONAL — PL. 6404

Son directeur



JULIEN DUVIVIER qui réalisera le premier film français de Marlene Dietrich.

Reprise fractionnaire des cours du blé

LES PRODUITS DE LA FERME

Le marché au beurre est quelque peu plus ferme, du fait que les ventes à l'exportation se font de plus en plus actives. Les prix des œufs demeurent au niveau de la dernière baisse. Les exportations de beurre sur le Royaume-Uni continuent de se faire par les ports des provinces maritimes, mais la majorité des demandes portent sur les produits de seconde et troisième qualité, avec quelques petites quantités de première qualité pour les wagons.

Les prix du fromage, des pommes de terre et des volailles demeurent stables. On n'a signalé aucun changement de ces prix depuis le commencement de la semaine.

Au Canadian Commodity Exchange le marché au beurre est très actif.

Rapport annuel de Aldred Investment

L'exercice financier de Aldred Investment Corporation (Canada) terminé le 31 décembre 1938, accuse un revenu total au montant de \$77,921 à rapprocher de \$81,135 pour l'exercice précédent. Compte tenu des frais d'administration, de l'intérêt obligatoire et du change américain, l'exercice se solda par un déficit de \$2,286 alors que l'exercice précédent avait donné un surplus de \$4,926. Le poste surplus qui se totalisait par \$32,112 à la fin de l'exercice 1937, est réduit à \$29,826 à la fin de 1938.

Le bilan indique quelques changements d'importance, notamment un actif Avalas à \$2,262,110 en regard de \$2,378,765 à la fin de 1937.

M. J.-E. Aldred, président de la Corporation, fait observer qu'au cours de l'exercice qui vient de se terminer, la compagnie a racheté pour \$31,500 de ses propres obligations à un escompte substantiel, ce qui lui a permis de réaliser un surplus de \$14,476 à compte capital. Un autre profit de \$1,329 au même poste a été obtenu par la vente d'autres titres de placement.

Sur la base des prix du marché au 31 décembre 1938, la valeur estimée des placements, y compris les disponibilités nettes, est de \$1,079,655, soit de \$71 par \$100 de la somme principale de \$1,329,500 d'obligations en cours au 31 décembre 1938.

Les directeurs n'ont pris aucune décision quant au dividende au capital privilégié.

Année peu favorable à Burlington Steel

Traduisant la baisse des opérations de l'industrie de l'acier, le profit net de Burlington Steel Co. Ltd. fait voir une contraction pour 1938 à \$96,684, comparativement à \$202,409 en 1937. Ce bénéfice équivalait à 62 cents par action ordinaire en regard de \$1.15 l'année précédente, et suffit au service des dividendes de l'année qui s'élevait à \$54,000.

Le surplus gagné est de \$341,688. La contraction des opérations de la compagnie a été due en grande partie au déclin de 32.7 pour cent des contrats de construction industrielle et de 32.7 pour cent de la construction de ponts, etc.

Le bilan fait voir une forte position liquide, avec des disponibilités de \$1,951,293 excédant les obligations de \$812,915 contre \$782,624 à la fin de 1937.

En présentant le rapport aux actionnaires, M. J.-B. Carswell, président, dit que lorsque l'industrie de la construction s'améliorera, les opérations et les profits de la compagnie correspondront à cette amélioration.

Dominion Stores Ltd achète des S. & S.

TORONTO, 10.—Les obligations de Stop and Shop Stores, Limited, ont approuvé la vente des 33 magasins de l'entreprise à Toronto, aux Dominion Stores, Limited. Les représentants des obligations détenant \$19,000 d'obligations sur un total de \$637,000 ont donné leur consentement unanime.

Les magasins seront fermés samedi soir. Mardi prochain 30 de ces établissements ouvriront leurs portes comme magasins Dominion.

Stop and Shop Company n'a pas réussi à acquitter ses intérêts obligataires en 1938. En vertu des conditions de la vente, Dominion Stores paiera 3 p.c. aux détenteurs d'obligations 6 p.c. de Stop and Shop. Un intérêt de 2 p.c. sera payé aux emprunts bancaires.

Marché des changes

NEW-YORK, 10. (P.C.)—La livre sterling a ouvert aujourd'hui en gain de 1-16 de cent pour coter \$1.68 15-16 en dollars américains. Le franc français était inchangé à 2.68 7-8 cents tandis que le dollar canadien chassait de 1-41 de cent pour faire escompte de 1-2 cent.

Elu président



M. HUGH Mac-KAY, nouveau président de Canadian International Investment Trust Company. Il succède à feu Ward-C. Pitfield à ce poste.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BIRKE, DANSE, REAU & CO. Reg'd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Amm. Gold	13	..	..	..
Arm. Field	12	..	..	..
Ashley	8	..	..	..
Anglo-Huron	300	..	..	..
Aldemas	40	..	..	..
Buffalo Ank.	14	..	..	..
Big-Missouri	25	..	..	..
Bidgood	22	..	..	..
Beattie	153	..	..	..
Base-Metals	20	..	..	..
Bankfield	28	..	..	..
Braden	103	..	..	..
B. C. Pioneer	250	..	..	..
Bojko	18	..	..	..
Castle Creek	85	..	..	..
Cent. Patricia	255	..	..	..
Can. Malartic	95	..	..	..
Chromium	70	..	..	..
C. Research	20	..	..	..
Chibougamau	21	..	..	..
Comstar M.	142	..	..	..
Dome Mines	31	..	31	..
East Malartic	245	..	..	..
Eldorado	191	..	191	..
Falconbridge	500	..	..	..
Gold Lake	21	..	..	..
Gould	24	..	..	..
Gunner Gold	50	..	..	..
Gilkes Lake	6	..	..	..
Horne Oil	230	..	233	225
Hudson Bay	33	..	..	..
Howey Gold	26	..	..	..
Hardrock	157	..	156	..
Harker	8	..	..	..
Hollinger	14	..	..	..
Int. Nickel	51	..	50	..
Isabel Mine	6	..	..	..
Kirk-Hudson	60	..	..	..
Kirkland Lake	140	..	137	138
Lebel Cro.	6	..	..	..
Lake Shore	47	..	47	47
Lamarque Con.	2	..	..	..
Lava Camp	72	..	..	..
Little Long L.	325	..	..	..
Leitch	73	..	..	..
Mason-R-L	50	..	..	..
Mechon R-L	123	..	122	..
McVittie	9	..	9	10
MacLeod C.	275	..	..	..
Mining Corp.	175	..	..	..
Ministry	52	..	..	..
Macassa	549	..	..	..
Malson R-L	50	..	..	..
Morris Kirk	16	..	..	..
Nipissing	170	..	..	..
Noranda	79	79	79	79
O'Brien Cad.	280	..	275	..
Omeca	10	41	40	41
Pend Oreille	125	..	..	..
Premier Gold	215	..	..	..
Pickel Crow	525	..	520	..
Panour	420	..	..	..
Paymaster	52	..	..	..
Quebec Gold	51	..	..	..
Royalite	39	..	..	..
Reno Gold	25	..	..	..
Sullivan G.	80	..	..	..
Sudbury Basin	240	..	..	..
Shaden	65	..	..	..
Scudacoma	86	87	83	86
Sisco	157	..	..	..
Sherritt Ford	116	..	..	..
San Antonio	140	..	139	..
Sylvanite	345	..	..	..
Shawley	3	..	..	..
Teck Hughes	435	..	..	..
Tavagmac	32	..	..	..
Ventures	525	..	..	..
Wood Cad.	11	..	..	..
Wright-Harg	865	..	..	..
Watts-Anole	713	..	..	..

Bourse de Paris

PARIS, 10. (P.A.)—Le dollar américain a coté aujourd'hui à 37.15 francs, au marché des changes étrangers, le franc ayant une valeur relative de 2.648 cents comparativement à 2.619 hier soir en fermeture à New-York. Le change sur Londres était aujourd'hui à 177.05 francs.

Sur la Bourse, les rentes françaises 2 pour cent cotaient \$4.20, les 4 1-2 pour cent "A" \$7.60, et les 4 1-2 pour cent 1937, 159.95 frs.

Beaucoup en peu de mots

Lors de la quarante-cinquième assemblée annuelle de Shawinigan Water & Power Company, qui a eu lieu à Montréal, hier, le président du conseil d'administration, M. J.-E. Aldred, s'est exprimé comme suit devant les actionnaires:

"Je crois que nous pouvons considérer avec satisfaction l'œuvre de la Compagnie Shawinigan parce qu'elle a toujours été progressive. La somme de \$175,000,000 qui a été engagée pour établir et développer l'entreprise a grandement contribué à la prospérité du Canada en général et de la Province de Québec en particulier. Je crois qu'en ce moment, tout spécialement les actionnaires, les officiers et les administrateurs de la compagnie peuvent tirer beaucoup de satisfaction de ce rôle bienfaisant.

"Nous pouvons envisager l'avenir avec espoir et confiance, je crois, parce que nous sommes sur le point de sortir d'une période où les pourparlers et les nouvelles sont teintés d'un élément de destruction, pour entrer dans une autre période où les événements favorables domineront et stimuleront le commerce dont nous avons besoin pour notre bien-être.

"Je crois que nous sommes au seuil d'une meilleure période, que nous cesserons de parler de la guerre et des facteurs de trouble pour nous consacrer dans la paix à l'industrie et au commerce."

Le bétail sur pied

Les arrivages durant la semaine finissant le 2 février sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,243 bêtes à cornes, 289 agneaux et montées, 2,371 porcs et 1,732 veaux. En plus, 200 bêtes à cornes, 1,385 porcs et 8 veaux furent consignés aux Maisons de Salaisons.

Il y avait des rapports décourageants des autres marchés mais les prix des bêtes à cornes à Montréal se maintenaient stables parce que les arrivages étaient légers.

Les bouvillons variaient de \$4.00 pour quelques sujets communs et légers à un haut de \$8.00 pour un char de bouvillons choisis et de bon type. Les bons bouvillons donnaient pour la plupart de \$7.00 à \$7.50 avec la plupart des sujets communs et moyens entre \$5.50 et \$6.00. Les bonnes taurales rapportaient pour la plupart de \$6.00 à \$6.75, le haut \$7.00. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient de \$5.00 à \$5.25. Les vaches moyennes se vendaient aussi haut que \$4.75 et les communes autour de \$3.50. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$2.50 à \$3.25. Les taurales communes se vendaient de \$4.00 à \$4.75 et les bons taurales de boucherie de \$5.00 à \$5.50.

Il y avait une bonne demande pour les veaux de lait aux prix variant de \$8.00 à \$11.00. Les bons veaux de lait rapportaient de \$10.50 et plus haut. La plupart des veaux de lait étaient de qualité commune à moyenne et se vendaient en lots mélangés aux prix de \$8.00 à \$9.75. Il y avait une demande faible pour les veaux d'herbe—les prix variaient entre \$3.50 et \$4.00. Moins de 10 p.c. des veaux offerts en vente étaient des veaux d'herbe.

Une couple des premiers agneaux du printemps pesant autour de 50 livres chaque se vendait à \$8.00 par tête. Les bons agneaux et brebis sont cotés nominativement à \$8.50. La plupart des agneaux offerts étaient non châtrés et se vendaient de \$5.50 à \$7.50. Les moutons variaient de \$3.00 à \$5.00, la plupart de \$4.00 à \$4.50.

Les prix des porcs étaient plus faibles. La plupart des ventes étaient à \$9.50 pour les bacs nus nourris et abattus, \$9.00 livrés par camion et \$12.00 sur la classification abattue pesés froids. En fin de semaine, les porcs livrés par camion étaient aussi bas que \$9.25 et les porcs sur la classification abattue aussi bas que \$12.75 pesés froids. Les porcs lourds portant un surplus de fin ne sont pas recherchés. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête. Les bouchers abattaient une coupe de \$1.25 par tête, les lourds de \$2.50 par tête et les extra lourds de \$1.50 à \$2.00 du cent livres. Les truies variaient de \$7.00 à \$8.00.

Les hommes d'affaires



M. le sénateur Lucien MORAUD, C. R., de Québec, qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de Wabasso Cotton Company, Limited.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Ch. 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Chicago	Chicago	Chicago	Chicago	Chicago
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Calgary	Calgary	Calgary	Calgary	Calgary
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Edmonton	Edmonton	Edmonton	Edmonton	Edmonton
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Regina	Regina	Regina	Regina	Regina
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Chicago	Chicago	Chicago	Chicago	Chicago
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Calgary	Calgary	Calgary	Calgary	Calgary
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Edmonton	Edmonton	Edmonton	Edmonton	Edmonton
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Regina	Regina	Regina	Regina	Regina
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Chicago	Chicago	Chicago	Chicago	Chicago
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Calgary	Calgary	Calgary	Calgary	Calgary
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Edmonton	Edmonton	Edmonton	Edmonton	Edmonton
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Regina	Regina	Regina	Regina	Regina
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon	Saskatoon
Blé	61 1/2	61 1/2	62 1/2	62 1/2
Maïs	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Orge	62 1/2	63	63 1/2	63 1/2

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 81 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11 30
Am Smelting	44 1/2	..	..	..
Amer. T. & T	155 1/2	..	..	..
Am. Water W	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Anaconda	29 1/2	..	28 1/2	..
Atchison	34 1/2	..	..	..
Aviation Corp	7	..	..	..
Bendix Aviat	25 1/2	..	..	..
Bethlehem S.	66 1/2	67 1/2	66 1/2	67
Boeing Airp	27 1/2	..	..	..
Borden Co	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Case, J. I.	35	..	..	..
Ches. & Ohio	35	35 1/2	34 1/2	..
Chrysler	74 1/2	..	73 1/2	..
Columbia Gas	7 1/2	7 1/2	7 1/2	..
Com. Solvent	12 1/2	12 1/2	12	12 1/2
Com. Southern	2	..	..	..
Cons. Edison	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Douglas Air	69 1/2	..	..	..
E. O. & L. C	10 1/2	..	10 1/2	..
Gen. Electric	40 1/2	..	39 1/2	..
Gen. Foods C	39 1/2	..	..	..
Gen. Motors	47 1/2	..	..	..
Gillette S. R.	7 1/2	..	..	..
Goodyear Tire	31 1/2	..	..	..
Int. Harvest	..	..	57 1/2	..
Int. T. & T.	8 1/2	..	..	..
Int. Paper C	11 1/2	..	..	..
Int. Paper P	42	..	..	..
Kennecott C	36 1/2	..	36 1/2	..
Koew's Theatres	18 1/2	..	..	..
Maek Trucks	26 1/2	..	..	..
Marine Mid	4 1/2	..	..	..
Mont. & Ward	49	49 1/2	49	49 1/2
Murray Corp	6 1/2	..	..	..
National Dairy	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
N. Y. Central	17 1/2	17 1/2	17 1/2	..
North Am. A	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
North American	24 1/2	24 1/2	24 1/2	..
Packard M	..	..	..	..
Penn. R. R.	20	..	..	..
Pub. S. N. J	35	..	34 1/2	..
Radio Corp.	7	..	..	..
Rem. Rand	14 1/2	..	..	..
Republic Steel	20 1/2	..	20	..
Sears Roebuck	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Simmons Bel	27	..	..	..
Soc. Vac. Oil	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Southern Pac	16 1/2	..	16 1/2	..
Stan. Brands	7	..	..	..
St. Gas & E.	3 1/2	..	..	..
S. O. of S. J.	49 1/2	..	49 1/2	..
Texas Corp	43 1/2	..	..	..
United Aircraft	38 1/2	..	..	..
Un. Gas Inp	12 1/2	..	..	..
U. S. Rubber	42 1/2	..	..	..
U. S. Steel	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Western Union	20 1/2	..	..	..
Westinghouse	107 1/2	..	106	..
Woolworth	47 1/2	..	47 1/2	..
Yellow Truck	17 1/2	..	17 1/2	..

Décès

BESSEPPE.—A Chambly-Canton, le 8 courant, à l'âge de 88 ans, est décédé Mme Solime Besseppe, née Célina Dubuc.

Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre, M. Henri Daigault, de Chambly-Canton, pour se rendre à l'église de Richelieu où le service sera célébré à 9 heures 30. Sépulture au même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BORDELEAU.—A Montréal, le 9 février, à l'âge de 50 ans, est décédée Mme Angèle Bordeleau, née Marie-Louise Juneau, autrôite de Grand-Mère. Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant à l'église des Peres St-Sacrement.

BORDIAS.—A Montréal, le 7 février 1939, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Louis Bordias, née Marie-Louise Gauthier.

FREDETTE.—A St-Basile Co., Chambly, est décédée Mme Michel Fredette née Rosalida le 7 février 1939, à l'âge de 84 ans, 6 mois.

GRAND'MAISON.—A l'hospice Gamelin, le 8 février 1939, à l'âge de 65 ans, est décédée Maurice Grand'Maison-Barbarie.

HORNER.—Au Pavillon des patients particuliers du Montreal General Hospital, Montréal, le 9 février 1939, dans sa 62e année, est décédé, après une courte maladie, Frank Wyeth Horner, époux bien-aimé de Jean Howden. La dépouille mortelle est exposée à la chapelle mortuaire de Jos. C. Wray & Bro., 1234 rue Mountain. Funérailles à l'église St-James l'Apostle, samedi le 11 février, à 1:30 p.m., puis inhumation au cimetière Mont-Royal. 291-2

LACASSE.—A Montréal, le 8 février, à l'âge de 20 ans, est décédée Rosina Lacasse, fille de Horace Lacasse et de Antonia Benoit. Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant pour se rendre à l'église St-Arsène.

LAVALLEE.—A Verdun, le 8 février 1939, à l'âge de 63 ans, 6 mois et 28 jours, est décédé Wilfrid Paquet dit Lavalée, époux de Florida Tessier. Les funérailles auront lieu le 11 courant à l'église Notre-Dame de la Paix.

MARTIN.—A Montréal, le 8 février 1939, à l'âge de 61 ans, est décédée Mme Emma Backett épouse de Wilfrid Martin, décédée chez son gendre, M. Joseph Simard 8349 Henri-Julien. Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant à l'église St-Alphonse.

MOORE.—A Montréal, le 9 février 1939, à l'âge de 50 ans, 6 mois et 8 jours, est décédé M. Edward H. Moore, époux de Enochia Baby. Les funérailles auront lieu le 11 février à l'église St-Charles.

MOUSSETTE.—A Montréal, le 8 février 1939, à l'âge de 72 ans, est décédé Georges N. Moussette, époux de feu Thérèse Hinton.

SAMSON.—A Montréal, le 8 février 1939, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme veuve Edmond Samson, née Lucia Carrier. Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant à l'église St-Philomène.

SAVARD.—A Montréal, le 9 février 1939, à l'âge de 51 ans, est décédé M. Victor Savard, époux de France Braen, fils de M. Joseph Savard et Mme Hélène Johnson. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant à l'église St-Edouard.

PETIT.—A Montréal, le 8 février 1939, à l'âge de 60 ans, est décédée Mme Lucette Petit, née Marie-Louise Desautels. Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant à l'église St-Vincent.

WISTAINER.—A Montréal, le 8 courant, à l'âge de 37 ans, est décédée Olivia-Eva Lanthier, épouse de Louis-S. Wistainer, et fille de M. et Mme Maxime Lanthier, de Ste-Agathe des Monts.

Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 3784, rue Old Orchard, à 8 h 45 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 9-2

M. Jos. Cardinal est dans le deuil

Nous apprenons la mort de Mme Joseph Cardinal, née Lanthier (Séverina), survenue ce matin, à l'âge de 51 ans. Outre son époux, M. Joseph Cardinal, propriétaire des théâtres Canadien, Roxie et Starland, elle laisse dans le deuil, trois fils, Paul, Roland et Gustave; une fille, Marguerite; un frère, M. Arthur Robillard; une belle-fille, Mme Paul Cardinal (Denise Duplessis), et un petit-fils, René Cardinal.

La dépouille mortelle est exposée au domicile de la défunte, 637, avenue Dunlop, Outremont. Les funérailles auront lieu le 13 février courant à 8 heures 30 du matin, en l'église Saint-Germain. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Cambriolage

Utilisant des fausses clés des voleurs sont entrés la nuit dernière dans la demeure de Mme C. Pinnoneault, 1962, est, rue Sherbrooke, et se sont emparés de \$30 en argent, de deux bagues valant \$350, et de 5 épinglettes.

La poursuite d'un gain illicite est plus souvent une cause de ruine que de succès. SOPHOCLE.

Conférencier



M. PHILIPPE CANTAVE, correspondant du Comité catholique des amitiés françaises, à l'étranger, qui donnera ce soir à 8 heures 30 au grand amphithéâtre de l'Université de Montréal une conférence sur l'Institut catholique de Paris et son directeur, le Cardinal Beaudrillart. Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, présidera.

Funérailles de M. Bastien P.S.S.

Un hasard pénible a fait coïncider les funérailles de M. Grégoire Bastien, P.S.S., ancien supérieur du Collège Canadien de Rome, avec la mort de Sa Sainteté Pie XI, qui restera un des plus grands papes de l'histoire.

M. Bastien avait eu l'honneur d'approcher maintes fois Sa Sainteté, au cours de son glorieux règne. Il s'était rendu compte de toute l'affection dont le Saint-Père entourait notre pays et combien il admirait la vitalité religieuse des Canadiens-français.

Ce matin, c'était une atmosphère de deuil pénible, une atmosphère de tristesse aiguë qui pesait sur la vieille basilique de Notre-Dame.

Des délégations imposantes des principaux collèges de Montréal et de plusieurs maisons d'éducation emplissaient la nef au centre de laquelle était exposé, sur un imposant catafalque, la dépouille mortelle de M. Bastien, revêtu de ses vêtements sacerdotaux.

Les élèves du Grand Séminaire et du Séminaire de Philosophie étaient au complet. Et une imposante délégation de l'École St-Laurent avait pris place dans les côtés.

Des représentants de plusieurs congrégations religieuses, notamment des Soeurs Grises, des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, etc., avaient également pris place dans la nef.

La chorale du grand séminaire et du séminaire de philosophie, au complet, exécuta la messe des Morts, pendant que les élèves de ces deux institutions chantaient l'ordinaire.

La messe fut chantée par M. l'abbé Lucien Lefebvre neveu du défunt, assisté de M. l'abbé Bastien, curé de St-Roch, comme diacre, son cousin, et de M. Labrosse, P.S.S., comme sous-diacre.

Parmi les membres du clergé qui avaient pris place, soit dans le chœur, soit dans la nef, on remarquait plus particulièrement, Mgr Conrad Chamois, directeur de l'Action catholique du diocèse de Montréal, Mgr Maurault, recteur de l'Université de Montréal, M. l'abbé Ch-54, Saint-Germain, curé de Ste-Monique de Nicolet et représentant l'évêque de ce diocèse Louis Houlier, P.S.S., curé de Notre-Dame; le chanoine N. Drouin, le chanoine Dupuis, le chanoine Z. Allary, le R. P. J.-L. Bergevin, O.M.I., A. Pilon, chancelier du diocèse de Valleyfield et représentant de ce diocèse, le R. P. A. Champagne, S.J., procureur provincial; le R. P. J.-A. Roy, de Montebello; le R. P. Jos. Jean, O.S.B.M., M. l'abbé Lucien Lafrance, aumônier de la Maison-Mère des Soeurs Grises; le R. P. Alphonse Gauthier, assistant-provincial des C.S.V., l'abbé Philippe Perrier, le R. P. Joseph Judo, P.V.E., Aiclé.

Mots croisés de la "Patrie"

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1.—Mouvement des genoux qui se plient en dansant. — Chants babilards de quelques oiseaux.
- 2.—Mammifère carnivore à pattes plantigrades. — Dernière lutte contre la mort.
- 3.—Principe de tout nombre. — Composé obtenu par réduction de l'indigotine.
- 4.—Petits ruisseaux. — Beignet soufflé. — Qui n'admet pas de division.
- 5.—Qui appartient au clergé.

Solution du problème d'hier

B	I	L	L	E	V	E	S	E	E
O	S	I	E	R	L	I	T	S	
U	S	E	G	L	A	C	E	S	
R	U	S	E	A	G	I	T	E	
G	E	S	T	I	C	U	L	E	
M	E	R	S	A	E	R	E		
E	S	I	O	N	S		P		
S	T	A	L	L	E	A	L	E	
T	R	I	L	A	T	E	R	A	L
R	I	G	A	T	R	I	D	E	
E	C	U	M	E	G	A	R	E	
S	T	E	R	E	S		S	E	S

Gareau, aumônier de St-Lambert; le R. P. P.-W. Sénécal, supérieur du collège Bourget; Robert Charland, supérieur du Grand Séminaire de Nicolet; Albert Lessard, curé de St-Lambert; D. Thériault, S.M.M.; le R. P. A. Roy, des PP. Blancs, M.M.; les abbés Jean-Paul Morin, A. Duplessis, Gauthier et A. Perrier, respectivement curé et vicaire de St-Léon de Westmount; le R. P. A.-M. Essennette, O.P.; le R. P. Lelanne, Rudiste, M. l'abbé Cloutier, curé de St-Henri; B. Barrette, Lambert Boy, J.-A. Roy, W. Lessard, le R. P. Mathias Langlois, O.F.M., et la plupart des MM. de Saint-Sulpice de Montréal, parmi lesquels on reconnaît MM. R. Lesieur, Desrosiers, Maximilien Lacombe, Etienne Blanchard, L.-H. Piliatroult, A. Dubéau, Jean-Baptiste Vinet, E. Boucher, D. Robitaille, A. Ouhmet, D. Waddell, etc., etc.



SOUSSIONS POUR DE LA SERGE GRIS BRUN (DRAB) No 31 ET DE LA RATINE GRIS BRUN (DRAB) No 33

DES soumissions cachetées, portant la mention "Soumission pour serge gris brun (drab) no 31 et pour ratine gris brun (drab) no 33", adressées au directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi, le jeudi 23 février 1939, pour la fourniture de 30,000 yards de serge gris brun (drab) no 31 et 8,000 yards de ratine gris brun (drab) no 33, livrables à Ottawa.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut se procurer ces formules, ainsi que les spécifications et les échantillons, en s'adressant au directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, ou au chef des magasins militaires du district no 11, Esplanade, C.B. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale et représentant dix pour cent (10%) du montant de la soumission. On confisquera le chèque de l'adjudicataire, s'il refuse de passer le marché ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément aux spécifications et aux modèles scellés.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L. R. LAFLECHE, Sous-ministre, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, le 2 février 1939. Q. G. 565-1-45-2. Q. G. 565-1-47-2.

- 6.—Interjection, sert à appeler. — Basane molle et colorée. — Interjection, marque le dégoût.
- 7.—Peintre hollandais, né à Delft (1567-1641).
- 8.—Ville de Belgique (Liège) — Petite quantité — Patriarche biblique.
- 9.—Existeras — Harassé de fatigue.
- 10.—Petit poème consacré ordinairement au deuil. — Jeune baliveau en réserve.
- 11.—Chien qui prend les rats. — Mère de la sainte Vierge.

VERTICALEMENT

- 1.—Pour suivre avec ardeur.
- 2.—Satellite des planètes autres que la terre. — Ota la peau d'un fruit.
- 3.—Qui les couleurs de l'arc-en-ciel. — Homme d'Etat français (1763-1839).
- 4.—Levant — Forme singulière de "RAIN". — Fait quelque chose.
- 5.—Maladie caractérisée par une perte de connaissance et des convulsions.
- 6.—Synbole chimique du baryum. — Nettoie, débarrasse de toute ordure — le conj.
- 7.—Qui agit des masses populaires.
- 8.—Qui a de la bonté. — Unité monétaire bulgare. — Roi d'Israël.
- 9.—Qui n'est point due. — Vente à l'enchevêtre.
- 10.—Le plus puissant des quadrupèdes carnassiers. — Unité monétaire des (Pays-Bas).
- 11.—Qui contient du sulfate de calcium.

Pas de visite

Comme mesure de précaution contre les rhumes et gripes, l'hôpital Général a décidé de refuser l'admission aux visiteurs. Les autres hôpitaux de la ville n'ont pas encore adopté cette mesure.



SOUSSIONS POUR TENTES

DES soumissions cachetées, portant la mention "Soumission pour tentes", adressées au directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi, le lundi 13 mars 1939, pour la fourniture de 1,500 tentes circulaires, 20 tentes avec auvents, pour les officiers supérieurs et 24 marquis, livrables à Ottawa.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut se procurer ces formules, ainsi que les spécifications, en s'adressant au directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, et au chef des magasins militaires aux endroits suivants:

- District militaire n° 1, rue Elizabeth, London, Ont.
- District militaire n° 2, 174, ave. Spadina, Toronto, Ont.
- District militaire n° 4, 3 ave. Hillside, Westmount, P.Q.
- District militaire n° 5, Q. G. Immeuble du Bureau de Poste, Québec, P.Q.
- District militaire n° 6, "Gun Wharf", Halifax, N.-E.
- District militaire n° 10, Caserne Fort Osborne, Winnipeg, Man.
- District militaire n° 11, Esquimalt, C.-B.

On peut voir les modèles en s'adressant aux bureaux précités.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale et représentant dix pour cent (10%) du montant de la soumission.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire, s'il refuse de passer le marché ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément aux spécifications et aux modèles scellés.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L. R. LAFLECHE, Sous-ministre, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, le 2 février 1939. Q. G. 466-J-314.

Annonces classifiées de

La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centimes par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions. 20 p.c. pour 6 insertions. 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 500 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centimètre par mot avec minimum de 15 mots. Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services annuels, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 15 centimes par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez L'Ancester 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces.

MEDECINS

SPECIALISTE. Maladies Sexuelles, Vénériennes, Sang. Aussi traitement par correspondance. C.R.E.S.C. 4055. Docteur A.-J. Côté, 6967, Christophe Colomb. 42-365

LOGEMENT A LOUER DEMANDE

Pour mai à venir, 5 ou 6 pièces, un deuxième plancher, bois dur. Localité: de St-Denis à Papineau. Sherbrooke à Gifford, ou appartement de 4 pièces. J.-A. Robitaille, 4099 rue Montana. Tel: FR. 1936.

Coffre-fort forcé

Au cours de la nuit dernière des cambrioleurs sont entrés dans les bureaux de la Home Family Laundry, 2701, Charlemagne, par une fenêtre, et, après avoir forcé le coffre-fort, se sont emparés de \$150 en argent.

Vitrine enfoncée

La nuit dernière des cambrioleurs ont brisé la vitrine du magasin de fourrure de M. Arthur Bourgeault, 6835 Saint-Hubert, et s'y sont emparés d'un mannequin et d'un manteau de fourrure valant \$85.



SOUSSIONS POUR BANCs PLIANTS ET TABLES PLIANTES

DES soumissions cachetées, portant la mention "Soumission pour bancs pliants et tables pliantes", adressées au directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi, le lundi 27 février 1939, pour la fourniture de 2,281 bancs pliants, de 6 pieds, marque IV, et 1,783 tables pliantes de 6 pieds, marque IV, livrables à Ottawa.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut se procurer ces formules, ainsi que les spécifications, en s'adressant au directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, et au chef des magasins militaires aux endroits suivants:

- District militaire n° 1, rue Elizabeth, London, Ont.
- District militaire n° 2, 174, ave. Spadina, Toronto, Ont.
- District militaire n° 3, Kingston, Ontario.
- District militaire n° 4, 3 ave. Hillside, Westmount, P.Q.
- District militaire n° 5, Q. G. Immeuble du Bureau de Poste, Québec, P.Q.
- District militaire n° 6, "Gun Wharf", Halifax, N.-E.
- District militaire n° 7, Saint-Jean, N.-B.
- District militaire n° 10, Caserne Fort Osborne, Winnipeg, Man.

On peut voir les modèles des tables et des bancs pliants, en s'adressant aux bureaux précités.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale et représentant dix pour cent (10%) du montant de la soumission.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire, s'il refuse de passer le marché ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément aux spécifications et aux modèles scellés.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L. R. LAFLECHE, Sous-ministre, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, le 3 février 1939. Q. G. 466-K-1332.

"J'entends consacrer mes labours à obtenir la paix mondiale"

(Suite de la page 14)

séjour à ce séminaire qu'il perdit son père.

Chercheur

En 1882, l'abbé Ratti quitta le séminaire avec un diplôme de philosophie de l'Académie Pontificale St-Thomas d'Aquin, instituée par Sa Sainteté Léon XIII. Avant de quitter Rome, il fut présenté à Léon XIII en même temps que l'abbé Lualdi, son camarade d'études, qui devint par la suite directeur du séminaire Lombard et ensuite cardinal.

L'abbé Ratti revint à Milan et, à la demande de son archevêque, Mgr Nazari di Calabiana, prit charge des cours d'éloquence sacrée au séminaire de théologie. Mgr Cariani, préfet de la Bibliothèque Ambrosienne, à Milan, remarqua son talent de chercheur et obtint qu'il devienne son assistant. A la mort de Mgr Cariani, l'abbé Ratti fut désigné pour le remplacer. On lui doit de nombreux travaux et quelques découvertes de grande valeur.

C'est pendant qu'il était préfet de la Bibliothèque Ambrosienne que Pie XI devint un fervent alpiniste. Tous ses congés il les passait dans les Alpes de Lombardie. Il en vint à connaître tous les pics des Alpes, ceux de la Suisse tout aussi bien que ceux d'Italie.

Bibliothécaire

Lors de son élection, le Club Alpin d'Italie lui envoya un télégramme de félicitations dont il se montra plus fier que des messages de princes et de prélats. Le temps de l'abbé Ratti, jusqu'en 1911, fut cependant consacré en grande partie à son travail à la Bibliothèque Ambrosienne. Il trouva malgré tout le temps d'agir comme chapelain du monastère dominicain du Cénacle, où se trouve la fameuse toile de Léonard de Vinci, "La Dernière Cène".

En 1911, Mgr Ehrle, préfet de la Bibliothèque Vaticane, manifesta l'intention de prendre sa retraite et suggéra l'abbé Ratti pour le remplacer au pape Pie X. Sa Sainteté le nomma simplement préfet adjoint. Quand la guerre éclata, Mgr Ehrle se retira définitivement et Pie X lui donna l'abbé Ratti pour successeur avec le titre de protonotaire apostolique et de chanoine de Saint-Pierre. En cette qualité, l'abbé Ratti représenta le Vatican au centenaire de l'Université d'Oxford la même année.

Il fut alors élevé au rang de prélat.

Nonce

La signature du traité de Brest-Litovsk, le 3 mars 1918 entre les Russes et les Allemands, changea du tout au tout la situation des affaires dans l'est de l'Europe.

Benoît XV, qui avait succédé à Pie X en 1914, décida d'envoyer un nonce à Varsovie et choisit Mgr Ratti pour cette mission délicate. Le nouveau nonce eut la tâche difficile de garder une attitude de neutralité impartiale entre l'Allemagne et la Pologne.

En reconnaissance des services qu'il rendit alors, Benoît XV nomma Mgr Ratti nonce papal dans le nouvel Etat de Pologne, au mois d'octobre 1919. Son Eminence le Cardinal Kakowski le sacra évêque de Léopold dans la cathédrale de Varsovie.

L'année suivante, lors de l'invasion des Bolchévistes, Mgr Ratti fut le seul membre du corps diplomatique à demeurer à Varsovie tandis que les Russes étaient aux portes de la ville. Ce geste lui gagna l'estime des Polonais. Vint ensuite l'épineuse question de la Haute-Silésie. Son attitude en cette affaire fut critiquée par la presse polonaise, mais lorsque l'entente fut accomplie, le gouvernement de la Pologne louangea universellement la conduite du nonce papal.

Cardinal

A la mort du Cardinal Ferrari, au printemps de 1921, le pape rappela Mgr Ratti à Rome pour le

mettre à la tête de l'archidiocèse de Milan et l'élever au cardinalat.

Huit mois après avoir reçu le chapeau rouge, il fut élu Souverain Pontife de l'Eglise Catholique Romaine, pour succéder à Benoît XV, décédé le 22 janvier 1922. Pie XI fut élu le 6 février et couronné à Saint-Pierre de Rome six jours plus tard.

Son premier geste comme Souverain Pontife fut d'accorder sa bénédiction à la foule du balcon de Saint-Pierre de Rome, un geste qu'aucun pape n'avait accompli depuis 1870.

Les affaires internationales

Durant son règne, Pie XI continua la politique de ses prédécesseurs, celle d'entretenir des relations plus étroites entre l'Eglise et les pays troublés de l'Europe. Il s'occupa de façon très intéressée aux affaires internationales. Lors de la conférence de Gênes, il fit connaître par l'intermédiaire de l'évêque de cette ville l'attitude du Saint-Siège. Il exprima aussi son opinion lors de l'occupation de la Ruhr par les Français, et ses vues sur les désordres sociaux qui se produisirent en Italie pendant plusieurs années après la guerre.

Parmi les visiteurs de marque qu'il reçut durant son règne, mentionnons le roi George V et la reine Marie, d'Angleterre; le roi Albert et la reine Elisabeth, de Belgique; le roi Alphonse XIII et la reine Victoria d'Espagne; la reine Marie de Roumanie et le prince héritier du Japon.

LE PAPE, MESSENGER DE PAIX

Le Pape Pie XI laissera un nom célèbre par ses encycliques et par sa lutte constante pour la paix, mais, pour les savants, il passera comme le pape le plus moderne de l'histoire. En effet, Pie XI, se promenait en auto et aimait beaucoup la radio. C'est lui qui donna l'idée d'installer, au Vatican, un poste émetteur et récepteur de radio. Le Pape lui-même inaugura ce poste, le 7 mars 1924. Le 1er mars 1927, il disait au cardinal Cerretti, qu'il avait élevé à la pourpre cardinalice au cours du consistoire du 14 décembre 1925: "Vous autres cardinaux, vous viendrez au prochain conclave en avion, il faut donc que je vole par d'autres moyens et dans une autre direction".

En février 1933, le Saint-Père prend part à l'inauguration du nouveau téléphone à ondes ultra-courtes installé par le marquis Guglielmo Marconi, entre le Vatican et la résidence d'été du Pape, à Castel Gandolfo. A cette occasion, le Pape Pie XI prononça un discours au moyen de ce nouveau téléphone, discours qui fut entendu dans toute l'Amérique.

Le Pape Pie XI nomma un laïque, le commandeur Camillo Serafini, comme gouverneur de la Cité du Vatican, après les accords de Latran, en 1929. Le nouveau gouverneur devait voir à l'amélioration et à la modernisation du poste de police, de la radio, de la monnaie, du chemin de fer, des postes de l'électricité, etc., etc. En 1936, la modernisation était chose faite. C'est alors que le Cardinal Caccia Dominioni succéda au gouverneur laïque.

La Cité du Vatican possède le plus petit chemin de fer au monde. La voie ferrée est longue de 2.615 pieds. Elle a coûté \$574 le pied. On se sert de ce chemin de fer pour le transport des marchandises.

Elu Pape

En 1919, la commission inter-alliée pria Mgr Ratti d'agir comme grand commissaire ecclésiastique pendant le plébiscite en Haute-Silésie. En juin 1921, il était nommé archevêque de Milan à la succession de S. E. le cardinal Ferrari, décédé. La même année, Mgr Ratti était nommé cardinal et en février 1922, S. S. Benoît XV, succombait à la maladie.

A son départ de Milan pour se rendre à Rome assister à la nomination d'un nouveau pape, le cardinal Ratti, avec sa modestie coutumière, acheta son billet de retour. Durant trois jours consécutifs, 53 cardinaux participaient au scrutin dans la chapelle Sixtine. Pendant ce temps, des milliers de citoyens romains attendaient à l'extérieur du Vatican la fumée blanche qui annoncerait la nomination du nouveau pape.

Le troisième jour, les cardinaux à l'unanimité nommèrent le cardinal Achille Ratti, chef de l'Eglise catholique romaine. La foule à l'extérieur s'agita lorsque la fumée blanche apparut au-dessus de la cathédrale de Rome.

Avant tout pacifique

"Pie est un nom pacifique déclarait-il. J'entends consacrer mes labours à obtenir la paix mondiale. Je choisis le nom de Pie XI". Son ardent désir de rechercher la paix en tout temps lui valut la signature du traité de Latran. Evidemment, la route était tortueuse et longue. Ce n'est que le 2 septembre 1921 qu'une entente finale fut conclue entre le Vatican et le gouvernement italien au sujet de la création d'un pouvoir temporel papal. De par la signature de ce traité, le pape — pour la première fois depuis 1870 — était libre de quitter le Vatican.

La personnalité de Pie XI

Le côté humain de Pie XI s'était révélé de plusieurs manières. Son tempérament de chercheur ne se bornait pas aux tomes poussiéreux et au monde naturel. Bon mathématicien, il s'intéressait aux sciences et à l'exploration, et quand il était plus jeune, nous savons qu'il fut un alpiniste réputé. Lorsqu'il fut élevé au trône pontifical, le Club alpin italien lui envoya un télégramme de félicitations qu'il conserva non moins précieusement qu'un morceau de roche qui lui fut remis par un groupe d'alpinistes anglais, qui avaient tenté une ascension du mont Everest. Pie XI parlait plusieurs langues et pouvait saluer ses visiteurs en anglais, en allemand ou en français.

Il ne craignait pas le modernisme. En outre de la station radio-téléphonique du Vatican, il avait fait aménager un système de haut-parleurs dans Saint-Pierre de Rome. Il permit souvent au cameraman de prendre des films de lui et de sa suite, même au cours des cérémonies. Il était rare auparavant pour le Vicaire du Christ d'être l'auteur d'ouvrages ne traitant pas de sujets religieux. Pie XI, cependant, peu après son élection, publia un volume sur l'alpinisme, se souciant fort peu des commentaires un peu surpris qui suivirent cette publication.

Mais il reliait l'ancien au nouveau: il fit revivre plusieurs anciennes coutumes. Ainsi, en 1925, il institua une année sainte et, selon les anciens rites, vint frapper à la porte fermée de Saint-Pierre pour commencer cette année sainte.

Sans jamais se soustraire aux travaux de sa charge très éminente, Pie XI, émerveillait les médecins par la vigueur avec laquelle il tenait à la vie, surtout après qu'il fut devenu octogénaire. Une vie simple et réglée et une constitution solide qu'il avait développée par l'alpinisme durant ses jeunes années lui avaient donné une santé à toute épreuve. Ce n'est qu'en 1929 qu'on entendit parler des maladies du Pape. Une des périodes les plus dangereuses pour la vie du Souverain Pontife fut celle de décembre 1936,

alors qu'il fut paralysé des deux jambes et que le cardinal Pacelli dut prendre la direction des affaires ecclésiastiques. Mais il revint à la santé d'une façon presque miraculeuse et retrouva ses forces pour lancer de nouvelles et vigoureuses attaques contre l'athéisme et l'anticléricalisme.

L'année Sainte

Sa Sainteté Pie XI a célébré l'année sainte en 1925 lorsque plus de 250,000 pèlerins visitèrent la Ville Sainte. Le 25 juillet, quatre ans après, Sa Sainteté apparut pour la première fois hors du Vatican, au cours de la procession du congrès eucharistique qui se déroulait sur la grande place de Saint-Pierre de Rome. En 1929, il fit une visite inattendue à la basilique St-Jean de Latran.

L'une des plus belles caractéristiques physiques de Sa Sainteté est la tranquillité régulière de son cerveau. Durant son pontificat, le pape se contentait de six heures de sommeil et il était debout de très bonne heure le matin. Il était très dévoué à sa vieille mère et à toute sa famille. Sa Sainteté était un grand ami de Don Bosco, le fondateur de l'Ordre des Salésiens. Un autre de ses amis intimes était le professeur Ferrari, professeur de droit romain à l'Université de Pavie.

Le Saint-Père fumait quelquefois un cigare. Il préférait de beaucoup la cuisine de sa province natale de Lombardie à toute autre. Après ses audiences nombreuses accordées même pendant les plus chaudes de l'été, Sa Sainteté accomplissait une marche dans les merveilleux jardins de la cathédrale romaine. Sur l'avis réitéré de son médecin, le pape a passé six semaines de vacances à la résidence d'été papale à Gandolfo en 1934.

Ses inquiétudes

Ses labours incessants, ses inquiétudes au sujet de la paix mondiale, le conflit italo-éthiopien, la guerre civile espagnole, le mauvais traitement infligé aux catholiques par certains gouvernements ont hâté la mort du Saint-Père. Son règne fut marqué par une constante activité en faveur de toutes les bonnes causes et de tous les grands idéals. Son administration fut des plus hardies et des plus courageuses.

Pour désigner ce Pape par une épithète exhaustive ou par une exclusive devise, il faudrait se rappeler cette prophétie apocryphe, dite de saint Malachie, inscrit au numéro d'ordre qu'occupe Pie XI: FIDES INTREPIDA. C'est évidemment le terme "intrepide" qui est à retenir. Son application à Pie XI est très vraie. L'intrepidité, cette force extraordinaire de l'âme qui élève au-dessus des troubles, des désordres et des émotions, il faut reconnaître qu'elle a été un des traits essentiels du caractère de l'illustre défunt.

Ses parents

Pie XI laisse peu de parents pour pleurer sa perte.

Le plus proche était une soeur, âgée de 72 ans, Donna Camilla, célibataire. Elle a suivi son frère aîné avec un tendre dévouement. Après que celui-ci fut devenu Pape, elle alla résider à Rome où elle pensionnait chez des religieuses. Elle voyait son frère au moins une fois la semaine, surtout le dimanche quand il prenait une heure de son temps pour s'entretenir avec ses parents.

Pie XI affectionnait aussi sa nièce, la marquise Maria Luisa Persichetti-Ugolini, fille de son frère défunt Fermo, riche marchand de soie. Elle est la femme du Marquis Persichetti-Ugolini, un aristocrate des Abruzzes, qui est ministre de Saint-Domingue auprès du Saint-Siège. Le Pape voulut que la cérémonie de leur mariage en 1926 se déroulat avec pompes dans la somptueuse salle du Consistoire au Vatican. Il prononça lui-même le sermon de circonstances et assista au déjeuner de noces qui s'ensuivit.

Deux enfants

Les deux enfants de la marquise Persichetti-Ugolini, Ma-

ria Pia et Franca Maria, jetaient beaucoup de joie dans le coeur du Souverain Pontife. Il leur demandait spécialement de venir le voir tous les dimanches.

Son neveu, le comte Franco Ratti, ingénieur-consultant, a été président du Bureau central de la Cité vaticane poste non rémunéré. Le comte Ratti épousa lui aussi au Vatican avec solennité, Maria Crespi, fille du sénateur Crespi, riche industriel de Milan. Le Pape lui-même officia. Cependant, comme ils habitaient Milan, Sa Sainteté ne les revit pas souvent.

Une autre parente que le Pape Pie XI affectionnait, c'est Donna Ernestina Ratti Caminada, la veuve de son frère Fermo et mère du comte Franco Ratti et de la marquise Persichetti-Ugolini.

Une orpheline

Une autre personne, quoique non réellement apparentée au Pape, peut cependant être considérée comme telle. C'est Theodolinda Banfi, une orpheline que la mère de Sa Sainteté avait recueillie chez elle pour l'aider dans les soins du ménage. Quand Monseigneur Ratti devint conservateur de la fameuse bibliothèque ambrosienne de Milan, sa mère envoya Theodolinda garder la maison pour lui.

Au bout de plusieurs années, quand il devint conservateur de la bibliothèque vaticane, il l'emmena à Rome tenir sa maison, puis à Milan quand il fut sacré archevêque de Milan, et enfin à la Cité vaticane après son élection à la papauté.

Elle demeura au Vatican trois ans. Ensuite, un Frère, de descendance allemande, eut cette charge.

Le Souverain Pontife accorda à Theodolinda une pension avec un petit appartement sur la Piazza Santa Maria, dans la Cité du Vatican.

Agée de plus de 70 ans, elle écoulait ses dernières années à la lecture de livres pieux; elle parcourait chaque jour le journal du Vatican, l'Osservatore Romano et assistait à toutes les cérémonies religieuses auxquelles officiait le Pape. Lui-même voulait qu'il y eût toujours un siège pour elle dans la section réservée à ses parents et amis.

Sa mère

Pie XI était très dévoué à sa famille, surtout à sa mère. A Milan celle-ci lui rendait visite tous les jours. Durant la guerre, on la voyait souvent se promener dans les couloirs du Vatican avec son fils qui était alors préfet de la Vaticane. Signora Ratti vivait encore lorsque son fils devint délégué apostolique en Pologne. Elle mourut quand il était encore à Varsovie. C'était en septembre 1918, la guerre n'était pas finie, et Mgr Ratti, malgré son grand chagrin, dut rester à son poste, incapable de courir à son chevet et même d'assister aux funérailles.

Vente à des prix sans précédents

300 Underwood Remington Royal

Longue période de garantie

\$29.00 et plus
Réguliers ou Portatifs
Machines à additionner
Calculatrices
GRATIS — une table à claviers avec l'achat d'une machine.

CHEZ

N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi
Hélic 2318 — Montréal.
Pour plus amples informations
écrivez ou maillez ce coupon.

NOM
ADRESSE

Blake et Gagnon dominant dans la victoire de leur club

Le premier compte quatre fois et Gagnon obtient une mention sur chaque point.

(Par Horace Lavigne)

Le Canadien a remporté, hier soir, sur l'Américain de New-York sa première victoire de la présente saison. Ce triomphe a été impressionnant, car le tricolore a laissé la glace avec une réserve de trois points, l'ayant emporté par le score de 5 à 2. Mais, si réconfortant que soit ce résultat, il n'a guère contribué à améliorer la cause du club de Jules Dugal. Les Red Wings de Détroit, battus par les Black Hawks de Chicago, sont cinq points en avant du Bleu Blanc Rouge, avec lequel ils sont sur un pied d'égalité pour le nombre des joutes contestées jusqu'ici.

Toutefois, la victoire a été la bienvenue et elle a permis de prévoir une ère nouvelle pour le club local s'il continue de fournir une qualité de jeu comme celui qu'il a arboré contre l'Américain. Il ne faudrait pas plusieurs autres succès, identiques à celui d'hier, pour relever le Canadien, le sortir de l'ornière et le porter dans les séries éliminatoires de fin de saison.

Trois puissantes combinaisons ont travaillé incessamment contre le club de "Red" Dutton, hier soir. La première, composée de Blake, Gagnon et Haynes, fut la plus efficace et elle monopolisa les honneurs du pointage. Blake, pour sa part, ne mit pas moins de quatre points à son crédit, tandis que le "Chat Noir" eut autant de mentions, parce qu'il collabora à tous les points de son compagnon de ligne. Haynes, pour sa part, mérita trois "assists", sur les points de Blake.

La deuxième ligne, composée de Lorrain, Drouin et Trudel, brilla d'un vif éclat et elle évolua à une folle allure, s'accaparant le cinquième point du Bleu Blanc Rouge. Ce fut Drouin, qui le compta, tandis que ses deux compagnons reçurent une mention. Incidemment, ce fut le point le plus "impossible" de la partie. Drouin tira parallèlement aux buts de Earl Robertson et la rondelle, rencontrant apparemment un patin, pour ricocher dans le fond des buts américains.

Enfin, sur la troisième ligne, constituée par Cain, Mondou et Summerhill ou Ward. Bien que ne participant pas au pointage, cet ensemble a travaillé avec une inlassable énergie, se dépensant sans réserve et perdant plusieurs occasions de compter.

Bref, toute l'équipe tricolore a fourni un spectacle plaisant pour les partisans, ayant continuellement le trait sur l'Américain, qui ne lâcha prise que dans la troisième période. Magnifiquement piloté du banc des joueurs, le Canadien a joué avec aplomb à l'attaque comme sur la défensive, les sentinelles prêtant main forte à Cude, déjoué deux fois sur des lancers de près. L'un des points des visiteurs fut compté par Eddie Wiseman, qui tira au milieu de plusieurs paires de jambes et de bâtons. Le second point fut fait par Art Chapman, le vétéran subtilisant la rondelle à Wentworth dans le centre, descendant rapidement vers Cude déserté par ses sentinelles, et lançant dans



Johnny Gagnon

le filet, comme il venait en contact avec le Cérbere tricolore, allé à sa rencontre.

Quant à la joute elle-même, elle fut continuellement serrée et souvent marquée d'une trépidante action. Le fait que les "As" ont toujours été dangereux et qu'ils n'ont été matés que

dans la dernière période, au cours de laquelle Blake compta son troisième point, a imprimé au match une incertitude, qui ajouta à son intérêt. A certains moments, la lutte s'avivait et certains joueurs eurent des vellétés de se heurter. L'arbitre Clarence Dave Schriner Campbell, que l'on n'avait vu récemment, sut garder son emprise sur l'action et les turbulents furent expulsés sans parti-pris.

Au reste, il n'y eut que six punitions mineures, les expulsées étant Anderson et Evans, dans la première période; Siebert, Jerwa, Gallagher et D. Smith dans la deuxième; Siebert et Jerwa, qui travaillèrent comme des énergumènes sur leurs défenses respectives, faillirent en venir aux coups, quand ils furent bannis, mais on s'interposa à temps et tout rentra dans l'ordre. La troisième période fut exempte de délits et elle ne comporta pas de sanctions.

Elle fut, toutefois, marquée d'un accident, qui aurait pu avoir des suites graves pour le Canadien. Gagnon fut violemment heurté par Willie Field sur la ligne bleue et le gars de Chicoutimi s'effondra sur la glace, où il resta pendant plusieurs minutes. Avant qu'il ne se relevât, son équipe comptait son dernier point de la soirée, lorsque Blake allait déjouer Robertson pour la quatrième fois. Le jeu arrêta après ce superbe exploit et on alla à Johnny à se rendre au banc. Il repartit sur la glace un peu plus tard et ne sembla pas avoir subi autre chose qu'une rude commotion.

Le Canadien ne fut pas lent à bénéficier des "ouvertures". A sa première apparition sur la glace, la ligne Gagnon-Haynes-Blake s'affirma et, un peu avant de goûter son premier repos du match, elle engendra un point de toute beauté, compté par Blake. Robertson eut peu de chance de parer le coup et ce précieux succès fouetta le Canadien et l'enthousiasma. Un quart d'heure se passa, puis, tout à coup, l'Américain envahit la zone tricolore et se livra à une massive attaque, lançant toutes ses forces à l'assaut du filet de Cude. Plusieurs étaient devant les buts et Cude ne vit pas venir le faible lancer de Wiseman, qui passa au travers d'un fouillis de jambes et de bâtons pour se loger derrière lui.

Heureusement que Blake, en veine de pointage, mit sa deuxième unité à son crédit juste huit secondes avant la fin de la période. Il tira à bout portant sur Robertson après avoir reçu la rondelle de Gagnon, à qui Buswell l'avait donnée. L'égalité revint au bout de huit minutes de jeu, dans la période médiane. Chapman compta, malgré que les Américains fussent à court d'un joueur, Gallagher étant alors en pénitence. Schriner accapara la rondelle dans la zone de son club et il la passa à Chapman. Cude

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	25	7	2	95	43	52
Rangers	19	9	4	95	62	42
Américains	14	13	9	85	101	37
Toronto	12	17	6	80	76	30
Chicago	11	18	6	68	84	28
Détroit	11	17	5	69	90	27
Canadiens	8	19	6	69	105	22

Prochaines parties:
Samedi, 11 février
Canadien à Toronto.
Dimanche, 12 février
Toronto à Canadien.
Détroit à Américain.
Rangers à Boston.

Le Brasseur contre Knox

BOSTON, 10. — Florian LeBrasseur et Buddy Knox, deux brillants poids lourds, en viendront aux prises dans un combat de 10 rondes ce soir à Boston. Ce sera le troisième combat entre ces deux hommes. Dans leurs rencontres précédentes, Knox remporta la décision à chaque fois.

Portland et Vancouver annulent leur rencontre

PORTLAND, 10. — Les Buckaroos de Portland et les Lions de Vancouver ont annulé leur rencontre d'hier soir par un score de 3 à 3, après une vaine période supplémentaire. Pringle, Woods et O'Neil ont compté pour Vancouver, pendant que Conn, Holmes et Scherfe comptèrent pour Portland.

était pratiquement seul alors; le Canadien ayant essayé de capitaliser sa supériorité numérique. Gagnon fit tout ce qu'il put pour rejoindre Chapman, mais le vétéran zigagua jusque vers le filet de Cude, qui sortait alors de ses buts et alla à sa rencontre. Chapman tira tout en n'étant que sur un patin, à cause de son fracas avec Cude, et la rondelle pinça les mailles supérieures du treillis. C'était un magnifique exploit individuel, probablement le plus beau de la soirée. "Hooley Smith obtint un "assist" sur ce point.

Drouin redonna l'avance au Canadien, cinq minutes plus tard, de la façon originale, déjà écrite, de sorte que les Habitants allèrent prendre leur second repos avec une avance d'un point. Blake se signala en scellant définitivement l'issue de la rencontre par une nouvelle éclosion des "jumeaux" dans la dernière période. "Toe" était au comble de la joie, quand il compta son quatrième point, record de la présente saison, dans la ligue Nationale, déjà établi par Sylvanus Apps au Forum, le 12 janvier dernier.

AMERICAINS — Buts: Robertson; défenses: Smith et Jerwa; centre: Chapman; ailes: Carr et Schriner. Subs: Fields, Gallagher, Wiseman, Anderson, Sorrell, Goldsworthy, Jackson, Jenkins.

CANADIENS. — Buts: Cude; défenses: Buswell et Siebert; centre: Haynes; ailes: Gagnon et Blake. Subs: Wentworth, Evans, Drouin, Lorrain, Cain, Summerhill, Trudel, Des Smith, Mondou, Ward.

Arbitres: Campbell; Mantha.
1—Canadiens: Blake (Gagnon) 3.49
2—Américains: Wiseman (Smith, Schriner) 18.05
3—Canadiens: Blake (Gagnon), Buswell 19.52
Punitions: Anderson, Evans.

Deuxième période
4—Américains: Chapman (Schriner) 7.49
5—Canadiens: Drouin (Lorrain, Trudel) 12.39
Punitions: Siebert, Jerwa, Gallagher, Des Smith.

Troisième période
6—Canadiens: Blake (Gagnon, Haynes) 7.55
7—Montréal: Blake (Gagnon, Haynes) 13.29

Toe Blake fait un saut et il talonne Gottselig et Schriner

Toe Blake, en comptant quatre points, hier soir, contre l'Américain, a pris possession d'une manière incontestable de la troisième position dans l'échelle des compteurs de la ligue Nationale. Il a un total de 30, également réparti entre les points francs et les "assists". Il mène le circuit pour les points, ex-aequo en cela avec Alex Shibicky, aile droite de la ligne avec les frères Colville, pour les Rangers.

Johnny Gottselig, des Black

Hawks, reste toujours en tête comme pointeur, avec un total de 32, pendant que Schriner, de l'Américain, suit à un point de distance, grâce aux 22 "assists", qu'il a à son crédit. Le BIG SEVEN se referme sur Tommy Anderson, Sylvanus Apps, Martin Barry, Bryan Hexall, Clint Smith et Phil Watson, ces trois derniers tous des Rangers.

Gottselig, Chicago	13	19	32
Schriner, Américain	9	22	31
Blake, Canadiens	15	15	30
Anderson, Américain	10	19	29
Apps, Toronto	12	16	28
Barry, Détroit	9	18	27
Hexall, Rangers	14	12	26
Smith, Rangers	11	15	26
Watson, Rangers	10	16	26

Hockey de la semaine

NATIONALE:	S.	D.	L.	M.	M.	J.	V.
Américain	—	—	—	—	—	—	—
Boston	—	—	—	—	—	—	—
Canadien	—	—	—	—	—	—	—
Chicago	—	—	—	—	—	—	—
Détroit	—	—	—	—	—	—	—
Rangers	—	—	—	—	—	—	—
Toronto	—	—	—	—	—	—	—
INT-AMER:	S.	D.	L.	M.	M.	J.	V.
Cleveland	—	—	—	—	—	—	—
Hershey	—	—	—	—	—	—	—
N-Haven	—	—	—	—	—	—	—
Pittsburgh	—	—	—	—	—	—	—
Providence	—	—	—	—	—	—	—
Springfield	—	—	—	—	—	—	—
Syracuse	—	—	—	—	—	—	—

Apostoli favori pour se venger de Conn, ce soir

NEW-YORK, 10. — Fred Apostoli qui ne manque jamais de vaincre un boxeur qu'il rencontre pour la deuxième fois, portera un ou 200 coups de poing ce soir alors qu'il s'attaquera à l'élégant Bill Conn de Pittsburgh. Conn rencontrera Apostoli au mois de décembre dernier et battit son adversaire aux points. Depuis, on a loué Conn comme étant le futur champion des poids-lourds. Il n'a que 21 ans.

Ce soir, le combat sera de 15 rondes et on croit que Fred Apostoli sera à son meilleur à cette distance. 17,000 personnes verront probablement le match. Apostoli est favori 6 contre 5 à la dernière heure.

"Buzz" Boll se blesse

TORONTO, 10. — Conny Smythe, gérant des Maple Leafs de Toronto, a déclaré qu'il espérait voir revenir Buzz Boll

jouer dans la ligue de hockey Nationale dans deux semaines. Le rapide joueur de Fillmore, Sask., subit une grave blessure au genou vers le début de la saison dans la ligue Nationale, et il fut envoyé récemment aux Stars de Syracuse, le club ferme du Toronto, pour se mettre en condition. On espérait qu'il reviendrait bientôt aux Leafs, mais son genou ne s'est pas remis aussi rapidement qu'on ne l'espérait.

Smythe déclara que si Boll était prononcé en excellente condition par les médecins dans deux semaines, il se joindrait aux Leafs, qui n'ont encore que 13 parties à jouer avant la fin de la saison régulière. Si le genou ne se remet pas entièrement, Smythe déclara que Buzz ne jouerait plus cette saison.

LaSalle devance les Volants

OTTAWA, 10. — Le LaSalle, d'Ottawa, est en tête de la ligue senior d'Ottawa avec une avance d'un point sur les Volants de Hull. Hier soir, LaSalle a perdu par 3 à 2 contre les Volants et dans l'autre joute Air Force et Mounties ont fait partie nulle 3 à 3. Voici le classement:

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
LaSalle	17	9	7	1	50	58	19
Volants	17	9	8	0	53	53	18
Air Force	17	7	7	3	53	49	17
Mounties	17	5	8	4	46	42	14

Le festival du Mont St-Louis sera un succès

Les organisateurs de la FETE SPORTIVE DU MONT SAINT-LOUIS, le 18 février, préparent activement un spectacle aussi attrayant que ceux des années passées. Ce sera la 34e démonstration du genre offerte par les étudiants du Mont Saint-Louis au public montréalais, et elle coïncide cette année avec la célébration du 50e anniversaire de la fondation du collège.

Cette fête du patin jouit en notre ville de la plus grande popularité. On fut à même de le constater l'an dernier: une foule de près de 10,000 personnes envahissait le Forum pour venir applaudir les collégiens.

Tous ceux qui ont déjà assisté à ce festival savent qu'on ne néglige rien pour assurer une exécution rapide, quasi mathématique du programme.

La fanfare des cadets sous la direction du chevalier J.-J. Goulet, ajoutera à la fête le cachet artistique.

Lanthier gagne dans le tournoi du Shamrock

Voici les résultats des matchs de première ronde disputés hier soir, au tournoi-invitation du club de tennis Concordia:
Edgar Lanthier bat Marc Lamallice, 6-3, 6-2;
Bill O'Brien bat Gaston Veillette, 8-6, 3-6, 6-2;
G. Robinson bat Gerry Wayland, 6-2, 6-2.

Le tirage pour ce soir

6 h. 30—Bob Barnard vs Norman Mullins;
7 h. 30—Dick Yoshida vs Jules Martin;
8 h. 30—Roger Lamallice vs Gérard Leduc;
9 h. 30—Bernard Faubert vs Paul Chapdelaine.

Huit clubs dans la N. H. L. en 1940

TORONTO, 10. — Connie Smythe, gérant des Leafs de Toronto, a dit hier soir que la ligue de hockey Nationale aura huit équipes l'hiver prochain. Il croit que le Cleveland remplacera les Maroons qui se sont retirés du hockey, l'an dernier. Smythe dit qu'il sera facile pour le club Cleveland de trouver 16 bons joueurs et recrues.

Chicago devance Détroit pour la 5^e position

Désilets et Thoms se signalent dans le triomphe des Eperviers.

CHICAGO, 10. — Les Black Hawks de Chicago sont montés à la cinquième position de la ligue de hockey Nationale, hier soir en triomphant des Red Wings de Détroit par le score de 4 à 2. Chicago devance maintenant le Détroit pour la cinquième position par un point et Détroit devient détenteur de la sixième place avec une avance de cinq points sur le Canadien.

Gus Giesebrecht et Scotty Bowman déjouèrent Mike Karakas en moins d'une minute au début de la partie et il semble que le Détroit allait remporter une victoire facile quand le Chicago sortit de sa léthargie au cours de la deuxième période. Désilets scora



Joffre Désilets

un point au début de la deuxième période et Thoms égala le score plus tard. Dans la troisième période, les Eperviers remportèrent la victoire grâce aux points de Dahlstrom qui compta sur la passe de Désilets et de Thoms qui obtint son deuxième but de la soirée. Chicago compta ces deux points décisifs, au cours des quatre dernières minutes de jeu. 6,000 personnes seulement virent la partie.

DETROIT—Buts: C. Thompson; défenses: Bowman et Goodfellow; centre: Giesebrecht; ailes: Lewis et Kilrea. Subs.: Young, Barry, Howe, Liscombe, Besler, Motter, Stewart, Conacher, W. Thompson, Brown.

CHICAGO—Buts: Karakas; défenses: Mackenzie et Cooper; centre: Thoms; ailes: P. Thompson et March. Subs.: Wiebe, Shill, Gottselig, Blinco, Robinson, Northcott, Dahlstrom, Seibert, Gracie, Désilets.

Arbitres: Mickey Ion et Donnie MacFayden.

Première période

1—Détroit, Giesebrecht (Lewis, Kilrea) 22

2—Détroit, Bowman (Goodfellow) 1.13

Punitions: Désilets, Home, Young

Deuxième période

3—Chicago, Désilets, (Dahlstrom, Gottselig) 3.25

4—Chicago, Thoms (March, Northcott) 12.30

Punition: Mackenzie.

Troisième période

5—Chicago, Dahlstrom (Désilets, Gottselig) 16.24

6—Chicago, Thoms (P. Thompson, March) 17.35

Punition: Besler.

Hare triomphe de Cooke à Kingston

KINGSTON, La Jamaïque, 10. — Charles Hare, d'Angleterre, a battu Elwood Cooke, des Etats-Unis, hier, par 3-6, 6-2 et 7-5, dans un match simple du tournoi de tennis international.

Hal Surface, des Etats-Unis, a défait C. M. Jones, d'Angleterre, par 6-1 et 10-8 pour donner un avantage de 2-1 à l'équipe des Etats-Unis.

Dans un match d'exhibition, Mlle Mary Hardwicke, d'Angleterre, a défait Mme Sarah Palfrey Fabryan, des Etats-Unis, par 6-4 et 6-3. Mme Fabryan avait battu Mlle Peggy Scriven, d'Angleterre, dans la finale des simples pour dames, hier.

ATLANTIC CITY, 10. — Bobby Green, 124, Philadelphie, met K. O. Johnny Mirabella, 125, New-York, (1).



Hal Surface

Greenberg signe son contrat

MIAMI BEACH, 10.—(P. A.) Walter O. Briggs, président des Tigers de Détroit, a dit hier que Hank Greenberg avait signé son contrat de 1939, et qu'il "recevra une augmentation de salaire substantielle". Briggs n'a pas révélé le montant exact du salaire de Greenberg, qui a frappé 58 circuits la saison dernière.

Hockey à St-Jérôme

ST-JEROME, 10.—Le club de hockey St-Jérôme jouera sa dernière partie locale de la ligue Montréal-Intermédiaire, ce soir, alors qu'il rencontrera le Victoria. Dimanche prochain, le club local recevra la visite d'un fort club senior de Montréal.

LES CARABINS RENCONTRENT LE VARSITY, CE SOIR, AU FORUM

Ce soir, au Forum, l'Université de Toronto rencontrera pour la seconde fois l'équipe senior de l'Université de Montréal dans une joute régulière de la ligue Intercollegiale.

Lors de la dernière visite de nos universitaires dans la Ville-Reine, les hommes d'Ace Bailey remportèrent la victoire par le compte de 8 à 5 après une dure opposition de l'U. de M. En effet, ces derniers eurent l'avantage durant les deux premières périodes et ne s'affaiblirent vaincus que durant les 10 dernières minutes de jeu où les Torontoniens comptèrent à trois reprises. Ils veulent donc répéter le même exploit du début de la partie cette fois et continuer à vaincre jusqu'au son de la cloche.

LE HOCKEY AU PARC LAFONTAINE

Le club Rosemont rendra visite au White Eagle ce soir au parc Lafontaine à 8 h. Depuis longtemps l'assistance n'a pas eu l'occasion de voir aux prises les deux leaders du circuit. Si le Rosemont remporte la victoire ce soir, la première position sera déterminée entre le Canada Packers et lui. Cependant si le White Eagle sort victorieux, trois équipes s'emparement de la tête de la ligue Lafontaine.

Dans une partie des plus mouvementées hier soir le Canada Packers a remporté le verdict par le score final de 1 à 0. Cette joute fut corsée à l'extrême et la nombreuse assistance manifesta sa satisfaction à plusieurs reprises. Le héros de la partie fut Houle qui compta l'unique point sur des passes d'Hamel et Demeule.

Ligue Cité Lachine

Le résultat des dernières joutes a été le suivant: Miller a triomphé du Ville Lasalle par 5 à 2, C. P. Lachine a écrasé le Dorval par 9 à 3 et le Desrochers a vaincu le Dombrico par 5 à 2.

CLASSEMENT DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Miller	5	7	2	0	37	15	14
Desrochers	5	6	2	1	24	14	13
C. P. Lachine	5	5	2	2	39	25	12
Dombrico	5	3	3	3	25	9	9
Dorval	5	1	6	2	15	33	4
Ville Lasalle	5	1	4	0	10	34	2

LE HOCKEY

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Canadiens 5, Américains 2.
Boston 4, Rangers 2.
Chicago 4, Détroit 2.

Ce soir

LIGUE PROVINCIALE

Shawinigan à Cornwall.

LIGUE INTERCOLLEGEIALE

Toronto à Montréal.

LIGUE MONTREAL INT.

U. de M. vs McGill (4 pts).

Victoria vs Lachine.

Les classements

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cornwall	34	25	9	0	138	88	54
Valleyfield	35	22	12	1	130	80	48
Lachine	35	16	17	2	119	114	37
Sherbrooke	36	16	18	2	125	121	36
Shawinigan	32	11	20	1	80	148	25
Boston	28	6	20	2	66	102	20

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Ottawa	21	13	5	3	94	62	31
Royaux	20	10	4	6	70	52	30
Concordia	20	8	8	4	76	79	24
Verdun	20	9	8	3	71	60	22
Victoria	19	5	9	5	60	75	16
McGill	21	3	6	2	29	40	16
Quebec	21	5	13	3	60	68	15

1-Joue des matchs de 4 points.

LIGUE MONTREAL

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St-Jérôme	13	9	0	4	63	27	22
Concordia	13	3	4	1	50	43	21
Villeray	12	7	5	0	43	47	16
Iberville	12	6	3	3	34	23	15
Victoria	12	5	7	0	41	35	14
Mont-Royal	11	2	8	1	30	53	8
McGill	7	0	5	2	16	24	3
U. de Montréal	7	0	7	0	11	34	0

SHAWINIGAN FALLS A CORNWALL, CE SOIR

Les Flyers de Cornwall recevront ce soir la visite des Cataractes pour la dernière fois cette saison. Le Shawinigan fut le club qui donna le plus de misère, aux leaders de la ligue Provinciale Senior, au cours de la saison qui se terminera le 19 courant. Ils furent les seuls avec le Lachine à vaincre à trois reprises les Flyers, et deux de ces victoires furent remportées à Cornwall même.

Les Flyers qui ont actuellement une avance de cinq points sur les Braves de Valleyfield, peuvent s'assurer définitivement de la première position en gagnant ce soir, car une victoire porterait leur total à 56, et le mieux que pourrait faire alors le Valleyfield, même en gagnant les trois parties qu'il lui reste à jouer serait 55 points. Les trois des Flyers vont essayer de profiter de la joute de ce soir, pour améliorer si possible leur position dans le classement des compteurs et Ritchie McLeod aura certainement de la besogne à abattre, pour tenir en échec les deux Mc. McClelland, McMahon et Shaw.

PINE BLUFF, Ark., 10. — Bog Sikes, 185, Pine Bluff, met K. O. Lloyd Montgomery, 180, Bauxite, Ark., (7).

PHILADELPHIE, 10. — Joey Silva, 126, Los Angeles, et Johnny Marcelline, 124, fait match nul, (10).

Les Bruins ont raison des Rangers, alors que Conacher score 3 points

NEW-YORK, 10. — Les espérances de Lester Patrick de voir son club en première place de la ligue de hockey Nationale sont disparues hier soir, alors que les Rangers ont perdu contre les Bruins de Boston, par le score de 4 à 2. 16,099 personnes virent les Bruins à leur meilleur au Garden de New-York.

Combat entre Jack Trammell et Tiger Warrington, refusé

BOSTON, 10. — La Commission de Boxe du Massachusetts a refusé hier soir de sanctionner le combat entre Jack Trammell, poids-lourd de Youngtown, O., et Terry Tiger Warrington, nègre de Liverpool, N.E., qui devait avoir lieu le 16 février. Trammell fut suspendu pour cinq ans par la Commission Athlétique de l'Illinois à la suite d'un combat "louché" contre Jimmy Adamick au mois de juin.

Roy Conacher, la jeune recrue de 22 ans qui est en train de devenir aussi puissant joueur que ses frères Charley et Lionel, a été le héros de la partie en comptant trois des quatre points des vainqueurs. Bill Cowley fit les passes pour chaque point de Conacher et Bauer obtint le quatrième point des visiteurs. Bauer compta son but alors que Dave Kerr, gardien de but des Rangers, fut retiré du jeu par Lester Patrick afin que ce dernier place six joueurs à l'attaque. Clint Smith donna une avance d'un point sur la passe de Watson à la troisième minute de jeu mais Boston dans la suite fut invincible. Portland était au pénitencier quand Smith obtint son point. Shibley scora son 15^e but de la saison et égala le score vers la fin de la troisième période mais Conacher et Bauer comptèrent au cours des deux dernières minutes de jeu. Les Bruins sont maintenant premiers avec une avance de dix points.

Roy Conacher

BOSTON. — Buts: Brimsek; défenses: Shore et Portland; centre: Schmidt; ailes: Bauer et Dumart. Substituts: Reardon, Shewchuk, Hamill, Weiland, Conacher, Cowley, Pettinger, Hollett Hill, Crawford.

RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Heller et Pratt; centre: N. Colville; ailes: M. Colville et Shibley. Substituts: Conter, Watson, Dillon, L. Patrick, Hex-tall, Hiller, M. Patrick, Allen, Smith.

Arbitres: Norman Lamport et Norman Shay.

Première période

1—Rangers: Smith (Watson, Dillon) 3.26

2—Boston: Conacher (Hollett, Cowley) 13.26

Punitions: Portland (2), Watson.

Deuxième période

Aucun but.

Punitions: Heller, Hill.

Troisième période

3—Boston: Conacher (Cowley) 2.35

4—Rangers: Shibley (N. Colville, M. Colville) 16.11

5—Boston: Conacher (Cowley, Hill) 17.34

6—Boston: Bauer 19.55

Aucune punition.

Dans la ligue Junior du Forum

Frank Dillo, secrétaire de la Ligue Junior de hockey du Forum, nous a fait parvenir la cédule révisée des parties qui restent à jouer dans ce circuit.

Au cas où les places du détail seraient décidées avant la fin de la saison régulière, les autres parties seraient contremandées et les joutes de détail commenceraient immédiatement.

11 fév.—McGill vs Royal, 2 p.m.
Concordia vs Victoria
14 fév.—Verdun vs Royal, 8 p.m.
Victoria vs McGill
21 fév.—Victoria vs Concordia, 7 h.
22 fév.—McGill vs Royal, 7 h.
28 fév.—Royal vs Concordia, 8 h.
McGill vs Verdun.

BIRMINGHAM, Ala., 10. — Sammy Magro, Birmingham, met K.O. Battling Burroughs, Pascagoula, Miss., (8).

Cy Williams décline Cox et Sonnenberg

Cy Williams a décidé de refuser de rencontrer King Kong Cox lundi prochain dans la finale de la séance de lutte, que voulait présenter le matchmaker Jack Ganson. Le champion ne voulait pas plus entendre parler de Gus "Dynamite" Sonnenberg, ancien champion du monde, et Ganson, quelque peu désolé de ce résultat imprévu pour lui, a décidé de annuler la séance de lundi.

Cependant, Ganson s'est mis à l'œuvre pour préparer son programme du 20 février, qu'il rêve de faire grand, imposant et captivant. "Ce sera un vrai régal de lutte", a-t-il déclaré en notifiant les autorités du Forum de sa remise.

Fête sportive au Collège Laval, dimanche

SAINT-VINCENT DE PAUL, 10. — C'est dimanche prochain le 12 février 1939, que le collège Laval de St-Vincent de Paul, donnera sa fête sportive annuelle des jeux d'hiver.

La partie de goulret entre le Laval Sr et le Polytechnique sera sans contredit la principale attraction au magnifique programme élaboré, pour cette occasion. Deux autres équipes d'un calibre inférieur, en viendront également aux prises au cours de l'après-midi, ce sont: le Laval Jr et le Brébeuf, de Rosemont. Comme elles ont annulé dimanche dernier, la lutte s'annonce passionnante.

M. D'Aoust, le fameux sauteur de barils, ainsi que plusieurs autres artistes bien connus, s'exhiberont dans leur spécialité, sur la patinoire du Collège. Il y aura aussi courses, sauts, et toute la ligne des performances sur patins.

Rendez-vous donc en foule sur les vastes cours du Collège, pour assister à cette inoubliable fête qui s'annonce magnifique.

Le Club Sportif de Préfontaine Enrg.

3600 RUE ROUEN

Nous avons pour but d'aider les ouvriers dans leurs revendications justes et de leur fournir un local et des plaisirs honnêtes à leurs heures de loisir. Des jeux pour tous les goûts sont à la disposition des membres. Nous invitons tous les ouvriers bien pensants à prendre nos rangs. Une occasion favorable leur est offerte lors de notre soirée du Bon Vieux Temps, samedi le 11 février. (Communiqué).

Le Trail dans la finale du tournoi international

Les Etats-Unis et la Suisse parviennent également aux séries finales, à Zurich.

ZURICH, Suisse, 10. — Le Canada, les Etats-Unis et la Suisse sont assurés de prendre part à la série finale du tournoi de hockey international. Les clubs de l'Allemagne et de la Tchécoslovaquie en viendront aux prises pour déterminer le quatrième club des dernières séries éliminatoires.

Les Smoke Eaters de Trail, les représentants du Canada, ont ajouté une autre impressionnante victoire à leur crédit en blanchissant l'Allemagne par le score de 9 à 0. Dans les autres parties de l'après-midi, la Grande-Bretagne a été blanchie par la Tchéco-Slovaquie par le score de 2 à 0. La Suisse a défait la Hongrie par 5 à 2, tandis que les Etats-Unis ont battu la Pologne par 4 à 2.

L'Allemagne et la Tchécoslovaquie ont chacun une victoire, une partie nulle et une défaite dans la semi-finale et ils devront jouer de nouveau pour déterminer de l'équipe qui avancera dans la finale.

Une foule de 6,000 personnes ont vu Bunny Austin ouvrir le pointage pour le Canada, à la première période sur une passe de Joe Benoit. Mel Snowdon compta également dans la période initiale. Dans la seconde, cinq points furent enregistrés. Ab Cronie, Dame, Johnny McCreedy, Brennan et Benoit les ont obtenus. Dick Kowcinak et Jimmy Norris enregistrèrent chacun un point dans la dernière période pour compléter le pointage.

LES ALLEMANDS HUES

La participation de l'Allemagne dans le tournoi pour le championnat amateur du monde, qui se déroule présentement à Bâle et à Zurich en Suisse, a occasionné des démonstrations anti-allemandes parmi les spectateurs, d'après l'agence officielle de nouvelles allemandes.

D'après l'agence, la foule qui assiste aux joutes s'est montrée enthousiaste pour les clubs opposés à l'Allemagne.

"A Bâle, durant la joute Allemagne-Finlande, déclare l'agence, un grand nombre de spectateurs ont quitté l'arène et ont lancé des cris de dérision lorsque l'hymne national de l'Allemagne fut joué. Elle rapporte également que les manifestants suisses ont sifflé à l'unisson durant la joute Allemagne-Grande-Bretagne".

Gain de Blind Pig à Hialeah

HIALEAH, 10. (P.A.) — Blind Pig, le vétérinaire de la ferme Fanfare, a remporté sa deuxième victoire consécutive au Handicap Orlando, une épreuve de six furlongs pour sprinters de classe "C", hier après-midi, à la piste de Hialeah Park. L'apprenti Ronnie Nash a bien conduit Blind Pig, qui a rapporté \$13.30 pour \$2 au mutuel qui a triomphé par une demi-longueur, courant les six furlongs en 1:11.25 minute.

Legenda, à B. F. Whitaker, s'est assuré la deuxième place, avec une longueur et demie d'avance sur Irish Moon, à Mme E. A. Sexton. Le favori Count Morse a subi son septième échec de la saison, ce qui lui enlèvera probablement toutes ses chances de participer au Handicap Widener du 4 mars. Count Morse devait former une entrée avec Bull Lea pour cette classique, dont la bourse est de \$50,000.

Les doubles

A Hialeah Park—\$122.30.
A Fair Grounds—\$72.40.
Quinella—\$19.20.

Bunny Austin songe à un retour en Angleterre

LONDRES, 10. (P.A.) — H. W. "Bunny" Austin, finaliste aux championnats Wimbledon l'an dernier, fera partie de l'équipe anglaise de la Coupe Davis cette année. La retraite de Don Budge des rangs amateurs n'a pas influencé la décision d'Austin, parce qu'il ne croit pas que l'Angleterre puisse regagner le célèbre trophée cette année.

Austin, qui s'est retiré de l'équipe il y a deux ans, pour "donner une chance aux jeunes joueurs",

est à la tête d'un mouvement dont le but est le "réarmement oral".

Austin est apparemment très ému par les événements qui ont failli déclencher une guerre dans laquelle l'Angleterre aurait été mêlée. "C'est pourquoi, dit-il, je me joindrai à l'équipe de la Coupe Davis, afin de tenter de me faire de nombreux amis dans tous les pays et d'assurer ainsi une meilleure entente entre les nations, quoique, bien entendu, je ne pourrais parvenir à ce but seul". Bunny est philosophe. Il est d'opinion que si la peur, la haine et l'ambition seraient abolies, l'entente serait parfaite entre les nations.

"Après tout, termine-t-il, les sports internationaux ont pour but de promouvoir la bonne entente, et je vais faire part aussi bien que possible".



Bunny Austin

Jean Pusie retournera à Saint-Louis à de certaines conditions

CHAMBLY BASSIN, 10. — Le belliqueux Jean Pusie, l'enfant terrible de l'Association Américaine, rejoindra les Flyers de St-Louis si quelques difficultés d'ordre financier sont réglées — et tout Chamblly sera heureux si ces difficultés s'évanouissent.

Ce n'est pas seulement que Chamblly désire que Pusie continue sa carrière dans le hockey; les habitants de Chamblly poussent un soupir de soulagement lorsque Jean saute dans le traîneau, car Chamblly est une ville paisible et rien n'est tranquille quand Jean est en ville.

Jean est à Chamblly actuellement. Il est revenu de Saint-Louis, car il a quitté les Flyers en fin de semaine après une bagarre à la suite de laquelle il a été conduit au poste de police, à Wichita.

Il a quitté le club, a-t-il déclaré, parce qu'il n'avait aucun désir de passer une couple de mois dans une prison de Wichita pour avoir frappé un spectateur à un match de hockey. Jean a eu des embarras souvent à cause de son caractère belliqueux, mais il dit qu'il n'a jamais eu autant de difficultés qu'à Wichita.

Il ne savait pas quand il est parti qu'on était sur le point de lui imposer une amende de \$450 plus \$190 de frais, et que le club paierait cette amende. Quoi qu'il en soit, il est arrivé chez lui, et aujourd'hui il a reçu un télégramme de F. C. Steffen, président des Flyers, lui demandant de se rapporter au club. Jean a répondu qu'il faudrait régler certains détails financiers auparavant, et il attend encore une réponse ce soir.

Voici comment Jean raconte la bagarre qui s'est produite à Wichita: "Voyez-vous, dit-il, lorsque la bataille a commencé, je suis resté sur la glace. Un spectateur m'a renversé avec une chaise. Je ne répliquai pas. Un autre amateur me frappa avec une autre chaise, et je ne me défendis pas plus, mais alors un troisième se présente avec une autre chaise et m'en frappe un rude coup au front. Je me relève, et l'amateur se prépare à me frapper de nouveau. Je brandis mon bâton et il se protège avec la chaise. Quand il abaisse la chaise, je le frappe au menton avec mon bâton, comme on frappe une bille de billard avec une queue. C'est à ce moment que l'on m'a arrêté pour me conduire au violon."

Le Concordia blanchit Hershey

HERSHEY, Pa., 10. (Presse associée). — Le Concordia de la ligue de hockey senior de Montréal, a défait les Cubs de Hershey d'une ligue de l'est des Etats-Unis, par le score de 2-0, ici, hier soir.

Belhumeur et Désautels ont compté pour le Concordia dans la deuxième période. Hier soir, le Concordia fut battu 1-0, par les Orioles de Baltimore.

HERSHEY — Buts, Lee; défenses, Scherer et Vandale; centre, Catlin; ailes, Hunt et Thompson; subs.: McDonald, Enns, Grabowski, Kelly, Muckle, Russell et Grant.

CONCORDIA — Buts, Bouvrette; défenses, Cain et Belhumeur; centre, Désautels; ailes, Armand et Cormier; Subs.: Francoeur, Carroll, Tracey, Laframboise et Munday.

Arbitres: Harwood et Cole.
Première période
Pas de point.
Punition: Scherer.

Deuxième période
1—Concordia, Belhumeur, 5.21
2—Concordia, Désautels (Armand), 8.11
Punitions: Vandale, Francoeur, Munday.

Troisième période
Pas de point.
Aucune punition.

Changements dans des joutes de la ligue Provinciale Senior

Ernest Comte, secrétaire-trésorier de la ligue de hockey Provinciale Senior, a dit hier que la partie qui devait être jouée entre Sherbrooke et Shawinigan Falls à Sherbrooke, le 31 janvier dernier, a été remise au 19 février.

Deux autres changements ont été faits dans la cédule, Cornwall jouera à Lachine le 14 au lieu du 15, et Shawinigan Falls fera face à Valleyfield le 15 au lieu du 16 février.

HARTFORD, Conn., 10. — Dan O'Mahoney, 256, Ireland, et Jack League, 221, Texas, annulent.

PITTSBURGH, 10. — Cy Williams, 224, Florida, bat Don Evans, 250, Buffalo, 25:00.

ST-LOUIS, 10. — Lou Thesz, 226, St-Louis, bat Jim (Blacksmith) Morgan, 276, Genoa, Tex., 25:41.

La piste de Gulfstream Park rouvrira ses portes lundi

MIAMI, 10. — (P.A.) — Les officiers de la piste de Gulfstream Park ont annoncé hier à la suite d'une discussion avec la Commission de Turf de Floride que la piste rouvrira ses portes "lundi ou mardi" si la réorganisation commencée hier réussit.

L'avocat J. Julien Southerland, qui représentait le président John C. Horning du Hollywood Jockey Club, a dit que la piste, qui n'a présenté des courses que pendant quatre jours la semaine dernière, soumettrait son plan de réorganisation à la Commission samedi, au plus tard.

Daigneault, McGinnis gagnent, au Y.M.H.A.

Le tournoi pour les championnats de boxe amateur de la ville s'est continué hier soir à la Y.M.H.A. Neuf combats ont été disputés au cours de la soirée d'hier, mais onze boxeurs sont avancés dans les éliminations, deux concurrents gagnant par défaut.

Les semi-finales dans les catégories poids-plume et poids-léger promettent d'être fort intéressantes. Hier, Daigneault et McGinnis ont remporté des victoires chez les 126 livres, tandis que chez les 135, Eugène Tremblay et Ralph Walton ont triomphé de leur adversaire respectif.

Voici les résultats des combats disputés hier soir:

Classe 108 livres—Roland Renaud, Crescent A.C., a défait Henry Murray, Montclair, par défaut, Pat Madden, Univ. Sett., a battu John McKenna, Central Club, par décision.
Classe 118 livres—Willie Mergler, Y.M.H.A., a défait Danny Webb, Crescent, par défaut. Sam Frank, Y.M.H.A., a défait Gérard Ferland, Montclair, par décision.

Classe 126 livres—Elwood Daigneault, Champêtre, a défait Bernard Ewenson, Crescent, par décision. Al McGinnis, Central Club, a défait Duncan Calloway, C.P.R.A.A., par décision.

Classe 135 livres—Eugène Tremblay, Champêtre, a battu Sandy Best, Univ. Sett., par décision. Ralph Walton, Univ. Sett., a battu Jim Golfrich, Crescent, par knock-out technique à la deuxième ronde.

Classe 147 livres—Lionel Vezeau, Cartier, a défait Stan Smith, Univ. Sett., par knock-out à la première ronde. Harry Babin, Univ. Sett., a battu William Moore, Univ. Sett., par décision.

Classe 159 livres—Maxie Spoon, Y.M.H.A., a battu Daven Vian, Montclair, par décision.

Hockey à Saint-Guillaume d'Upton

ST-GUILAUME, 8. — Le 4 et le 5 février, le club local a eu raison du Restaurant Milette de Sorrel par les pointages de 7 à 4 et 9 à 3.

Au cours des deux joutes, une seule punition fut décernée. Le jeu fut par moments très ouvert, ce qui permit aux gardiens de buts d'accomplir des prouesses.

Dimanche prochain, le 12 février, des clubs d'étoiles des comtés d'Yamaska et de Nicolet viendront nous visiter et tout laisse présager que cette rencontre sera la plus belle de la saison.

Information: J-Ernest Pontbriand gerant Tél. 35.

Club St-François Solano

Dimanche dernier, le club St-François Solano fit partie nulle de 2 à 2 contre l'Ecole Duvernay. Au même rond, les Vétérans du Restaurant Hamel battirent les Vétérans du Restaurant Trudel par le score de 6 à 5.

Mercredi soir, le St-François Solano a défait l'Ecole St-Vital par le score de 7 à 9.

Dimanche après-midi, à 1.30 hre, les Vétérans du restaurant Hamel rencontreront les Vétérans du Restaurant Monette, à 3 hres, le St-François Solano recevra un bon club. Donc, en foule dimanche, coin 15e et Dandurand, Rosemont.

BROOKLYN, 8. — Maxie Berger, 142 1-2, Montréal, bat Johnny Lucas, 146 3-4, Philadelphie, (8).

WHITE PLAINS, N. Y., 8.—Vic Trois, 137 3-4, Mount Vernon, N. Y., bat Johnny Rinaldi, 141, New York (8).

NEW-YORK, 7. — Aldo Spoldi, 136, Italie, bat aux points Normant Quarles, 139 1/2, Richmond, Va., (8).

Jeudi prochain, 1ère éliminatoire des Golden Gloves

Dès jeudi prochain, le signal sera donné qui mettra en branle le gigantesque tournoi des Golden Gloves 1939 au cours duquel plus de 600 boxeurs, aspirants aux divers championnats amateurs, et ambitieux d'une gloire pugilistique rémunératrice, feront un sensationnel début de carrière, animés d'un invincible courage. La première éliminatoire sera tenue, en préparation de la grande finale au Forum, au Southwestern Y.M.C.A., à Verdun, le jeudi soir, 16 février, à 8 h. 30.

Il y aura ensuite les tournois préliminaires suivants: à Rosemont, au club athlétique du C.P.R., le 21; au club Montclair, le premier mars; au Mont-Royal, sous les auspices de l'Amputation Association, le 7 mars. D'autres soirées seront organisées à des dates qui seront plus tard annoncées.

Les Henry Armstrong, Joe Louis, Benny Leonards, Gene Tunneys et Jack Dempsey de l'avenir commenceront de briller au cours de cette grande parade qu'aucun autre gala sportif ne pourra certainement eclipser. Pour la soirée éliminatoire du South Western Y.M.C.A., à Verdun, il y aura en tout vingt rencontres. On y verra aux prises des boxeurs qui, pour être la plupart des débutants, ont cependant reçu les attentions d'entraîneurs expérimentés et consciencieux. Il y aura certainement de quoi surprendre le public amateur.

Une des caractéristiques du tournoi sera ce couloir de toutes les races et de toutes les conditions. S'affronteront dans le meilleur esprit sportif des Canadiens-français, des Irlandais, des Anglais, des Italiens, des Juifs, des Nègres, etc., les uns étudiants, chauffeurs de camions, commissionnaires, employés de magasin, de chemin de fer, etc. Aucune lenteur. De l'action du commencement à la fin, de l'audace, du courage, et parfois aussi, des gestes drôles.

On donne avis que l'examen médical qui sont tenus de passer les inscrits pour avoir droit de participer au tournoi, sera dispensé aux locaux du club Crescent, 1822, rue Sainte-Catherine ouest, toute l'après-midi et la soirée du mercredi 15 février prochain. Aucune inscription venant de l'île de Montréal ne sera reçue après minuit, ce mercredi. Ceux de l'extérieur ont jusqu'au 25 mars.

Tous ceux qui se sont inscrits dans la classe des boxeurs expérimentés, dans tous les poids, ont des aspirations aux titres de championnats de la ville. Le grand départ aura donc lieu jeudi soir prochain à Verdun.

Le club Volants du Nord

Le club, composé maintenant des meilleurs joueurs du Nord, aimait rencontrer tout club de 16 à 18 ans. A date il n'a subi que quelques défaites. Dernièrement il alla visiter le club Suprême et le battit par le score de 5 à 2. Les étoiles pour les vainqueurs furent: René Gaulin et Vaillancourt avec chacun deux points; l'autre point fut score par Roland David.

Nous n'avons pas malheureusement de félicitations à adresser au club receveur pour sa tenue sur la glace.

Tout club, qui veut rencontrer les V. du N. devra communiquer avec D. Lefort, 6567 Bordeaux, Dollard 9363 entre 5 h. 45 et 7 h.

WASHINGTON, 7. — Tony Cisco, 154 1/2, Norristown, Pa., bat aux points Jimmy Jones, 158 1/2, Baltimore, (8).

Le congé Lincoln fera affluer les skieurs américains au Nord

A l'occasion du congé de Lincoln, qui sera célébré lundi aux Etats-Unis, de nombreux skieurs américains profiteront du long "week-end" pour venir dans nos Laurentides pratiquer le sport dont ils sont privés dans leur pays à cause de l'insuffisance de la neige. Plusieurs centaines de ces enthousiastes du ski sont en effet attendus vendredi et samedi dans nos stations de sports d'hiver du Nord, de Piedmont au Mont Tremblant.

Le plus fort contingent, soit plus de 200, voyage dans un train spécial tout wagons-lits parti de New-York hier soir à 7 h. 20 pour arriver dans les Laurentides dans la matinée de vendredi. Ce train est passé à Montréal à 5 h. ce matin, mais a continué immédiatement son voyage vers Piedmont, Ste-Marguerite, Ste-Agathe et St-Jovite. Il est arrivé à ce dernier endroit à 8 h. 40 cet avant-midi. Plusieurs autres groupes viendront aussi par les trains rég-

liers et l'on estime que la province recevra ainsi près de 500 visiteurs d'outre-frontière pendant ces quelques jours. Près de 200 d'entre eux se rendront à Québec afin de faire du ski sur les pentes admirables de la région du lac Beauport. On signale tout particulièrement un groupe de 120 Chevaliers de Colomb de Boston, qui ont réservé des chambres au Château Frontenac pour samedi et dimanche. Tous ces Américains retourneront ensuite chez eux dans la nuit de lundi à mardi prochain.

L'inauguration, en fin de semaine, du nouveau centre de ski du Mont Tremblant, avec son gigantesque remonte-pente à chaînes, et la course en descente qui doit se disputer dimanche sur le flanc de cette montagne, attireront un grand nombre de visiteurs parmi lesquels il y aura naturellement beaucoup de skieurs américains qu'intéressent l'entreprise du millionnaire Joseph B. Ryan.

Plusieurs attractions pour les skieurs pour la fin de semaine

Comme il y a de la neige en abondance en ce moment sur toutes les collines du Nord et que les pronostics de la température sont favorables, il n'est pas impossible que le record établi la semaine dernière dans les Laurentides par les trains du Pacifique Canadien soit abaissé cette fin de semaine. Les gens du service des Voyageurs de cette compagnie estiment en effet qu'un grand total de douze à treize mille skieurs pour les journées de vendredi, samedi et dimanche, est absolument dans le domaine des possibilités. On sait que plusieurs centaines d'Américains, profitant du congé de Lincoln, lundi viendront faire du ski dans la province, en fin de semaine. Un bon nombre d'entre eux iront grossir les contingents de nos skieurs canadiens dans les Laurentides.

A tout hasard, quel que soit le nombre de ceux qui se présenteront aux gares Windsor, Viger, Westmount et avenue du Parc en fin de semaine, tous les trains nécessaires seront mis en circulation pour les transporter sûrement et confortablement vers les pistes laurentiennes, de Piedmont à St-Agathe et St-Jovite.

Le principal événement sportif du week-end dans le Nord sera la course annuelle du mont Tremblant, qui sera disputée dimanche avant-midi sur le flanc ouest de cette montagne. Près d'une centaine de nos meilleurs skieurs prendront part à cette épreuve de grande classe.

Le mont Tremblant offrira double attraction aux visiteurs en fin de semaine, car c'est samedi, que doit avoir lieu l'ouverture du nouveau "Mountain Lodge" et l'inauguration officielle du grand remonte-pente à chaînes que le millionnaire Joseph B. Ryan, de Philadelphie, a accroché au flanc de la montagne. Ce remonte-pente, qui se rend jusqu'à mi-hauteur dans la montagne, c'est-à-dire à 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, est sûrement appelé à jouir d'une grande vogue. Les skieurs qui prendront part à la course dimanche, l'utiliseront pour effectuer l'ascension avant de s'engager dans la piste Tschereau.

On annonce aussi pour la fin de semaine, un concours de sauts au nouveau tremplin de St-Gabriel de Brandon. Un train spécial du Pacifique Canadien conduira samedi, de Montréal à St-Gabriel, ceux qui désireront aller passer le week-end dans ce nouveau centre de sports d'hiver laurentien.

Il y aura encore des concours au lac Masson, près de Ste-Marguerite, à Québec et aux Grandes Piles, au nord des Trois-Rivières.

Catholic High et D'Arcy McGee annulent, hier

D'Arcy McGee a fait match nul, sans pointage, hier soir, avec le Catholic High School, au cours d'un match contesté de la ligue interscolaire senior de hockey. Après deux périodes de vingt minutes, les deux clubs laissèrent la glace du Forum, leurs rangs décimés par la maladie.

D'Arcy McGee continue d'être en tête de la ligue avec trois victoires et deux nuls. L'Académie Saint-Léon de Westmount suit avec quatre victoires et deux défaites, le Catholic High étant troisième avec trois victoires, une défaite et deux nuls. Loyola est quatrième avec trois victoires et autant de défaites, pendant que le Daniel O'Connell est dernier avec sept défaites en autant de parties.

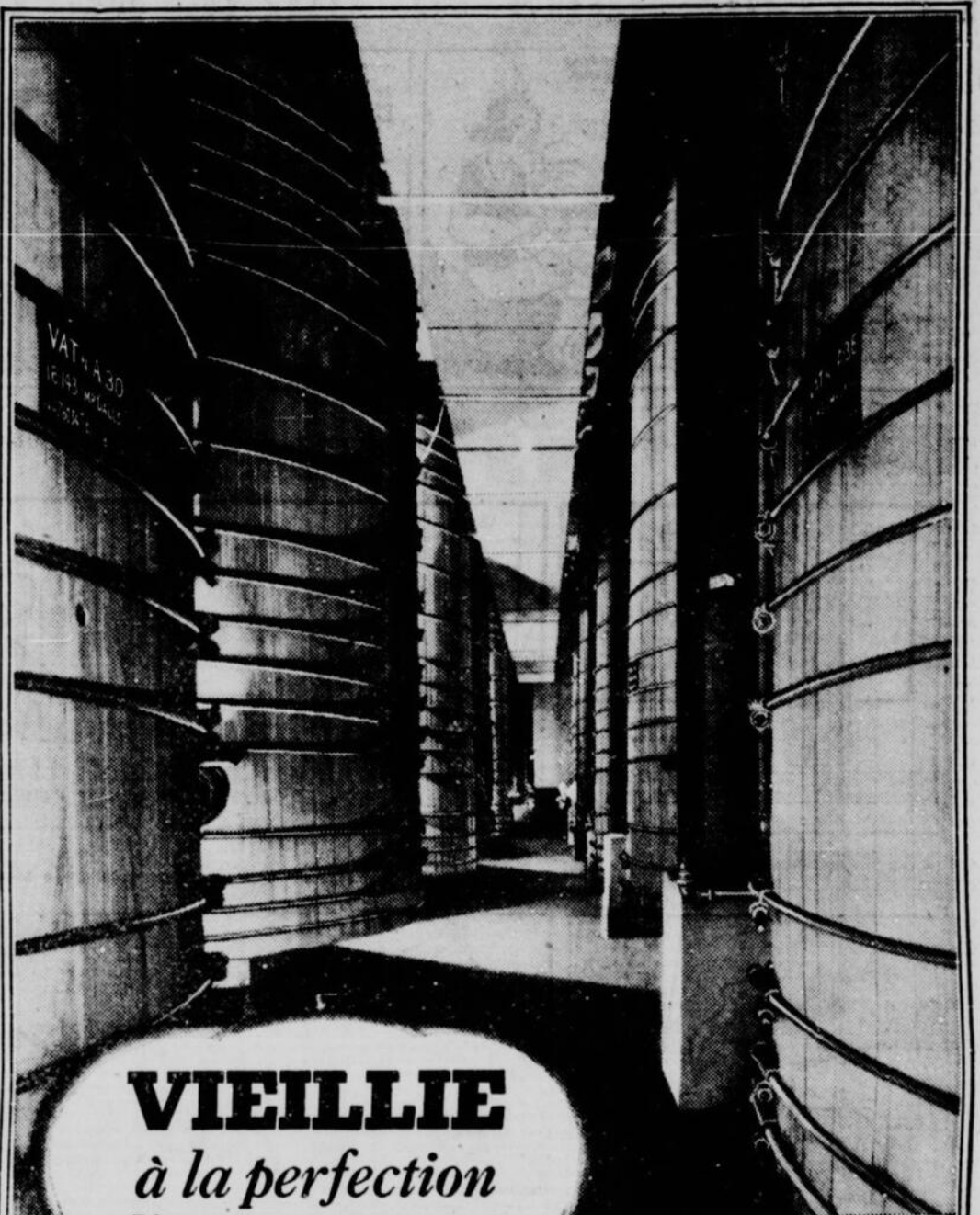
NORTH BERGEN, N. J., 10. — Bronko Nagurski, 230, International Falls, Min., bat Babe Zaharias, 238, Pueblo, Colo., 30:01.

RAPPORT DU PACIFIQUE CANADIEN

Conditions atmosphériques et état des pistes de ski dans la province de Québec

JEUDI MATIN 8 H. 45 A.M.

ENDROITS	Température	Dernière chute de neige		Temps et état des pistes
		Jour	Epais.	
SHAWBRIDGE PIEDMONT St-Sauveur	5 au-dessus	10 fév.	2 pouces	Il neige. Epaisseur totale 33 pouces.
MONT-ROLLAND (Ste-Adèle)	5 au-dessus	10 fév.	2 pouces	Il neige. Epaisseur totale 33 pouces.
STE-MARGUERITE VAL-MORIN	10 au-dessus	10 fév.	1 pouce	Il neige. Epaisseur totale 31 pouces.
VAL-DAVID	10 au-dessus	10 fév.	1 pouce	Il neige. Epaisseur totale 31 pouces.
STE-AGATHE	5 au-dessus	9 fév.	2 pouces	Il neige. Epaisseur totale 37 pouces.
ST-JOVITE (Lac Mercier) (Mont Tremblant)	10 au-dessus	8 fév.	1 pouce	Il neige. Epaisseur totale 36 pouces.
ST-GABRIEL DE BRANDON	2 au-dessus	10 fév.	3 pouces	Il neige. Epaisseur totale 40 pouces.
MONTERELLO (Seignior Club)	10 au-dessus	10 fév.	1 pouce	Il neige. Epaisseur totale 28 pouces.
SUTTON	15 au-dessus	9 fév.	1 pouce	Nuageux. Epaisseur totale 16 pouces.
QUÉBEC (Lac Beauport)	8 au-dessus	8 fév.	2 pouces	Claire. Epaisseur totale 40 pouces.



VIEILLIE
à la perfection
d'un goût exquis

Quelques-unes des cuves de maturation où l'on fait vieillir la Bière Dow.

Il faut du temps pour produire une bière de haute qualité! A compter de la première opération dans la Brasserie Dow, jusqu'au moment de l'expédition, plusieurs procédés ingénieux sont suivis, dont le plus important peut-être est la maturation. Chaque brassage de cette bière exceptionnelle doit reposer pendant des mois, jusqu'au moment de sa maturation parfaite... à point pour servir!

Un outillage de brasserie des plus efficaces et les conditions sani-

taires dans lesquelles la DOW Old Stock est fabriquée, contribuent pour une large part à sa popularité toujours croissante.

Il est agréable de connaître ces faits, et encore plus agréable de

goûter cette véritable saveur de bière que produisent les ingrédients de qualité employés dans le brassage de la Bière DOW Old Stock.

Commandez-en une caisse ou un carton aujourd'hui... votre épicière en fera la livraison!



JOS DIT:
"Vous êtes connaisseur de bonne bière si vous buvez la DOW. C'est le modèle du goût et de la saveur."

Bière

DOW
Old Stock



LA BIÈRE DE BON GÔUT

LE GARS DE LA MARINE

Le père du gars n'aime pas la présence de Ventru et d'Olive.

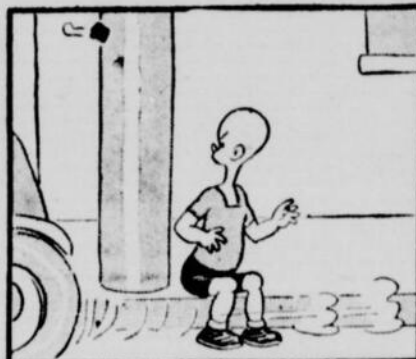
Des importuns



HENRI

Henri a su se faire aider par un artiste.

Exploitation



TARZAN

Alexar ordonne de capturer le vainqueur.

Alexar craint Tarzan



Enfin, le poignard de Tarzan trouva le cœur du lion qui poussa un dernier rugissement, puis tomba mort. Tarzan se remit sur pieds puis il regarda un long moment sa victime avec les yeux d'un chasseur qui a abattu sa proie.

Il plaça enfin le pied sur le cadavre du lion, puis, élevant les bras, il lança dans les airs le cri de triomphe des grands orangs tel qu'il l'avait fait si souvent dans la jungle. Les soldats frémissaient en entendant ce cri sauvage.

Alexar se reprit à trembler de peur. Il ne pouvait comprendre que cet homme à la stature gigantesque ait pu venir à bout d'un si terrible lion en se servant simplement d'un poignard. Il crut que Tarzan chercherait maintenant à le tuer.

Le roi était de nouveau pris de panique. Il était si certain que Tarzan le tuerait maintenant à son tour qu'il ordonna à ses soldats: "Emparez-vous de lui, faites de lui ce que vous voudrez... tuez-le! Eloignez-le d'ici! Tuez-le!"

Feuilleton de la "Patrie"

La PRINCESSE MILITZA

Par
Maxime
LaTour

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

46

(Suite)

Et sans attendre ses compagnons, sans même leur dire adieu, s'enveloppant dans sa longue cape, le "Justicier masqué" quitta l'Eldorado et s'enfonça dans la nuit.

IV. — La Rivale.

La joute entre le dictateur et la divette de l'Eldorado devait durer plusieurs mois.

Tantôt Renée se faisait douce, tendre et presque consentante.

Le "Justicier" ne se décourageait pas. Chaque soir il revenait.

Renée, usant de l'influence qu'elle savait avoir prise sur cet homme, en profitait pour lui demander toujours quelque chose, sans jamais rien lui accorder.

— Monseigneur, mon café ne fait pas ses frais, il me faut une subvention, avait-elle déclaré un jour.

Le lendemain, un décret allouait une grosse somme à la direction de l'Eldorado pour "continuer son oeuvre artistique."

— Monseigneur, la vie d'hôtel me fatigue, je voudrais être chez moi.

— On va vous chercher une maison, s'empressait de promettre le "Justicier".

— Une maison! mais ce sera bien.

grand pour moi. Et puis, toute seule, je m'ennuierai.

Elle avait si bien manoeuvré que le dictateur lui proposait bientôt un appartement dans le palais même.

— Mais que va-t-on dire? objectait-elle.

— Que m'importe!

— J'ai ma conscience pour moi!

On dira tout ce qu'on voudra; je ne veux être que votre amie, Monseigneur!

Renée Violaine en venait ainsi peu à peu à ses fins.

Elle s'était promis de gagner la confiance du gouvernement révolutionnaire; pour cela elle avait commencé par conquérir l'amour du chef de ce gouvernement.

Et voici qu'elle s'installait au Palais.

Maintenant qu'elle allait être dans la place, elle pensait bien pouvoir agir à sa guise et se venger enfin de Militza.

Mais, pour conserver son influence, il lui fallait être prudente et se tenir sur ses gardes.

De son côté, le "Justicier" aveuglé, croyait bien avoir gagné du terrain.

Mais il avait affaire à forte partie.

A peine installée au palais, Renée Violaine s'y était montrée odieuse envers tout le monde. Son injustice et sa méchanceté la faisaient détester de tous les gens attachés à son service.

Comme beaucoup de jolies filles parties de très bas, elle croyait prouver qu'elle était quelqu'un en méprisant les petits, en se montrant dure avec eux, ne se rendant pas compte qu'en agissant ainsi elle ne montrait qu'un manque de coeur et d'intelligence. Par malheur, le "Justicier", qui était lui-même cruel et méchant et qui surtout voulait plaire à Renée, applaudissait à tous les caprices de la belle.

L'étoile du music-hall était quasiment devenue reine de Braslavie.

Elle aurait voulu bouleverser la constitution du pays que son soupçon se serait empressé de souscrire à sa fantaisie.

Mais les choses de la politique ne l'intéressaient pas.

Elle se contentait de faire ordonner des parades par les jours de grand gel, s'amusant à voir trembler de froid officiers et soldats, alors qu'elle était en grand décolleté dans les salons surchauffés, derrière les fenêtres closes.

En été, c'étaient des marches forcées, qu'elle faisait commander à la ville où la soldatesque, disait-elle, viciait l'air dont avaient besoin ses délicats poutons.

— Qu'elle est amusante! s'esclaffait le "Justicier".

Nul n'osait protester.

On redoutait, à juste titre, les punitions cruelles du dictateur.

Un jour, Renée découvrit au palais la présence d'Olga Damianoff.

— Qu'est-ce que c'est que cette

créature sinistre? avait-elle demandé au "Justicier".

— C'est la nourrice de la princesse que nous avons détrônée et chassée.

— Qu'est-ce qu'elle fait ici?

— Rien. Elle a demandé à rester là, pour vivre de ses souvenirs; je lui ai accordé cette faveur.

— Elle me déplaît.

— Ignorez-la.

— Maintenant que je l'ai vue, je ne puis plus.

— Oubliez-la.

— Impossible.

— Voulez-vous que je fasse murer cette aile du château?

— Non, je veux qu'elle s'en aille.

— Pardonnez-moi Renée; je ne puis la renvoyer, car je lui ai promis de la garder ici sa vie durant.

— Et si elle s'en allait d'elle-même?

— Elle est libre.

— Bien.

A dater de ce jour, la chanteuse avait entrepris une guerre implacable contre la pauvre Olga.

Il n'y avait pas de méchanceté qu'elle ne lui fit, pas de vexation qu'elle ne lui imposât, pas de cruauté même dont elle ne se rendit coupable envers la nourrice dévouée de Militza.

Sa haine envers cette femme, qui n'avait commis d'autre crime que d'élever et d'aimer son heureuse rivale, était implacable.

Mais cette fois, au lieu d'avoir l'approbation du dictateur, Renée allait se heurter à son blâme.

Non seulement il désapprouvait la méchante fille, mais encore il s'arrangeait pour atténuer son attitude hostile vis-à-vis d'Olga, et adoucir le sort de la nourrice.

— Pourquoi protégez-vous ainsi cette femme? lui avait alors demandé la chanteuse.

— Parce que cela me plaît, comme il m'a plu de vous installer dans ce palais.

— Et si je vous donnais à choisir entre elle et moi?

— Je vous répondrais qu'entre une jeune reine et une vieille servante, on ne peut faire de comparaison ni de choix.

Presque chaque jour des discussions de ce genre se renouvelaient. Excédé, le "Justicier" avait fini par demander à Renée d'accepter une entente.

— Que voulez-vous en échange de la paix de cette pauvre femme? Dites-moi ce qu'il faut que je vous donne pour que vous ne vous occupiez plus d'elle.

La directrice de l'Eldorado avait haussé les épaules.

— Vous pensez m'apaiser par le don d'un bijou, n'y comptez pas. Je suis jalouse de l'intérêt que vous portez à cette femme. Je veux qu'elle disparaisse.

— Je ne puis vous être agréable, Olga est pour moi non seulement le passé, mais aussi l'espoir en l'avenir.

Cette fois Renée avait compris. Sûrement, le "Justicier masqué" éprouvait, à l'égard de la princesse disparue, un sentiment qu'il n'avait pas.

Peut-être se l'avouait-il à lui-même; mais, en tout cas, c'était la seule façon d'expliquer le culte respectueux qu'il avait voué à la nourrice de Militza.

Une fois ce point posé, la belle Violaine s'expliquait bien des choses.

Une furieuse jalousie s'était alors emparé d'elle.

(A suivre)

ARMAND ET LES PIRATES

Le complice de de Plexus se sent quelque peu nerveux.

Nervosité



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine compare son sort à celui de beaucoup d'autres enfants.

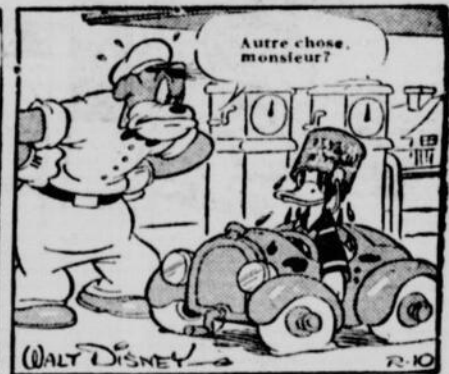
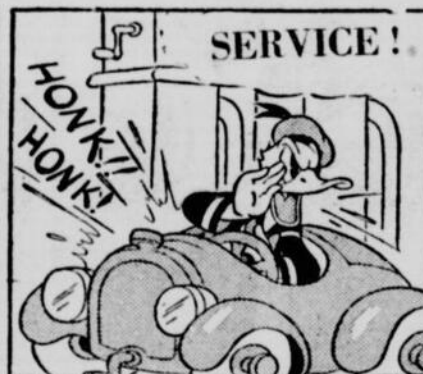
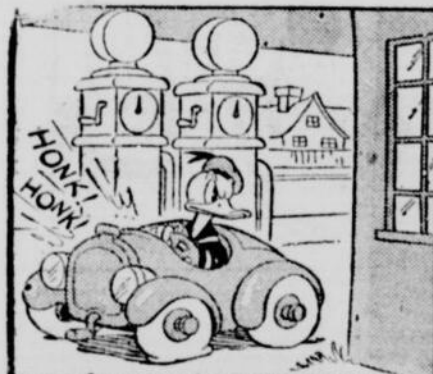
Nouvelles réflexions



LE CANARD DONALD

Donald obtient plus que ce qu'il demandait.

Du service



MARGOT TRAVAILLE TROP

Pluche n'a pas pu dormir et il va appeler Mergot.

Remords



JOS BRAS-DE-FER

Le Noueux songe aux agents d'immeubles.

Pourquoi pas?



Elégant boxeur



BILLY CONN, l'élégant boxeur de 21 ans de Pittsburgh sera reconnu champion de la division des poids-moyens s'il bat de nouveau Apostoli ce soir. Conn a déjà vaincu Solly Kreiger, le champion actuel.

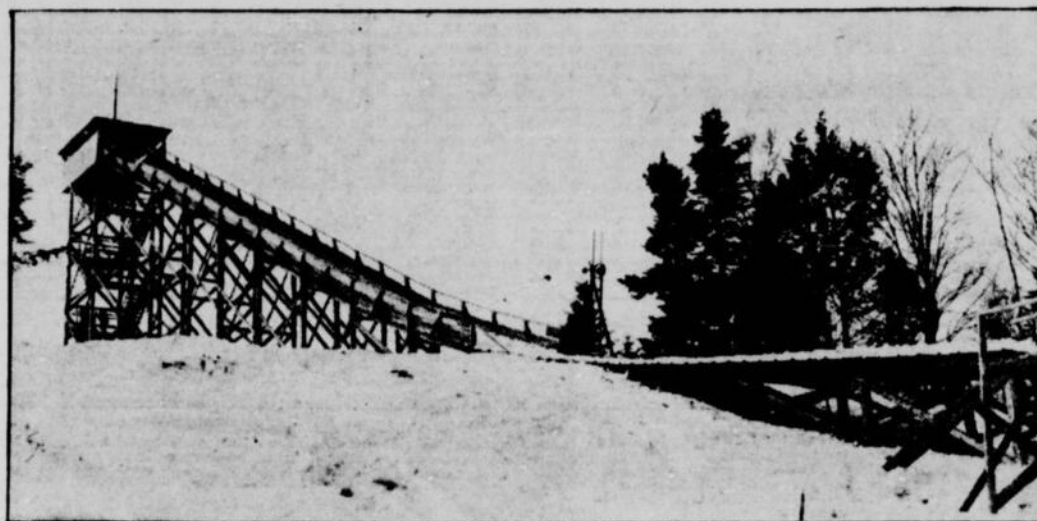
Une revanche



FRED APOSTOLI, reconnu champion de la division des poids-moyens, aura sa revanche contre Billy Conn de Pittsburgh, ce soir. Apostoli est favori pour l'emporter parce que le combat sera de 15 rounds.

★★★★★★★★

Le ski à St-Gabriel de Brandon



Le nouveau tremplin de ski de St-Gabriel de Brandon sur lequel les experts de Montréal exécuteront des sauts de 125 à 150 pieds en fin de semaine. (Photo C.P.R.)

Il compte 4 fois



TOE BLAKE a été le héros du Canadien en scotant quatre buts contre le N.Y. Américain. Il égale le record de la saison en comptant autant de buts. Syl Apps accomplit cet exploit contre Canadien il y a trois semaines.

★★★★★★★★



FLORIAN LEBRASSEUR aura une autre opportunité de regagner du prestige dans la division lourde de la boxe alors qu'il s'attaquera à Buddy Knox à Boston, ce soir.

Contrat de 2 ans



BILL McKECHNIE a signé un contrat de deux ans, hier pour piloter le club Cincinnati de la ligue Nationale.

Quatre points
à Toe Blake

(LIRE EN PAGE 22)

Le Laval jr. du Collège Laval



Dimanche prochain, au Collège Laval de St-Vincent-de-Paul, se déroulera le grand festival annuel. L'équipe du Laval Jr sera une des grandes attractions. Noms des joueurs: De gauche à droite: 1ère rangée: B. Lachapelle, alle gauche; P.-E. Corbell, centre; J. Creamer, gardien; L. Labelle, gardien sub.; A. D'Arçon, alle gauche; M. Tétrault, défense. 2ème rangée: F. Langeller, arbitre; Y. Lemay, gérant; J. Massé, alle droite; G. Francoeur, alle gauche; G. Berger, défense; R. McNabb, et E. Sincennes, défenses; R. Wisintainer, alle droite; B. Deslauriers, entraîneur. Cette équipe en viendra aux prises avec le Brébeuf de Rosemont lors du 4ème Festival Sportif, qui aura lieu au Collège Laval.

Favori



BUDDY KNOX qui a vaincu Le-Brasseur deux fois depuis quelques mois, est favori pour de nouveau l'emporter sur le franco-américain, ce soir.

Sa retraite



JOINER WHITE, voltigeur du club Détroit, quitte le baseball plutôt de continuer à jouer dans les ligues mineures.

Il signe



HANK GREENBERG, champion frappeur de coups de circuit, a signé le contrat du club Détroit pour la saison prochaine.